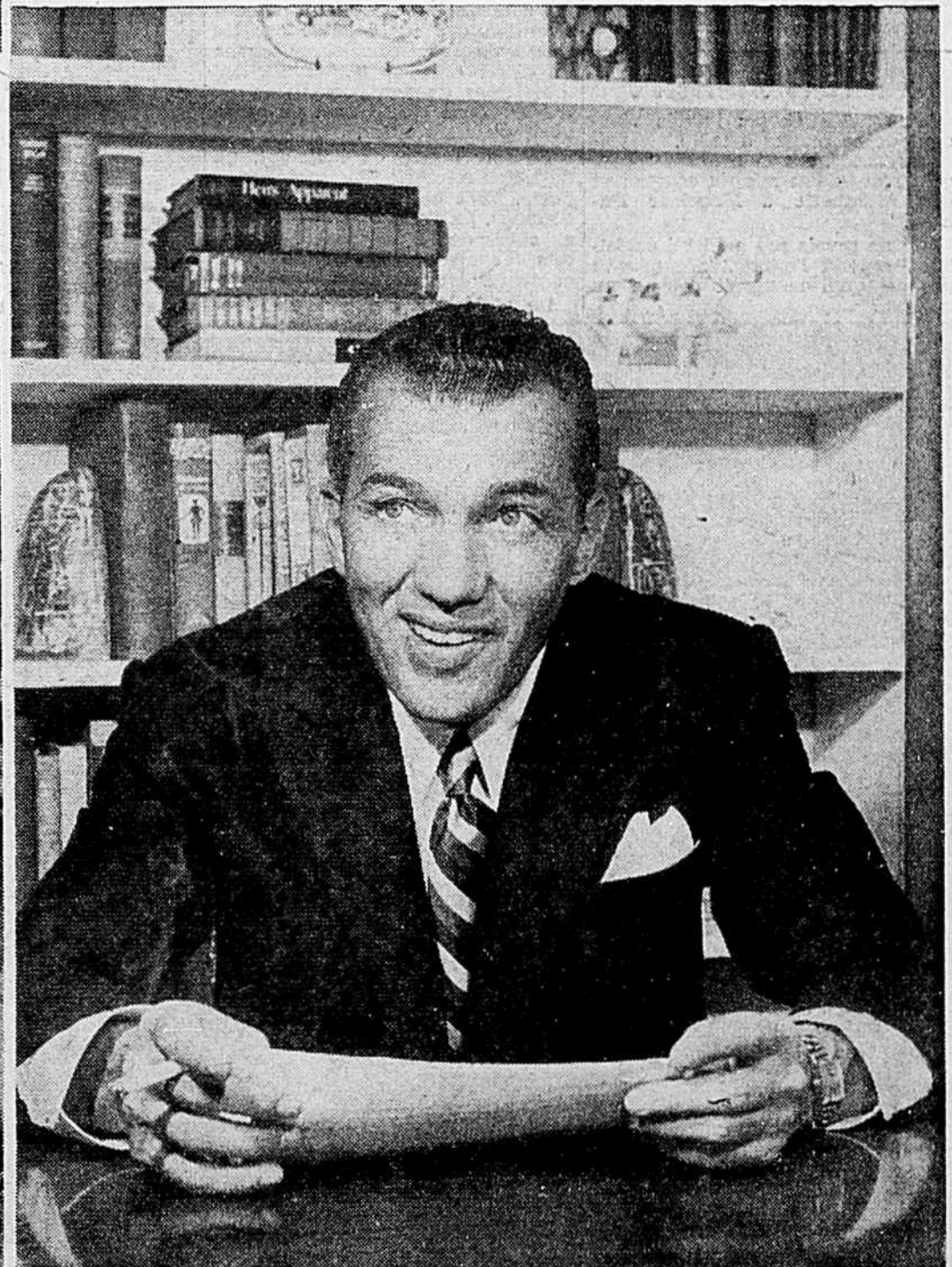




UN PYTHON-DRUMMER — Par un remarquable esprit de tradition, les serpents se laissent invariablement charmer par le son de la flûte, sauf "Yvonne", un respectable python qui se grise au son du tambour dont il joue d'ailleurs de ses deux extrémités... sous la conduite de sa dompteuse-maestro, Ly Mara, qui présente son numéro à Francfort actuellement.

L'ESPION LOUFOQUE SE TUE A SALZBOURG

(LIRE EN PAGE 3)



Comment ED SULLIVAN a appris (finalement) à sourire. (Voir en page 38)

Cette "fille à papa Maurice" peut être une dangereuse sirène. (Voir en page 48)

Pour \$25, deux frères tuèrent mais...

Un stylo les a démasqués

(Par Robert-André)

Il n'y avait que \$25.00 dans la caisse. Les deux tueurs tirèrent. Deux hommes tombèrent. Les assassins s'enfuirent en hâte. Pour tout butin, ils n'emportèrent qu'un stylo. C'est précisément cette plume qui les fit pendre.

Vers quatre heures dans l'après-midi, le 26 février 1929, monsieur C. C. Costar venait de pénétrer dans l'édifice de la Charcoal Supply Limited, 309, rue Saint-Ferdinand, dans l'intention de se rendre jusqu'au bureau. Monsieur Costar représentait la Lion Press. Il avait des affaires à traiter avec les distributeurs de charbon. Deux jeunes gens précédaient l'imprimeur dans le corridor. Celui-ci n'y prêta aucune attention particulière. N'était-ce pas normal?

C'est à la porte du bureau du comptable et du caissier que le drame se matérialisa. Monsieur Costar entendit l'un des deux inconnus intimer aux employés du bureau l'ordre de lever les mains. L'autre inconnu se tourna vers M. Costar et fit feu presque à bout portant.

Monsieur Costar tomba, inconscient. Le bandit se pencha au-dessus de lui. Une deuxième balle n'était pas nécessaire. La victime ne bougeait plus. Et il y avait du grabuge dans le bureau...

Monsieur Costar revint à lui quelques minutes plus tard. Les bandits avaient disparu. Monsieur Costar se tâta. Il n'avait rien: pas même blessé. La balle avait traversé son veston et son gilet, puis des papiers-buvard dans sa poche. Elle avait terminé sa trajectoire sur une grosse montre. La montre était fracassée, mais elle avait sauvé la vie de son propriétaire. C'était uniquement la force du coup qui avait projeté monsieur Costar sur le plancher et lui avait fait perdre connaissance.

Le meurtre

Pendant qu'un des bandits s'atta-

Faut-il mentir?

La famille et ses invités viennent de se mettre à table.

"Suzanne", dit la maman, "pourquoi n'as-tu pas mis un couteau et une fourchette à Monsieur Dubois?"

"Je ne savais pas qu'il lui en fallait", répond l'enfant. "Ne m'as-tu pas dit qu'il mangeait comme un cochon?"

quait à monsieur Costar et ne le quittait qu'après l'avoir cru mort, l'autre avait pénétré dans le bureau. C'est là qu'il avait affronté M. L. Charron et M. Earl Durham, deux employés de la Charcoal Supply Limited. Les deux braves ne furent pas effrayés par les menaces. Ils refusèrent d'ouvrir la caisse. Pourtant, elle ne renfermait que \$25. Bien plus, au lieu de lever les mains comme on le leur ordonnait, tous deux sautèrent sur le bandit.

Leur réaction fut tellement brusque, tellement inattendue qu'ils eurent immédiatement l'avantage. Mais à ce moment précis l'autre bandit en avait fini avec monsieur Costar. Il accourait prêter main-forte à son complice.

Il y eut un coup de feu. Earl Durham tomba. La balle lui avait pénétré dans le côté pour ensuite sortir par le dos.

Monsieur Charron avait profité de la stupéfaction des voleurs pour disparaître. Les bandits n'osèrent pas rester un instant de plus sur le théâtre du drame. Ils ne prirent même pas le temps de chercher l'argent. Deux nouvelles balles dans le corps du blessé, Earl Durham, puis ce fut une fuite éperdue.

Monsieur Costar revenait à lui. M. Charron se porta au secours de son compagnon de travail. La police arriva. Une ambulance aussi. Au cours de la nuit, Earl Durham expirait à l'hôpital Western.

La chasse

Des voisins de la Charcoal Supply Limited avaient vu deux jeunes gens s'enfuir dans une Ford de couleur grise, après que leur attention eut été éveillée par les coups de feu. Monsieur Charron se disait capable d'identifier les meurtriers de son compagnon de travail. Mais c'était tout ce qu'on avait pour travailler.

Le soir même de l'attentat, un détective retraçait l'automobile suspecte. Mais elle n'apporta rien de nouveau. La voiture avait été volée au cours de l'après-midi. Les bandits l'avaient abandonnée pour continuer leur fuite.

Le 27 février, c'est-à-dire le len-

demain du meurtre, la police arrêta un suspect. Il avait opéré un hold-up la veille. Monsieur Charron crut le reconnaître mais il n'était pas certain de son affaire.

Quelques minutes avant cinq heures, dans l'après-midi du 26 février, une femme était accostée par un inconnu, alors qu'elle marchait rue Notre-Dame à Lachine. Avant qu'elle n'eût le temps de revenir de sa surprise, l'inconnu lui plaça un revolver dans la main et disparaissait. Ce revolver cependant n'avait pas tiré les balles homicides sur monsieur Durham.

Aussitôt après la première déposition de monsieur Charron, la Sûreté s'était empressée de communiquer la description des deux bandits à tous les corps policiers de la province de Québec et de l'Ontario.

Au C.P.R.

Le 2 mars suivant, le constable Evans de la compagnie de chemins de fer Pacifique-Canadien, en devoir à Haverlock, Ontario, surprit deux individus, qui cherchaient à pénétrer dans un wagon de marchandises immobile sur une voie d'évitement. Le constable Evans tenta de les arrêter. Mais ils réussirent à lui échapper.

Il avait eu le temps de les voir suffisamment pour les reconnaître. Aussi monta-t-il aussitôt dans une automobile pour parcourir la ville en tous sens.

Son initiative porta bientôt des fruits. Evans aperçut ses deux types. Ils couraient. Sautant en bas de son automobile, il leur donna la chasse. Finalement il en captura un et revint à l'automobile avec lui.

Surveillant son prisonnier de près, le constable Evans le fit monter le premier dans la voiture. Il allait l'y suivre, quand il sentit quelque chose de dur dans son dos. Evans avait oublié le compagnon de son captif. L'autre était réapparu, armé. Evans et son chauffeur perdaient l'avantage de la situation. Ils durent se soumettre aux ordres des bandits. Ceux-ci se firent rapidement conduire hors de Haverlock, dans la direction de

Campbellford. Une fois en rase campagne, ils détroussèrent le policier et son chauffeur, puis les firent descendre de l'automobile, pour continuer à fuir seuls.

L'arrestation

Le constable Evans n'était pas de bonne humeur. Il entre plus dans les habitudes d'un policier de capturer des voleurs que d'en devenir la victime.

Evans jura d'avoir le dernier mot. Par téléphone, il réussit à alerter toute la force policière ontarienne. Bientôt ses types étaient arrêtés près de Cobourg. On les ramena à la prison de Peterborough. C'est là que les événements prirent une nouvelle tournure. Les policiers de Peterborough avaient reçu la description des meurtriers de la Charcoal Supply. Elle correspondait à celle des antagonistes du constable Evans. Des photographies furent immédiatement envoyées à Montréal. Monsieur Charron reconnut positivement les assassins d'Earl Durham.

Deux frères

Il s'agissait des frères Ménard, Norman et Lawrence, deux Franco-américains de Détroit. Ce n'était pas des anges. Un an auparavant, Norman avait réussi une évasion du pénitencier de Détroit, où il venait d'entrer pour une période de sept ans. Lawrence était également un fugitif de la justice. Il s'était enfui de l'école de réforme de Détroit.

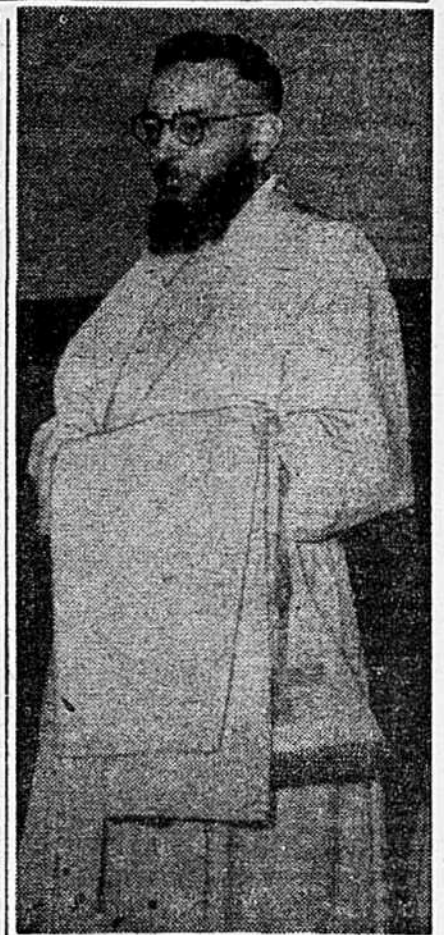
Expiation

Au moment de leur capture, près de Cobourg, les deux suspects avaient jeté leurs revolvers dans la neige, sur le bord de la route. Leurs gestes n'avaient pas échappé aux policiers cependant et les armes furent récupérées. Un des deux revolvers avait tiré la balle fatale à Earl Durham.

Un des deux prévenus était encore en possession d'une plume-réservoir, disparue du bureau de la Charcoal Supply depuis l'attentat du 26 février.

Le procès des deux frères commença le 17 septembre 1929 pour se terminer trois jours plus tard. Au début leurs avocats tentèrent de faire accepter un plaidoyer de folie. Mais ce fut inutilement. Les accusés étaient en pleine possession de toutes leurs facultés mentales.

Le jury délibéra à peine huit



Vocation tardive — Le Dr Arturo Colombo est un ex-député travailliste et ancien ministre des Finances de l'île de Malte. Il y a quelques années, il quittait la vie civile pour rejoindre l'Ordre des Capucins à Milan. Il vient d'être admis au sacerdoce par le cardinal Schuster de Milan. Il continuera ses études théologiques et partira par la suite comme missionnaire dans l'Inde.

minutes avant de s'entendre pour rendre un verdict de culpabilité.

Norman et Lawrence Ménard furent pendus, à la prison de Bordeaux, cinq jours avant Noël, la même année.



Cela lui fait tout un velours — Les Tissus Ramon, de Paris, ont fabriqué un miraculeux velours qui fera la joie de Madame. L'encre, le vin, ne réussissent pas à en ternir la beauté. Ainsi, cette jeune fille entache volontairement (mauvais exemple pour ses benjamins) d'encre bleue cette pièce de velours. Un savonnage à l'eau froide et au savon, c'est vite fait... et le velours retrouve sa beauté intacte comme par enchantement. Le mot d'ordre de la maison: Entachez, entachez, il n'en restera jamais rien!

Retrouvé par la Justice alliée, l'ineffable Girgis se suicide!

SALZBOURG 1954 — (Une exclusivité "Photo-Journal") — Au printemps de 1936, un jeune Grec, Girgis Nikolaidès, rencontrait un des chefs du contre-espionnage allemand. Il lui remit un paquet de recommandations de premier ordre, signées par des personnalités politiques des Balkans et de l'Asie Mineure.

Le jeune Grec cultivait, pour des raisons de famille, une haine profonde pour l'Empire Britannique. La haine et le manque d'argent sont des ressorts qui poussent souvent un homme à devenir espion. On le soumit à des tests et à des examens qu'il réussit brillamment. On l'introduisit alors auprès de l'Amiral Canaris, chef des services d'espionnage nazis, qui, peut-être parce qu'il était lui-même de souche grecque, le reçut fort aimablement.

● En Egypte

Le lendemain, Girgis Nikolaidès prit le train pour l'Italie, et à Bari, sur l'Adriatique, il s'embarqua à destination du Caire.

A peine huit jours après, l'habile jeune Grec avait déjà réussi à louer un magasin sur l'avenue Tewfik, au Caire, où il créa une société d'exportation de figues et d'oranges. Les semaines passèrent et, à son étonnement, il ne reçut aucun ordre de Berlin-Grünwald. Intrigué, un jour, il voulut rendre visite au chargé d'affaires allemand. Il donna sa carte. Il ne fut pas reçu.

● Libération providentielle

Comme il n'avait pas l'habitude de prendre les choses au tragique, il quitta le consulat en sifflant un air en vogue et se consacra de nouveau à son commerce de fruits. Ce faisant, il eut une idée lumineuse. Il remplit des caisses de mandarines gâtées et les assura très cher auprès d'une compagnie anglaise. Il se réjouissait de la tête que l'on allait faire à Londres, à l'arrivée de ses fruits.

Les importateurs anglais furent en effet un peu désappointés mais la compagnie d'assurances découvrit la fraude et pria son procureur du Caire de faire coffrer Girgis.

Il ne resta pas longtemps en prison: un ami anonyme fournit la caution requise. Sur ce, on mit notre Girgis en liberté provisoire en le prévenant toutefois qu'il avait à se tenir à la disposition de la Justice. Son procès devait commencer dans trois semaines environ.

● La clé de l'énigme

Nikolaidès fit sa valise et se dirigea vers le port. Il voulait aller à Alexandrie pour trouver un bateau rapide qui l'emmènerait loin

de l'Egypte. Il n'était plus qu'à un demi-mille du port quand une voiture arriva à toute allure et s'arrêta à sa hauteur: la portière s'ouvrit et une dure voix d'homme commanda:

"Allez, en vitesse, montez!"

Girgis obéit.

L'auto remonta le Nil, vers l'en-droit où le célèbre Nena House, un luxueux hôtel, se dresse à l'ombre des Pyramides. Là, Girgis Nikolaidès eut la clé de l'énigme. La caution avait été fournie par ces messieurs du consulat.

● Le sourire du Sphinx

Une dame, qui ressemblait davantage à une star d'Hollywood... qu'à une secrétaire, engagea une courte conversation avec le jeune Grec. Elle avait un sourire étrange et semblait être l'image vivante du sphinx qui, à quelques centaines de verges, poursuivait son rêve millénaire.

La dame mystérieuse ne montrait cependant aucune velléité de flirter avec son visiteur. Elle cherchait le maximum de brièveté et de précision en disant:

"Monsieur Nikolaidès, on ne vous reproche pas de faire des affaires. Masi on voudrait attirer votre attention sur le fait que c'est la première et dernière fois que l'on fournit une caution pour vous. Ou bien vous tiendrez parole et attendrez le jour où l'on vous chargera d'une mission, ou bien nos chemins se séparent dès maintenant."

"Mais, je veux volontiers..."

"Alors, ne soyez pas aussi maladroit et abstenez-vous de ses affaires louches. A présent, vous êtes prévenu. Demain matin, un vapeur part d'Alexandrie pour Stamboul! Attendez des ordres à la pension Ismael!"

La dame se leva, tendit la main à Nikolaidès et lui sourit encore une fois, toujours aussi mystérieusement. Girgis pourtant de nature nullement timide, fut si troublé qu'il partit sans pouvoir prononcer le moindre mot.

● Peu sérieux

Cependant il ne se corrigea pas. A Stamboul, le jeune Grec eut l'idée d'exporter des raisins. Au début, c'était du "consommable" mais, bientôt, il recommença le vieux truc, remplit des caisses de marchandise gâtée et prit à nou-

veau de fortes assurances. Cette fois, il eut plus de chance et lorsque la bouillie gluante fut débarquée à Hambourg, il encaissa une belle somme qui lui permit de vivre joyeusement dans les boîtes de nuit de Stamboul, de Sofia et de Bucarest.

Enfin, vinrent les premières missions, dont, avec son intelligence et sa souplesse orientales, Girgis Nikolaidès s'acquittait très bien. Canaris ne s'était pas trompé. Dès ses débuts, son jeune protégé était noté comme un agent extrêmement habile et capable.

Si seulement il avait été plus... sérieux, moins loufoque! Et s'il avait su résister un peu mieux aux tentations féminines!

Un jour, tandis qu'il filait le parfait amour avec une jolie Roumaine, il reçut l'ordre de se rendre d'urgence en Syrie.

● La danseuse-cobaye

Il se hâta vers la frontière grecque. A la banque d'Athènes, un virement de 25.000 marks, somme considérable à l'époque, attendait l'exportateur - importateur, Girgis Nikolaidès.

L'argent tressaillait dans la main du Grec. Depuis longtemps, il n'était pas en possession d'une telle somme. Et avant qu'il ait seulement commencé son travail, il succomba aux charmes d'une ravissante danseuse du Cabaret Kawkasias, en la caressante compagnie de qui il dépensa les 25.000 marks en quelques jours.

Hélas, quand les derniers marks furent dépensés, la danseuse... s'identifia: elle aussi travaillait pour les nazis et sa tâche avait consisté à... éprouver Girgis.

● Remboursement

Un agent qui ne faisait pas son devoir pouvait s'attendre à tout. Un étourdi de cette espèce risquait de mettre en danger tout un réseau.

On commença par l'arrêter sous un prétexte quelconque mais, une fois encore, quelqu'un intercédait: la dame au regard de sphinx. Mais l'argent devait être remboursé. Sur ce point, l'amiral Canaris était intransigeant. Il le fit en fraudant encore les compagnies d'assurances.

● Les tripots

La grande époque du brillant jeune homme vint en 1941, avec l'entrée des troupes allemandes en Grèce lorsqu'on le pria d'établir son quartier général à Athènes et à Salonique. Avec l'autorisation et la protection des autorités militaires, il ouvrit des maisons de jeu et des établissements de plaisir de toute espèce. Des masses d'argent énormes lui arrivaient par cette voie, argent qu'il devait en partie mettre à la disposition de l'espionnage allemand.

● Citoyen allemand

Grâce aux casinos et autres lieux de plaisir, Girgis, tout en brassant des millions, alimentait les services d'espionnage allemands de renseignements précieux. La récompense ne tarda point: en mars 1943, le prince du jeu, Girgis Nikolaidès, devenait citoyen du Troisième Reich.

Quelques mois plus tard, Canaris fit une grande tournée d'inspection en Grèce. Il rassembla à cette occasion tous ses agents. Pour le jeune Girgis, peut-être parce qu'il était lui-même de souche grecque, il avait une sorte d'affection. Et, dans un instant de souci paternel, il le mit encore une fois longuement en garde contre les dangers auxquels il s'exposerait par sa légèreté et son étourderie.

● Avertissement

Il alla même plus loin, et lui dit: "Vous autres agents, vous risquez votre tête, en permanence. Je le sais. Et c'est pourquoi vous avez toute mon amitié. Vous, particulièrement, mon cher Nikolaidès, et ce que je vous dis maintenant est aussi vrai que l'existence de notre planète: la guerre est irrémédiablement perdue pour l'Allemagne. Aucun miracle ne pourra plus nous sauver. Aussi comme



Dans les bras de Fred MacMurray pour de bon... et contre la volonté de la Sainte Eglise! L'amour a été plus fort que ses convictions religieuses et la belle actrice June Haver, sortie du couvent l'automne dernier, a épousé, au cours d'une cérémonie civile, le veuf Fred MacMurray. June Haver avait obtenu un divorce du musicien Jimmy Zito, mais l'Eglise avait refusé d'annuler son mariage. Elle s'était fiancée à un médecin; ce dernier s'était tué dans un accident. C'est à la suite de cette tragédie qu'elle était entrée en religion. Moins d'un an plus tard, elle sortait du couvent. Aussitôt, on la vit en compagnie de MacMurray. Elle demanda une fois de plus de faire annuler son mariage avec Zito. On lui refusa. La belle artiste décida alors de "faire à sa tête". Elle avoue que "l'amour est trop fort pour y résister". Evidemment, elle ne pourra plus pratiquer sa religion. Son mariage a été célébré dans l'intimité en présence de quelques amis.

vous avez mis sans doute assez d'argent de côté, soyez prévoyant et tâchez de gagner le plus rapidement possible la Suisse ou l'Espagne!"

C'était un bon conseil, plein d'amitié et assez imprudent de la part d'un homme de la classe de Canaris. Par malheur, Girgis n'en tint pas compte. Se dégonfler si vite? Maintenant qu'il ramassait si confortablement l'argent à la pelle! Il voulait en ramasser un peu encore!

● Menaces

Juin 1944. Débarquement allié en Normandie. Ses coffres se remplissaient. Et peu d'hommes en Europe occupée se rendaient compte en ce moment que l'effondrement de la Grande Allemagne était si proche.

L'argent et la soif de l'argent le possédaient. Il pouvait se payer le luxe de sortir seulement en voiture blindée. Et comme il avait aussi des ennemis publics et secrets, il s'entoura d'une garde du corps. Dans les boîtes de nuit, ses gardes étaient si savamment placés qu'ils ne le perdaient jamais de vue. Et plus d'une fois pendant que ceux-ci désarmaient un suspect, Girgis se levait princièrement, allumait une longue cigarette, et traversait la salle comme si tout cela ne le regardait pas le moins du monde.

● Traître

Puis vint, pour la Grèce, le moment de la retraite allemande et, en même temps, des pleurs et des grincements de dents. Girgis Nikolaidès essaya de se lier en dernière minute au Secret Service anglais. Mais il était trop tard.

Il se rendit avec son père dans les environs de Larissa où tous deux se mirent à gratter la terre comme des taupes, creusèrent un superbe trou et enterrèrent une caisse avec 300 livres de pièces d'or. Pour les temps futurs et plus heureux!

Lui-même se rendit avec la même quantité, bien rangée dans des valises d'officier, à l'aérodrome.

La puissance de l'argent ouvrait encore certaines portes. Il monta dans l'avion et huit heures après il arrivait à Vienne.

● Les profiteurs

En 1945, Girgis Nikolaidès trouvait à Vienne un terrain propice à son activité marécageuse. Il prit contact avec ce monde que "Le troisième homme" a illustré sur pellicule: le milieu des trafiquants qui tirent profit de la misère, qui brassent et se débattaient pendant que d'autres crévent.

● Sans un sou

L'hiver vint. Le Tyrol l'attirait. Avec de l'or et des faux papiers, il faisait bon y vivre. Une fois de plus, Girgis menait une vie de grand seigneur. Mais il était en proie à une curieuse agitation. Il voyait des fantômes. Il se sentait menacé. Il rêvait d'ennemis.

Un jour, l'administration britannique et la police autrichienne s'en mêlèrent. Sa fortune fut confisquée.

Et Girgis se retrouvait sans un sou. Il ne voyait personne qui fût prêt à lui donner un coup de main. Son nom? Il ne pouvait pas le révéler, car il était de ceux qu'on cherchait en Grèce pour l'envoyer à la mort comme collaborateur.

● Reconstruction!

Nikolaidès se procura d'autres faux papiers et traverse la frontière en direction de la ville d'eau allemande, Reichenhall. Là, associé à un marchand de bois, il monta une affaire de... reconstruction. Une fois de plus, il devint un personnage "bien en vue". En quelques années, les bénéfices de la "société" s'élevaient à \$300,000 et cela lui redonnait le courage de vivre. Jusqu'à avril dernier, au jour d'une dénonciation anonyme. On vint l'arrêter.

● La fin

Alors il monta l'escalier jusqu'au grenier, poussa la lucarne et se hissa sur le toit d'où il se jeta dans le vide.

Ainsi vécut et mourut Girgis Nikolaidès, "l'espion-loufoque".



Un monstre? Non, 5 femmes — On jurerait (peut-être) qu'il s'agit de quelque déesse mythologique. Il n'en est rien. Cinq jeunes Allemandes de Hambourg ont truqué cette photo sur une plage du Rhin, complétant l'illusion avec leur équipement de "femmes-grenouilles".

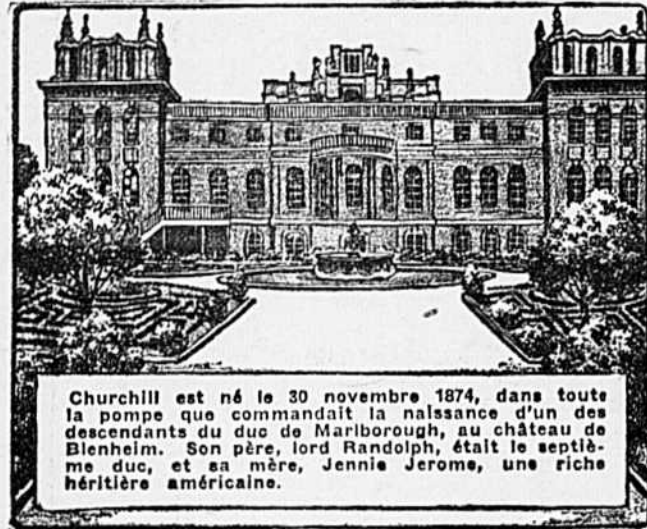
L'ère Winston Churchill achève

Les jours politiques de Winston Churchill sont comptés. On croit, à Londres, qu'il aura pris sa retraite d'ici Noël... à moins que la mort ne vienne réclamer celui qui a consacré sa vie à la grandeur de son pays. Le "Photo-Journal" offre à ses lecteurs, en exclusivité française à Montréal, une biographie illustrée, en six chapitres, du grand homme d'Etat anglais.

CHAPITRE I



Sir Winston Churchill, soldat, journaliste, homme d'Etat, a symbolisé différentes choses au cours de sa carrière. Cependant, personne ne peut ignorer l'influence qu'il a exercée durant l'époque tourmentée où il a vécu. On se souviendra longtemps de cette vie si intimement liée à l'histoire du monde. L'histoire de Churchill commence vraiment aujourd'hui.



Churchill est né le 30 novembre 1874, dans toute la pompe que commandait la naissance d'un des descendants du duc de Marlborough, au château de Blenheim. Son père, lord Randolph, était le septième duc, et sa mère, Jennie Jerome, une riche héritière américaine.



Les visiteurs qui fréquentaient le château de Blenheim se nommaient Aquith, Balfour, Chamberlain — tous des hommes qui devaient façonner l'Empire britannique. C'est avec eux que le jeune Winston prit son premier contact avec le monde.



Une solide correction vous aidera peut-être dans vos études, Mister Winston.

Mais aux écoles d'Ascot, puis de Harrow, il découvrit ensuite le monde de l'arithmétique et du latin — un monde qu'il trouva étouffant. Plusieurs années plus tard, il déclarait: "Je suis entièrement en faveur des écoles publiques, mais je ne voudrais jamais y retourner."



Avec plus de difficulté que la moyenne de ses confrères, Churchill obtint finalement son brevet à l'école militaire de Sandhurst. En guise d'adieu, il prédia à ses jeunes camarades: "D'ici 20 ans, je dirigerai les destinées de l'Empire britannique."



Son premier poste le conduisit aux Indes. Il y devint célèbre, dans son régiment, pour ses exploits au jeu de polo. Il cultiva cependant ses dons d'éloquence, en se rattrapant sur la lecture qu'il aurait dû faire pendant ses études.



Pourquoi ne pas laisser Winnie en paix?

Jamais de la vie! Quand il commence ses discours, il n'y a plus moyen de l'arrêter.



Quelque temps après, Churchill faisait ses premières preuves dans l'histoire. Correspondant de guerre en même temps que soldat, il fut versé au corps de cavalerie Malakand qui défiait un soulèvement indien. A l'ordre oral de "retraite", il répondit: "Donnez-moi l'ordre par écrit."

(A SUIVRE)



Quoi de plus rafraîchissant qu'un grand verre de cette bière riche et moelleuse, savoureuse comme pas une! Rien d'étonnant qu'au Canada la grande majorité des amateurs de bière disent "une Mol pour moi!"



Canards jumeaux — Ces deux canetons sont jumeaux. A Siros, en France, le bonheur n'est pas entravé par d'aussi petites calamités qu'une inondation. Chaussés de bottes, les villageois ont assisté au mariage à l'église, à la mairie. L'heureux couple, le gendarme Edouard Lalanne et la fermière Gabrielle Hourquet, ont ensuite gagné leur maison, à moitié ensevelie sous l'eau, dans une charrette tirée par deux boeufs solides.

LES BRUITS de la ville

La compagnie de disques "Hallmark", de Toronto, qui manifeste une activité assez étonnante, se propose d'enregistrer "Oedipe Roi", de Sophocle, tel qu'interprété au festival shakespearien de Stratford. Si l'enregistrement n'est pas complet, du moins graveront-ils les principaux extraits de cette oeuvre, dont James Mason est le principal interprète. C'est cette même compagnie qui a enregistré des disques de John Newmark et Lois Marshall. Le disque de M. Newmark se vend très bien à Montréal, parmi les amateurs locaux.



La compagnie "Hallmark" construit présentement dans la Ville-Reine des studios d'enregistrement plus spacieux. Espérons qu'elle songera, l'un de ces jours, à confier quelques disques à des interprètes canadiens-français de talent. Cela devrait être très facile à trouver...

Le comité du concours du Prix d'Europe demandera de nouveau, l'an prochain, au gouvernement d'augmenter le nombre des bourses décernées sous le titre de "Prix d'Europe" et d'accroître le montant de ces bourses. Le comité voudrait qu'au lieu d'une seule

bourse de \$3,000, donnée pour deux ans, le gouvernement en accorde une pour le piano, une pour le chant et une pour les instruments (cordes, bois, orgue) et que les bourses soient plus substantielles. Il est difficile pour un jeune artiste de vivre aujourd'hui avec \$1,500 par année en Europe, surtout quand il faut payer le voyage, les cours, le logement, la nourriture et les déplacements.

La ville de Montréal, ou à tout le moins la Commission du Transport, qui relève d'elle, a le sens de la propriété... et elle ne néglige pas de le faire savoir aux vulgaires pékins que nous sommes. Dans les petits abris que la défunte Commission des tramways a édifiés en rase campagne à l'intention des usagers qui attendent (parfois très longtemps) le tramway, la Commission du Transport a fait apposer l'avertissement qui suit: "Ecrire sur les murs ou détériorer cette propriété est contraire à la loi." Le terme "propriété" qui traduit littéralement l'anglais "property" ne nous paraît guère approprié. Il est pour le moins emphatique, car comment appeler sans sourire une "propriété" ce charmant petit abri en bois? La syntaxe de l'avertissement est aussi boiteuse. "Ecrire sur les murs" appelle le complément indirect: "de cette propriété" alors que "Détériorer" appelle le direct: "cette propriété".

Les autorités de la Commission du Transport ont tant de problèmes à débattre qu'elles n'ont que faire de ces vétilles. A propos, et cette question du métro, est-elle enterrée pour de bon?

La Ville de Montréal fait campagne, chaque année, pour l'embellissement et la propreté de la ville. Fort bien. Mais malheur, à vous, propriétaires, si vous mordez à la suggestion et si, pour "embellir la ville", vous décidez d'effectuer une réparation ou une amélioration à votre propriété.

Le travail n'est même pas terminé que surgit déjà un évaluateur de la ville. Pour vous récompenser de votre effort, on augmentera d'un trait de plume votre prochain impôt foncier.

On comprend qu'il se trouve beaucoup de propriétaires qui ne sont pas très enthousiastes pour exécuter des réparations à l'extérieur de leurs propriétés. On se hâte aussitôt d'en hausser l'évaluation.

Pierre Dagenais, qui serait engagé comme réalisateur à la télévision à l'automne, jouera au Brae Manor Playhouse de Knowlton, cet été, la pièce de Christopher Fry, "The Lady's Not for Burning". La pièce sera mise en scène par Herbert Whittaker. Ce ne sera pas la première fois que Pierre Dagenais joue à Brae Manor. En 1946, il avait interprété le rôle de Marchbanks dans "Candida", de Shaw. Quand reverrons-nous donc Pierre Dagenais à la scène, en français?



A la suite d'une compagnie de Toronto, une firme montréalaise a décidé de se lancer dans le domaine du disque classique. Il s'agit de la compagnie "Orfeo" qui lancera sur le marché des disques de 10", qui porteront l'étiquette de ce nom. Ils se détailleront environ \$4 le disque et seront réalisés avec des artistes locaux.

Le premier disque longue durée de cette compagnie montréalaise vient d'être enregistré et il sera mis en vente le 13 septembre. Il a été confié aux artistes de la société "Musica antica e nuova", que dirige madame Celia Bizony. Les artistes qui figurent sur cet enregistrement sont madame Bizony elle-même, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le contralto Maureen Forrester, le pianiste John Newmark, le violoncelliste Walter Joachim et le baryton Bernard Diamant. Une oeuvre canadienne a pris place sur ce disque: les "Eglogues" de Jean Papineau-Couture,

interprétées par Maureen Forrester.

C'est à cette société "Musica antica e nuova" qu'il appartiendra cette année de clore le Festival de Montréal, le 9 septembre prochain. Le lancement du premier disque "Orfeo" coïncidera donc à peu près avec le concert final du festival.

Jacques Trépanier, de "La Patrie", élira sous peu domicile à Québec où il serait correspondant régulier de ce journal. Entre-temps, "La Ronde des cabarets" reste sans titulaire. Qui fera désormais "La Ronde" à "La Patrie"? C'est le secret des dieux... du quatrième étage.

Félix Leclerc aurait reçu une offre du directeur de l'Olympia, le nouveau music-hall parisien, lui demandant de faire sa rentrée à Paris en compagnie de Juliette Gréco. Le chanteur aurait refusé l'offre. Ses intimes répètent que "ça ne lui tente plus de chanter". D'autres soutiennent au contraire que Leclerc ne serait intéressé à retourner en France qu'en septembre. D'ici là, il travaillerait à ses "Mémoires d'un lièvre", récit autobiographique... qui sera éditée (naturellement) par la bonne firme "Fidès". Félix en est rendu aux "Mémoires". Déjà!

Cette dernière que l'on attribue au chanteur suisse Pierre Dudan et qui est particulièrement appropriée aux "chaleurs de juillet":

Pierre est allongé avec un copain sur le sable de Juan-les-Pins. Tous les deux regardent une belle fille qui sort de l'eau.

— Quel beau brin de fille, s'exclame l'ami. Cette taille, cette tenue, ce visage, ces jambes... Je suis emballé!

Pierre Dudan, philosophe: — Pas mal, en effet. Seulement, je me méfie. Faudrait la voir, d'abord, habillée!...

Au "Théâtre de Radio-Canada", jeudi soir, à 8 h. 30, à CBF, on entendra une pièce de Paul Gilson, "L'Homme qui a perdu son ombre", d'après le conte de Chamisso, "Peter Schlemihl". L'adaptation a été confiée à Hubert Aquin. Il s'agit d'une des oeuvres les plus représentatives du romantisme allemand, qui donna naissance également au thème d'Ondine.

La campagne entreprise par le R. P. Emile Legault (dans l'Oratoire) pour "rajeunir" St-Joseph promet des rebondissements.

ANNONCE

MALADE?

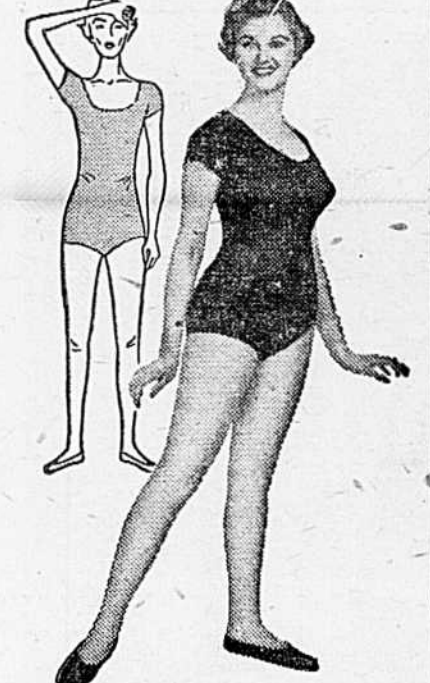
Si oui, écrivez à Spears Chiropractic Sanitarium and Hospital, Denver, Colo., pour une brochure de 72 pages contenant des preuves témoignées des résultats de l'arthritisme, cancer, polio, épilepsie, rhumatisme articulaire, sclérose multiple, paralysie cérébrale, dystrophie musculaire, attaques de coeur, foie, épiderme, estomac, rein et autres maladies.

Jeune Homme! Jeune Fille!
Pourquoi vous ennuyer? Si vous désirez un ami ou une amie selon vos goûts, vos désirs, écrivez-nous. Nous avons les photos. Inclure 10¢ en timbres.
Cercle Social Psychologique Enr C.P. 213, St-Hyacinthe. P.Q.

ENDROIT IDEAL pour VOYAGE DE NOCES et VACANCES
MANOIR LAC MERCIER
Site enchanteur sur les rives du lac Mercier. Excellente cuisine. Prix modérés. Licence C.L.Q. Mont-Tremblant Station, P.Q. J. PEPIN, prop. Tél.: 809, son. 2

VERRE CORNÉEN direct sur l'oeil
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
Sur appointment
TEL. CA. 9572 J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES 6528 ST-DENIS INC.
Fermé tous les lundis durant juillet et août

MAIGREUR?



NOUVEAU moyen sauf et facile pour aider à mettre rapidement des LIVRES et POUCES de peau ferme et forte sur les corps maigres.

Les hommes, femmes et enfants qui, malgré une santé normale, sont maigres, décharnés et ne pèsent pas assez, et qui ne désirent pas trop manger, devraient essayer le merveilleux nouveau "WATE-ON". C'est le nouveau genre de repas liquide complet en calories que vous attendez depuis longtemps. De plus, WATE-ON est HOMOGENEISE pour être plus facilement digéré. Le nombre de calories que votre organisme peut assimiler permettra d'autant plus de calories pour aider à mettre de la chair sur les joues, dans le cou, sur les bras, la poitrine, les hanches, les jambes, les chevilles... Oui, tout votre corps peut devenir plus attrayant, plus actif et plus resplendissant de santé. WATE-ON se digère plus rapidement parce que sa teneur en graisse est homogénéisée. WATE-ON aide à combattre la fatigue et la résistance faible, et donne une énergie active. WATE-ON fournit les calories requises pour "remonter" les hommes, femmes et enfants. WATE-ON, un produit agréable, rapide et efficace est HOMOGENEISE. Certaines personnes disent qu'elles ont engaisé après la première bouteille.

MERVEILLEUX NOUVEAU WATE-ON
émulsion liquide homogénéisée

Engraissez et complétez vos repas tel qu'indiqué avec WATE-ON. Seulement \$3.00 — ou \$5.50 pour le format économique de 32 oz. — sur la garantie que vous devez être satisfait avec l'augmentation de votre poids au bout des 30 premiers jours, sinon votre argent est remboursé avec l'envoi de la bouteille vide. Pourquoi être maigre quand WATE-ON peut commencer à vous faire engraisser dès le premier jour.
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Toute la ville en parle!

... LA BIÈRE À LA SAVEUR SECRÈTE DE \$100,000

Chaque jour un nombre sans cesse grandissant de Montréalais affirment que la bière Red Cap est la meilleure bière qu'ils aient jamais goûtée!

Garantie de remboursement: si par hasard vous n'êtes pas de cet avis, renvoyez l'étiquette d'une bouteille de Red Cap, accompagnée de vos nom et adresse, à Carling Breweries Ltd., Montréal, Qué. — et votre argent vous sera remboursé.

CARLING
BIÈRE
Red Cap

LISEZ LE PFTIT JOURNAL

RIEN N'EGALE LE CHINCHILLA EN PROFITS

Bernard Hénault, membre de N.C.B.A., propriétaire des 2 plus beaux ranches d'élevage au Canada.

St-Hyacinthe Chinchilla Ranch, Route Sir-Wilfrid-Laurier, Paroisse Douville, St-Hyacinthe, Tél.: 4-4762 P.Q.

Drummond Chinchilla Ranch, St-Germain de Grantham Co. Drummond, P.Q. Route 22 Tél.: 2-S-22

Pour obtenir gratuitement des renseignements complets et précis sur l'industrie du Chinchilla, visitez ou communiquez avec la plus importante et la plus florissante organisation du genre au Canada, n'élevant que des animaux de première qualité et enregistrés par N.C.B.A.

Adressez correspondance comme suit:

CHINCHILLA RANCH
BERNARD HÉNAULT
Bureau central
ST-HYACINTHE, P.Q.

J'aimerais recevoir des renseignements gratuits sur l'industrie du Chinchilla.

Nom

Adresse

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à

5460, av. Royalmount, Montréal 9, BYwater 3507
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)



PRIX D'ABONNEMENT : 6 mois 1 an
Canada \$2.50 \$5.00
Montréal et Etats-Unis 3.00 6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa.

La parole est AU LECTEUR

Chanteur, compositeur, guitariste

Dernièrement, je lisais "Pas si bon que Tino", qui paraissait dans votre journal. Dans mon opinion, ce jeune chanteur de chez nous, qui a réellement la voix de Tino, mais qui n'est pas son imitateur, vaut beaucoup de chanteurs de charme.

Paolo Noël est un des nôtres, un Canadien et non un "Canayen" comme l'a osé dire cette dame. Nous devrions être fiers de lui.

Et votre lectrice devrait avoir assez de bon sens pour ne pas comparer Charles Trenet et André à Tino Rossi. Ce ne sont pas du tout le même genre. Peut-être Paolo a-t-il fait une faute

de diction dans une chanson; mais avez-vous connu Tino dans ses débuts? Il en a fait des fautes... comme Mme Laporte d'ailleurs, sans aucun doute.

Tandis que nous y sommes, je tiens à ajouter que Paolo Noël n'est pas seulement chanteur, mais aussi compositeur et guitariste, et qu'il possède un vaste répertoire. Ce qui veut dire que M. Noël ne copie personne, car Tino n'a jamais composé et est absolument incapable de jouer la guitare.

Lucille,
Montréal.

Propos d'une sardine

Si la Commission des Transports de Montréal tenait à regagner la sympathie du public, peut-être pourrait-elle mettre en usage ici un règlement des autobus à impériale de Londres, en ce qui a trait au nombre des voyageurs.

Dans la capitale anglaise, les

autobus à impériale n'admettent aucun voyageur debout à l'étage supérieur, et seulement cinq voyageurs debout au premier étage.

Tout de même, ces Anglais peuvent nous faire la leçon!

Titur.

Motocyclettes trop bruyantes

Je tiens à protester contre le bruit infernal occasionné par les bicyclettes à moteur, notamment durant la nuit. Dans l'intérêt des gens paisibles, les autorités municipales devraient prendre les mesures propres à faire cesser cet état de choses, d'autant plus qu'il existe un règlement municipal contre le bruit.

Je ne fais pas cette demande à la légère, car j'ai un jeune enfant souffrant de paralysie cérébrale, et dont le système nerveux est très ébranlé. Il est privé d'une bonne partie de son

sommeil à cause des pétarades continuelles de certains jeunes écorchés, et son père et sa mère doivent souvent se tenir près de lui, afin de lui éviter des crises de nervosité.

Comme vous pouvez le constater, la situation n'est guère rose pour nous, et je suis sûr qu'il y a de nombreuses familles dans le même cas.

Puisqu'un tel désordre est défendu, pourquoi le laisse-t-on subsister?

Locataire du Nord.

Querelle de maires

Je vois que le maire de London a répondu à une remarque du maire d'Ottawa, Mlle Charlotte Whitton, selon laquelle les maires de l'Ontario auraient placé "le plaisir avant les affaires" lors de leur réunion annuelle à Windsor.

Il a nié que l'attention portée au plaisir à la réunion a empêché Mlle Whitton de présenter une importante résolution. Il a prétendu que cette demoiselle n'avait pas assisté aux trois premières séances d'affaires et qu'elle n'était arrivée qu'à la fin de la deuxième journée,

après qu'une bonne partie du travail eut été accompli.

Je crois, personnellement, que même sans vouloir démêler qui a raison dans cette affaire, les mots blessants qu'a employés Mlle Whitton créent une mauvaise impression auprès du public.

Cette demoiselle, ainsi que les maires (masculins) des autres villes de l'Ontario, feraient mieux de laver leur linge sale privé, plutôt que de le faire en public.

Citoyen d'Ottawa.

Contre les revolvers-jouets

Il y a quelque temps, les autorités sortaient de leur torpeur et passaient enfin une loi prohibant les publications obscènes et les livres pouvant inciter au crime. Mais à mon avis, ces mêmes gens ne sont pas encore tout à fait éveillés puisqu'ils tolèrent la fabrication et la vente de revolvers jouets et d'articles de cow-boys.

Ces sortes de jouets, avec leurs petits revolvers, si inoffensifs soient-ils, ne peuvent autre cho-

se que de faire penser à tuer son prochain.

Je crois que nos gouvernants devraient s'occuper de cela, au lieu de s'acharner à empêcher la vente d'un produit qui aiderait tout le monde, je veux dire la margarine. Pour moi, les policiers sont occupés là où ils ne devraient pas l'être.

Citoyen de
Jacques-Cartier.

Paye donc, Baptiste!

Le gouvernement provincial demande encore une fois aux poires de la ville de Montréal de fournir de leurs piastres pour avoir leur salle de concerts dans la métropole. Ne trouvez-vous pas que nous sommes assez taxés sans être obligés de fournir encore pour une chose que nous allons être obligés de payer à gros prix pour aller entendre nos talents locaux et les étrangers?

Tout de même, nous ne sommes pas des poissons... autonomistes. L'autonomie, c'était bon en 1630, mais non pas en 1954.

Vivre dans la ville la plus taxée non seulement au Canada, mais dans toute l'Amérique du Nord, nous en revenons de cela.

J'ai lu l'article de M. Yves Provost qui a dit à Pointe-au-Pic que les gens du Québec sont contents de payer un nouvel impôt. Est-ce que ce M. Provost-là nous prend pour des fous?

Et aussi tous les fermiers de la province dont les fils sont constables dans nos villes, est-ce qu'ils le payent, ce m... impôt?

Jean-Baptiste,
Montréal.

Ce qui se passe CHEZ NOUS

Enfin on s'est apitoyé sur le malheureux contraint d'avaler son café encore brûlant avant de partir pour le bureau, le matin! Alu-



minum News note qu'on vient d'inventer un "attédiisseur" consistant en un bâtonnet d'aluminium à manche de bois, qui refroidit le liquide en peu d'instants.

Un bon moyen de combattre les mauvaises lectures chez les jeunes: maintenir les bibliothèques scolaires ouvertes durant l'été. La Voix de Shawinigan fait état d'une telle décision prise au couvent Ste-Jeanne d'Arc de Shawinigan; et on ne peut que souhaiter qu'elle soit encore plus fréquemment répétée partout dans la province.

Le Guide de Ste-Marie de Beauce offre son explication de la récente affirmation du commodore Adams que les Canadiens français faisant partie de notre marine de guerre doivent à tout prix apprendre l'anglais: Nos forces sont membres du pacte de l'OTAN qui a adopté l'anglais comme langue usuelle, pour assurer meilleure transmission des commandements parmi les 12 marines nationales qui le constituent.

L'université de Montréal ne dispense pas son enseignement seulement en français. The Ensign signale qu'on vient d'y diplômer la première promotion d'étudiants de langue anglaise de la faculté de Philosophie. Une section spéciale y avait en effet été créée au bénéfice des élèves catholiques de cette langue.

Un évêque noir, Mgr Mabathona, a eu ces jours-ci, selon Le Nouvelliste de Trois-Rivières, cette rare occasion de présider lui-même, au Cap-de-la-Madeleine, un départ de 165 missionnaires blancs des deux sexes, dont 65 religieuses, pour son Afrique natale.

Le cours classique donné au Mont-Ste-Anne de Sherbrooke est maintenant complet, d'après La Tribune. Cette institution, qui est un juniorat de la communauté missionnaire de Mariannahill, vient en effet de diplômer les 3 premiers finissants de sa classe de rhétorique, qui poursuivront leurs études philosophiques sous la soutane.

The Ensign rapporte que le sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine possède désormais son bureau médical de vérification des cas de guérison miraculeuse signalés en ce sanctuaire. Il se compose des Drs J.-A. Denoncourt, Rosaire St-Pierre, Lionel Lemieux et Georges Proulx.

Au dire du Soleil de Québec, l'expédition astronomique qui est allée observer l'éclipse de soleil du 30 juin dans l'Ungava, au lac Wakuash, à 384 milles au nord de Sept-Iles, était la première qui fut



exclusivement composée de savants et de techniciens canadiens-français, avec comme chef M. Alfred Dumont, de la Société royale d'astronomie.

Le Progrès du Richelieu signale que les policiers de Sorel se servent de haut-parleurs pour avertir les piétons et aussi les automobilistes fautifs. Cette méthode a déjà donné de bons résultats car personne ne tient à être l'objet d'une observation faite à haute voix, devant tous les autres passants...

Par contre, à Drummondville, à en croire L'Homme Libre, c'est du radar qu'on pense à se servir chez les agents de la circulation. Cet appareil serait en effet des plus utiles pour vérifier la vitesse des voitures en marche et s'assurer si c'est bien celle à laquelle prétend avoir roulé le chauffeur...

Il n'y a pas eu de feu d'artifice du 24 juin cette année à St-Hyacinthe. Le Clairon Maskoutain explique que la Société St-Jean-Baptiste locale a préféré consacrer la somme nécessaire à l'achat de livres pour la section d'histoire de la future bibliothèque municipale, afin qu'il en reste un profit permanent au lieu de le voir s'évaporer en fumée.

Nous apprenons par l'Eclairer de Beauceville que c'est le cardinal Léger qui a présidé cette année le concours intercollégial an-



nuel sur l'agriculture organisé depuis 9 ans par le mensuel "La Ferme". Le premier prix du concours, d'une valeur de \$250, est allé cette fois à Germain Tardif, du petit séminaire de Québec.

Une intéressante statistique du Progrès de Thetford: sur un actif total de \$10,610,000,000 des 11 banques canadiennes à charte, la part des deux banques canadiennes-françaises est de 711 millions. En y ajoutant les deux banques d'épargne, c'est 8.7 p.c. (923 millions) du total. Quant aux Caisses populaires, leur actif a passé de 125 millions en 1944 à 315 cette année.

L'Opinion de Hull nous informe qu'un Canadien français a gagné l'une des mentions honorables, avec prix de \$200, au récent concours international d'architecture commandité par la distillerie Calvert. On avait bien parlé d'un M.

Jean-Louis Lalonde, de Paris; mais il se trouve qu'il s'agit en fait d'un Montréalais, en ce moment au travail dans la Ville-Lumière.

L'Aiglon de Baie-Comeau note que la compagnie Clarke Steamships songe à construire un navire qui pourrait visiter les ports de la côte nord hiver comme été. Ce nouveau service mettrait fin à l'isolement que doit subir le comté de Saguenay de décembre à mars chaque année.

Après d'autres, Le Progrès de Hull souligne que le barreau canadien compte maintenant une avocate d'origine noire. Celle qui a été ainsi admise dans l'ordre des avocats est Mlle Violet Pauline King, de Calgary, en Alberta, qui exercera sa profession en sa ville natale.

Héros de biographies, le cardinal Mindszenty est maintenant celui d'une pièce de théâtre qui fait courir tout Londres, à en croire L'Indépendant de Fall River, Massachusetts. C'est Bridget Boland qui a écrit cette oeuvre sur le prélat-martyr hongrois, l'un des rares personnages ainsi honorés de son vivant.

Le commentateur radiophonique Gordon Sinclair a fait la preuve de la popularité du projet d'un drapeau canadien. Un premier appel de sa part en ce sens, il y a 8 mois, avait provoqué des centaines de protestations d'une partie de l'élément anglais du pays. Le même appel, ces jours-ci, n'a rencontré que des approbations, "toutes signées cette fois", précise La Feuille d'Erable, de Tecumseh, Ontario.



Antipodes... conjugales — Ravissante, fraîche et adorable, Jacqueline Petit, mannequin parisien devenant, récemment à l'église de la Madeleine, de Paris, Mme la commodore Drouilly. L'heureux mari, à l'âge de 70 ans, est reconnu comme le "Roi du Chapeau". Il vient d'ailleurs, par ce mariage, d'ajouter une "plume"... à ses créations.

Montréal à l'aurore

Deux écureuils de la rue Université sont menacés par un écureuil-bandit

(Texte et photos Alain Stanké)

La vie d'un écureuil dans la Métropole du Canada n'est pas une vie sans dangers. En plus des enfants, des grandes personnes et des chats qui leur font la chasse, nos écureuils ont parfois, dans leur groupe, des "moutons noirs" qui vivent aux dépens des voisins... Il n'y a que trois écureuils qui logent dans les arbres de la rue Université... le troisième est un bandit!

Il est cinq heures et trente du matin. Le soleil s'est levé il y a une heure. La rue Université à l'angle de Milton est complètement déserte. Un homme portant un petit paquet sous le bras débouche de la rue Milton. Il siffle comme s'il appelait un chien, mais il n'y a pas de chien derrière lui. L'homme se retourne, regarde en l'air, siffle encore et appelle: "Micky, Micky". A ce moment, on voit un écureuil bondir sur le trottoir. Il se dirige visiblement vers ce passant matinal... saute, danse de joie, mais perd un peu son temps en route. Alors, le passant inconnu lui crie:

● M. Albert Champagne

"Excusez-moi, Monsieur, mais vous avez parlé à l'écureuil et il vous a compris? Ce n'est pas la première fois que vous le rencontrez?"

"Micky? oh non! ça fait huit ans qu'on se connaît. Micky est mère d'une petite fille. Ils habitent sur la rue Université."

"Puis-je vous demander votre nom?"

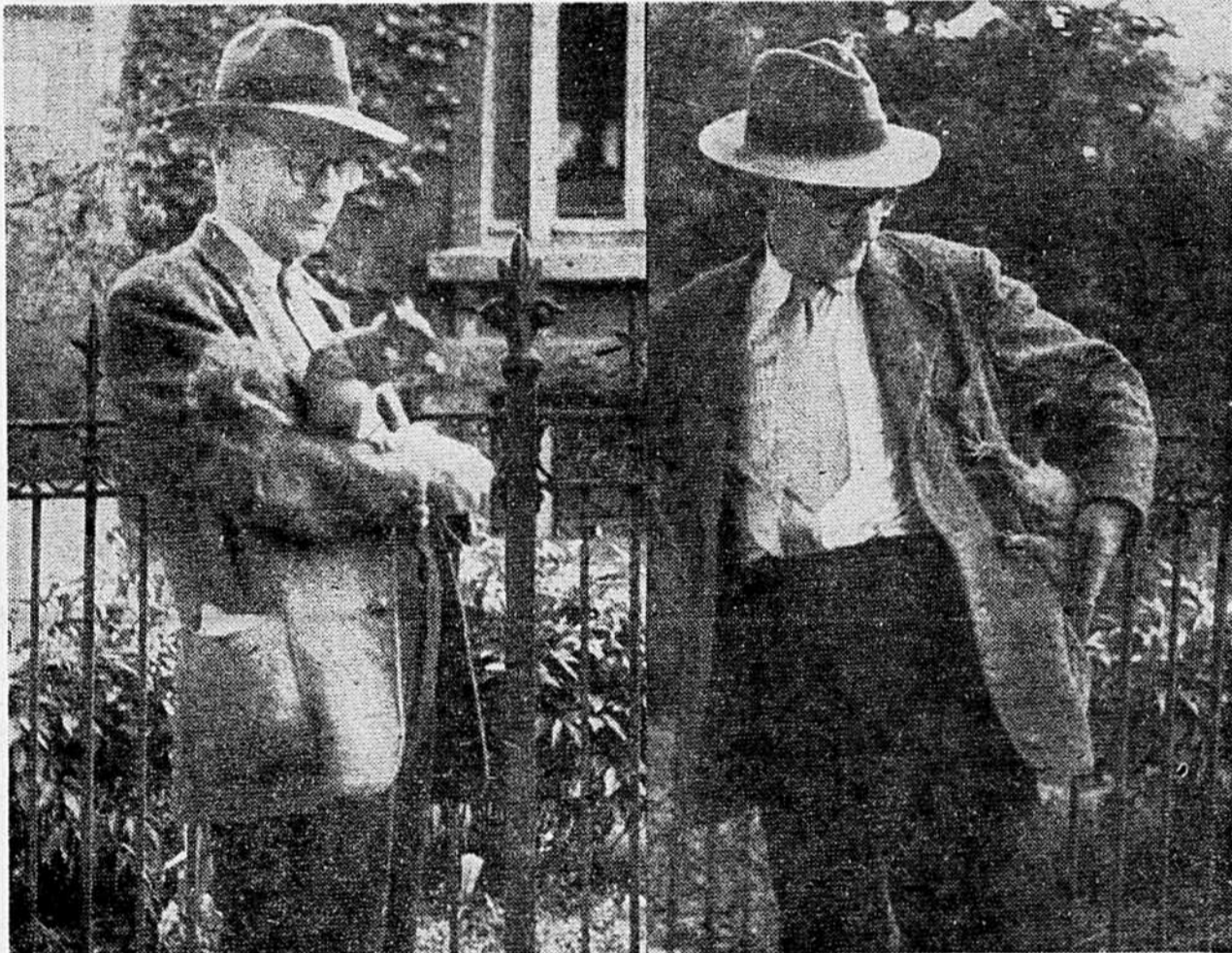
"Albert-E. Champagne, Monsieur, pour vous servir et pour servir les écureuils..."

Pendant que nous bavardons avec monsieur Champagne, trois écureuils se sont approchés de

paginée par un autre écureuil qui la suivait à quelques pas (d'écureuil).

"C'est le bandit", dit M. Champagne, "il suit Mickey pour voir où elle va cacher les peanuts, mais vous allez voir, Micky n'est pas folle, elle va le chasser."

M. Champagne n'avait pas encore terminé sa phrase que déjà Micky s'était retournée. C'est drôle comme les coupables ont l'air bête quand on les surprend en plein délit... même chez les écureuils. Le "bandit", si ce n'était son poil, serait devenu pâle. Micky s'élança à sa poursuite. Celui-ci courait tête basse et aussitôt que "la vieille dame" eut mis fin à la chasse, elle



Rue Université, à 5 h. 30 du matin, M. Champagne rencontre son petit ami "Mickey" l'écureuil.

"Fais vite, Micky, je suis en retard pour le travail".

Alors on voit le petit écureuil galoper joyeusement vers l'homme. Il a compris, c'est formidable! Ce qui est plus formidable encore, c'est que cet homme lui a parlé!

Monsieur Eiffel et sa tour

Savez-vous qu'en plus de sa célèbre Tour, Gustave Eiffel a créé bien d'autres chefs-d'oeuvre à travers le monde? Qu'il a construit le premier pont suspendu? Que son génie de visionnaire a largement contribué à l'édification des premiers gratte-ciel?

SÉLECTION de juillet vous raconte l'histoire de cet illustre ingénieur et de ses audacieuses innovations dans tous les domaines de l'architecture métallique. Lisez comment, avec la gloire et la fortune, Eiffel sut aussi trouver un paisible bonheur au sein de sa famille.

Achetez SÉLECTION de juillet aujourd'hui: plus de 30 articles passionnants et profitables.

nous et voyant que la conversation allait durer, ils ont commencé à se rouler dans l'herbe humide...

"Que font-ils?"

"Ils se lavent ainsi tous les matins en se roulant dans l'herbe humide."

"Qui sont ces écureuils?"

"Il y a la vieille dame "Micky", sa fille et un bandit..."

"Un bandit? Comment ça?"

"Je vais vous le montrer," dit M. Champagne. Et là-dessus, il appela "Micky". Le petit écureuil sauta aussitôt sur sa main et grimpa jusqu'au cou du passant, qui ressemblait de plus en plus à un magicien.

"Je vais lui donner la moitié d'une noisette, dit M. Champagne, et elle va la manger. Puis je lui en donnerai une autre et elle l'emportera pour la cacher..."

● Le bandit

Le passant matinal avait l'air de connaître son affaire. Comme prévu, l'écureuil mangea la moitié de la noix et lorsqu'on lui donna un morceau entier, il sauta sur le trottoir et se mit à courir vers un jardin. Dans sa course "à l'entrepôt", pourtant, "la vieille" était accom-

s'engouffra dans une cour déserte. Le bandit, lui, comme un professionnel, longea les arbres en silence et passa entre trente-six branches avec un soin et une délicatesse... de famille. Quelques instants après, il était déjà en mesure de voir l'endroit où "Micky" avait enterré sa provision. Ceci fait, il ne lui restait qu'à attendre le départ de celle-ci pour aller "voler" la nourriture cachée et y enterrer, à la place, une petite pierre...

● Pas folle la bête...

"Ça fait huit ans," nous dit M. Champagne, "que, jour pour jour, je viens lui porter de quoi manger. Tous les matins, hiver comme été, je rencontre Micky au coin de la rue entre cinq heures et six heures moins le quart. Sur la rue Université, il y avait cinq écureuils dans le temps, mais les deux autres ont été tués par les chats... Avant de quitter Micky, je lui dis toujours de bien faire attention aux chats!"

Pendant que nous bavardons, Micky vient rôder sur les épaules de M. Champagne et les quelques (rares) passants s'étonnent de voir un écureuil s'amuser sur les épaules d'un monsieur qui n'est pourtant pas un magicien. M. Albert Champagne est âgé de 62 ans, et il est peintre.

"Arrête-toi," crie soudain M. Champagne. "La petite voleuse! Regardez! Elle voit que je ne lui donne pas à manger, elle va se servir elle-même dans la poche de mon veston!"

"Voulez-vous que nous prenions

vos photos, Monsieur Champagne?"

"Comme ça? Oh non, je ne suis pas assez bien habillé. Je vais dire à Micky de monter sur le dos de votre ami, il est mieux habillé..."

"Mais croyez-vous qu'elle voudra?"

"Ben oui, je lui dirai que c'est un ami!"

GAGNEZ \$50 PAR SEMAINE

Mesdames et messieurs, avec notre merveilleux PLAN DE VENTE vous pouvez gagner \$50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Vous n'avez pas besoin d'expérience. Envoyez tout de suite votre nom et adresse pour renseignements gratuits et cadeau gratuit, sans obligation.

REN TRADING CO. (Dept. 24)
Boite 52, Station B, Montréal.

Nom

Adresse

Lisez "Le Petit Journal"

JOHN Collins & Company
LONDON DRY GIN
FAMOUS OLD ENGLISH FORMULA
John Collins & Company
GOODERHAM & WORTS LIMITED
TORONTO-CANADA

DEMANDEZ CE LIVRET GRATUIT DE RECETTES DE COQUETELS—
Recettes préférées et suggestions de divertissement!
Ecrivez à Gooderham & Worts Ltd., édifice Canada Cement, Montréal.

UN PRODUIT DE G&W La plus Ancienne Distillerie au Canada FONDÉE EN 1832

Soif?

La seule bière au monde approuvée par les maîtres brasseurs de sept autres brasseries. Faites d'après la formule originale de Pilsen, avec de la levure transportée spécialement d'Europe par avion. Voir au DOS des étiquettes.

... goûtez donc une PILSENER

Quand vous languissez de soif comme un canard perdu dans le désert... ne geignez pas, installez-vous devant un grand verre de Pilsener Labatt bien froide... le breuvage plus sec que les uns... plus léger que les autres... qui rafraîchit le gosier le plus brûlant. La prochaine fois que vous aurez soif, rincez-vous le gosier avec de la Pilsener Labatt. Dégustez-la chez vous... ou demandez-la à l'hôtel ou chez l'épicier. La Brasserie Labatt.



LABATT N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

RUM Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL Black Label

ORIENTATION de l'enfant

Joies familiales

Beaucoup de parents ne retirent que de la joie de leurs enfants, une joie qui ne cesse de s'enrichir au fur et à mesure que leurs rejetons grandissent. Caresser, baigner et habiller les enfants procurent normalement une joie très profonde à la mère. Au père aussi. C'est vraiment avec de plus en plus de plaisir que les parents voient habituellement s'épanouir leurs enfants.

L'enfant commence par sourire; puis il babille; enfin il commence à parler. Peu à peu, il prend aussi connaissance de l'univers qui l'entoure surtout avec ses mains. Puis c'est un autre stage du développement: l'enfant commence à penser, à imaginer et à créer.

Le père s'intéressera normalement à ses enfants, surtout à deux ans alors que le petit commence à remarquer les choses familières et même à poser des questions. Les parents s'étonneront joyeusement surtout lorsque leurs rejetons se mettront à leur parler des choses qu'ils imaginent purement et simplement. Les pères et mères feront semblant de s'intéresser vraiment à toutes ces babioles de façon à encourager leurs petits dans leur travail d'imagination et de création.

Le problème pour les parents, c'est toujours d'amener leurs enfants à faire ce qui doit être fait et à éviter ce qui doit être évité. Et tout cela en se gagnant leur coopération. Ce sont là des problèmes complexes, avouons-le, mais il faut absolument que les parents leur fassent face et leur trouvent une solution. Les difficultés qui peuvent surgir en ce domaine se régleront encore avec assez de facilité en famille, autour de la table familiale, par exemple, dans une atmosphère détendue. Il faut que les membres d'une même famille

parlent et rient ensemble, jouent ensemble; il faut faire une place dans la maison aux petits voisins de temps à autre; il faut sortir ensemble et se tenir ensemble. C'est ainsi que se construisent l'amour et le bonheur d'un foyer. C'est ainsi que se bâtissent les joies familiales.

Iles dues à la main de l'homme

NEW-YORK. — (NANA) — Deux îles nouvelles surgissent en ce moment des eaux des mers de Chine. Aucune d'entre elles n'est toutefois le résultat d'un phénomène sismique. Elles sont nées de l'industrie de l'homme.

La compagnie Shell Oil a, en effet, entrepris de forer des puits dans les profondeurs sous-marines à un mille au large de Seria, dans le protectorat de Brunei, au nord de l'île de Bornéo, les expertises ayant établi que la nappe de pétrole qu'elle exploite à cet endroit se prolonge jusque sous l'océan Pacifique.

Pour faciliter ces forages, on a employé la terre retirée des excavations comme talus protecteur alentour; et c'est ainsi que ces amas de déblais, en s'élevant peu à peu, en sont venus à dépasser le niveau de la mer et à former de véritables îles nouvelles.

Le billet de Sancenne

Recette magique

On raconte qu'un jour Casanova reçut de l'une de ses nombreuses admiratrices une longue lettre. "Je suis désolée, mon cher prince" écrivait-elle, "mon mari est très gourmand, et c'est son droit. Aussi dois-je chaque jour lui servir une cuisine parfaite sans quoi il quitte le domicile (et le lit) conjugal. Mais voilà, si je m'applique à lui fabriquer une cuisine savante, il dévore, se régale, puis va se coucher et s'endort". La pauvre admiratrice était donc désolée de ne pouvoir trouver de solution pour obtenir ce qu'elle désirait. Et Casanova qui était galant homme s'empressa de prendre la plume pour répondre à la dame "prenez un amant". Le malin galant évita bien de se proposer étant certain de résultat qu'il obtiendrait.

Depuis ce jour, tous les grands de la terre et les "grandes", leurs épouses, se mirent à la recherche de mets savants pour éviter de tels inconvénients. La première recette célèbre fut trouvée par Casanova en personne. Il s'agissait d'un ragoût de truffes qu'il avalait en guise de dessert en buvant du vin de Marasquin. Martine Carol, que l'on a vue (pas dans le Québec) sur toutes les coutures à l'écran, s'est vantée d'avoir essayé la recette. "Et alors?" lui a demandé un journaliste avide de savoir. "Et alors? a répondu la belle Martine, rien! j'étais seule à en avoir mangé...!"

La Pompadour passait pour une femme froide. Ceci explique, mais n'excuse pas les infidélités de Louis XV envers cette favorite influente de si fumeuse mémoire. Le roi volage, comme elle était néanmoins fort belle, en souffrait (de la frigidité). Il consulta force experts et finalement La Pompadour fut mise au régime. Elle devait absorber chaque jour des "animelles" en grosse quantité, lesquelles étaient assaisonnées de muscade, piment de Cayenne, échalottes et flambées à l'armagnac.

Alfred de Musset passa des heures exquises en compagnie de George Sand, c'est connu. Mais ce qui l'est moins, c'est la façon dont le couple arrivait au bonheur parfait. Alfred aimait passionnément les vers et les verres. Les premiers étaient emplis de tendresse, les seconds de pernod... Cela suffisait au poète pour lui donner vigueur. Je vous signale en passant, un conseil n'est jamais superflu, que la commission des liqueurs vend du pernod depuis plusieurs mois déjà. Quant à G. Sand, elle préférait cette préparation: faire macérer huit jours 8 grains de noix d'acajou, 4 grains de coriandre, une pincée d'absinthe sèche, un zeste de citron, une pincée de gingembre dans 10 pintes d'alcool à 20%. Distiller au bain-marie et ajouter un sirop au sucre.

Madame de Phalaris gémissait, pas d'amour, mais parce que le Régent gaspillait sa fortune avec d'autres filles du Palais-Royal. Quelqu'un conseilla alors à cette élégante femme de faire manger au régent des holoturies aux pignons. Les holoturies sont connues des marins napolitains sous le nom de priapes de mer. Pas étonnant qu'ils aient la voix chaude! Le cas des pignons est plus simple. C'est la petite graine blanche des pommes de pin dont l'écureuil est si friand, le coquin! C'est sans doute pour cela qu'il se pavane si bien, ce grimpeur!

Maux et mot

C'est une marche d'entraînement du bataillon; le commandant, en remontant la colonne, trouve un soldat assis au bord de la route, les traits crispés.

"Ca ne va pas?"

"Non, mon commandant, je n'en peux plus: j'ai des hémorroïdes."

"Sapristi! Je sais ce que c'est... j'ai eu la même chose au front."

"Ah, oui! mon commandant, au front... Vous, au moins, vous pouviez vous asseoir!"

Volonté!

Rochon rencontre Robillard sur le boulevard Décarie. Et tandis qu'ils échangent les nouvelles:

"Tu n'as pas une cigarette pour moi?" demande Rochon.

"Mais très volontiers," dit l'autre en tendant son paquet. "Mais ne m'avais-tu pas dit que tu avais renoncé à fumer?"

"Oui, oui... j'ai cessé de fumer, en effet; mais je n'en suis encore qu'à la première étape: j'ai cessé d'acheter des cigarettes!"

UN COUP DE SOLEIL tue le sommeil!



NOXZEMA

soulage pendant la nuit —
vous laissez dormir dans une fraîcheur!

● Obtenez un soulagement agréable des coups de soleil — en aussi peu de temps que 3 secondes! La crème Noxzema médicamenteuse adoucit, rafraîchit et aide à cicatriser les coups de soleil même les plus graves. De plus, elle est non-graisseuse et ne tache pas les vêtements! Voilà pourquoi plus de 25,000,000 de victimes des coups de soleil ont déjà employé Noxzema!

Rappelez-vous — Les postes de premiers soins aux plages les plus renommées en Amérique comptent sur Noxzema pour soulager les coups de soleil! 20c, 65c, 89c et \$1.69.

Disponible aussi en tubes pratiques de 65¢



Pour insolation grave

... appliquez Noxzema généreusement! Aussitôt que Noxzema disparaît, appliquez de nouveau abondamment pour de meilleurs résultats.

POUR UN BEAU TEINT **HALÉ** — SANS BRÛLURE
Employez l'huile Sulton NOXZEMA non-graisseuse



L'habitude de mouiller son lit peut être corrigée!

40,000 cas prouvent le succès de la méthode ENURTONE pour corriger l'habitude de mouiller son lit.

Votre enfant n'aura plus à souffrir de la gêne et des ennuis causés par l'incontinence nocturne! La méthode ENURTONE, perfectionnée par un médecin a prouvé dans plus de 40,000 cas que cette malheureuse habitude peut être corrigée en 2 ou 4 semaines — sans narcotique ni attachement.

ENURTONE

Mise à l'épreuve par les médecins

Recommandée par les médecins

Perfectionnée par des médecins

(No. 2,127-538 E.-U.) ENURTONE fut découverte, après plusieurs années de recherches médicales laborieuses.

ENURTONE

CONSULTATION GRATUITE

Pour détails complets offerts gratuitement.

téléphonez à Mme Beauvais

LA. 5105

ou écrivez dès aujourd'hui à:

Compagnie ENURTONE,
Dépt. R-7-10-2
1410, rue Stanley, suite 401,
Montréal, P.Q.

NOM

ADRESSE

VILLE AGE



Hiver, où es-tu? — Evidemment, il est un peu tard (ou un peu tôt) pour adopter cette nouvelle mode pour les skieuses mais, l'an prochain, ces dames pourront revêtir cette combinaison comprenant un pantalon de gabardine noir et mauve et un sweater de laine de même couleur. C'est une création italienne d'Emilio Pucci.

La gloire le grisa

Il restera, toute sa vie, un cireur de botte

BARCELONE. — (Exclusif à "Photo-Journal") — José-Luis cirait consciencieusement des souliers dans le quartier chinois de Barcelone quand le producteur Antonio Bofarull le rencontra pour la première fois. A cette époque, Bofarull était en train de préparer "Hay un camino a la derecha" (Il y a un chemin à droite) un film qui devait par la suite remporter le Prix de Barcelone 1953 et cherchait un petit acteur pour y tenir un rôle de sciuscia.

"Garde tes vêtements, n'oublie pas tes boîtes de cirage et viens me voir au studio," dit le producteur.

L'enfant ne se le fit pas répéter. Quand il parla chez lui de ses prochains débuts à l'écran, son père, lui-même cireur de bottes, et sa mère, femme de ménage, commencèrent à faire de beaux rêves; le cinéma, n'est-ce pas; c'est la

fortune et José Luis-García Cucharero gagnerait certainement beaucoup d'argent.

Les prises de vues durèrent neuf mois et José-Luis, qui avait été nourri pendant toute cette période ne reçut comme rétribution que la somme de quatre mille pesetas (une centaine de dollars). Il est vrai qu'on lui fit aussi un cadeau:

un beau complet acheté chez un... frippier.

● Trois rôles... c'est tout

Avant d'avoir eu le temps de reprendre son ancien métier au coin des rues, José-Luis fut appelé par le metteur en scène Ignacio Iquino qui lui offrit successivement trois petits rôles: un mois et demi de travail à raison de deux cents pesetas par jour.

L'argent fut le bienvenu dans la famille García. On paya quelques dettes, on s'habilla, on mangea à sa faim, pendant quelque temps. Et du modeste magot il ne resta bientôt plus rien. José-Luis ne voulait pas perdre son optimisme; il était désormais connu, on ferait certainement appel à lui... mais personne ne se manifesta. Alors José-Luis comprit que sa carrière cinématographique avait pris fin aussi brusquement qu'elle avait commencé. Il ramassa ses boîtes à cirage, ses chiffons et alla se poster, dans l'attente de chaussures poussiéreuses, sur un trottoir du quartier chinois.

Un de ses premiers clients fut un journaliste qui le reconnut et ne lui cacha pas sa surprise. Etait-il possible que ce gosse, qui avait fait preuve à l'écran de talent, d'intelligence, et de sensibilité, fût de nouveau contraint à travailler dans les rues après avoir effleuré la célébrité?

José-Luis dans son innocence, révéla au journaliste la clef du mystère:

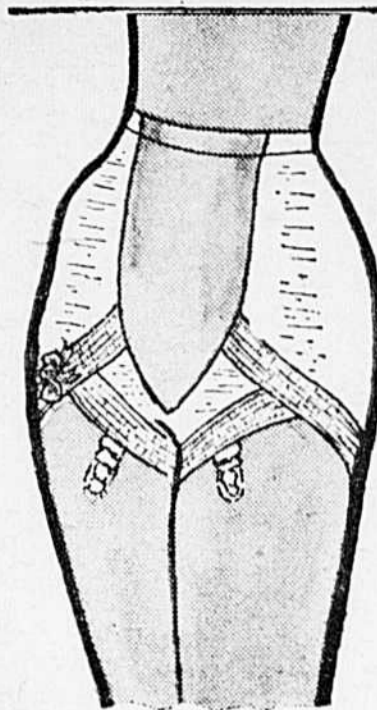
"C'est que je ne sais ni lire, ni écrire."

Pour enseigner ses rôles au petit analphabète et pour le faire jouer devant la caméra, les metteurs en scène n'avaient pas hésité à se donner de la peine. Ils y renoncèrent à partir du moment où l'un d'eux l'ayant inscrit à une école du soir, José-Luis cessa de la fréquenter après quelques leçons.

Car José-Luis, qui a maintenant seize ans, s'imaginait que la gloire, quand le cinéma s'en mêle, n'exige pas d'efforts.



Un véritable moulin à viande — Irving Cook de Suring, dans le Wisconsin, est dentiste... ce qui n'empêche point la carie d'endommager sa denture. Une fois armé d'un dentier, ce dentiste comprit (enfin!) les doléances de bien nombreux clients... quant aux difficultés de mastication. Mais comme sa profession lui facilite les choses, il s'est fabriqué un dentier dont les molaires sont faites d'acier. Il n'a pas plus à mastiquer ses aliments: il les broie, les réduit en charpie avec la vigueur d'un moulin à viande.



Gossard's

Nouvelle
Gaine-Culotte
— Confort
assuré pour
les jambes

Que vous soyez ou non une habituée de la gaine-culotte

vous serez émerveillée par cette nouvelle Gossard, complètement différente. Elle est faite de 3 sortes d'élastique pour assurer une liberté complète pour les jambes, ainsi qu'une silhouette parfaite; tissu élastique, avec panneau en satin élastique, et dentelle élastique autour des jambes. S-M-L-XL blanche \$8.50 PRIX 8

Voyez-les et essayez-les aujourd'hui même chez

Mme ZULMA CHAREST

1115, BELANGER (près Ch.-Colomb) Montréal, P.Q.

Calumet 4128

COUPON

Veillez m'envoyer la gaine-culotte suivante :

Quantité..... Grandeur..... Prix.....
Adresse.....
Ville..... Prov.....
Chèque () Colis postal p.s.....

Health and Beauty

1482 Crescent — Harbour 5640



AMINCISSEMENT — MASSAGE — BAIN A LA VAPEUR

Sous la surveillance du service de santé de Montréal

Cours: de 1 hre p.m. à 9 hres p.m. Mme PAULE

Nouvelle lotion POUR DAMES

FAIT DISPARAITRE LE DUVET DE LA FIGURE

(et le duvet des jambes, des bras, des sous-bras)



La lotion NEET — la nouvelle lotion rose, parfumée — fait disparaître avec douceur le duvet de votre figure, en quelques minutes... sans irritation douloureuse. La lotion NEET fait fondre jusqu'à la racine les poils des jambes, des bras et des sous-bras, que le rasoir ne peut atteindre. Et soyez assurée qu'ils ne repoussent pas raides et difficiles à entretenir.

Alors, débarrassez-vous des poils superflus, d'une manière féminine... avec la lotion NEET. Pour une sensation de fraîcheur et de douceur — obtenez la nouvelle lotion rose NEET. Suivez les directions faciles pour faire fondre les poils superflus.

- parfumée... agréable...
- usage plus facile que les préparations à la cire — étendez-la... les poils ont disparu.
- plus sûre qu'un rasoir — élimine les coupures et les égratignures douloureuses.



NOUVELLE LOTION

Neet

QUI FAIT FONDRE LES POILS SUPERFLUS

Appelez PL. 7811



En vente dans nos 17 pharmacies

Commandes postales

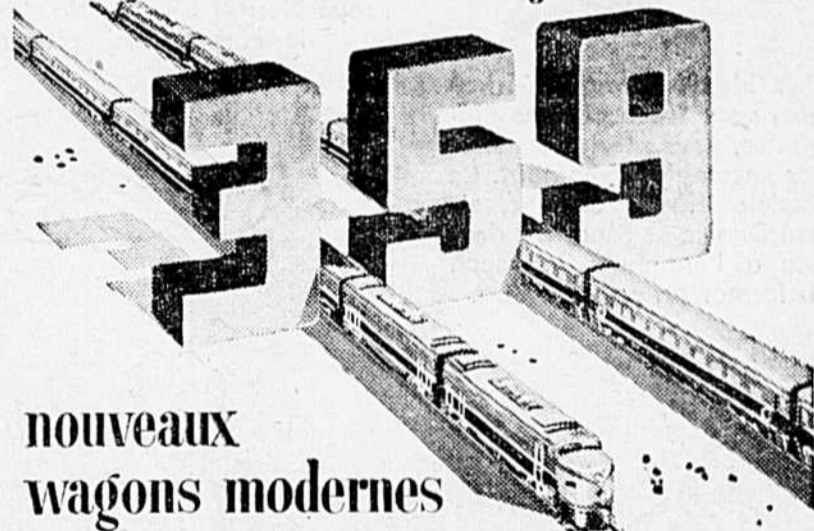
1416, rue Bleury, Montréal, P.Q.

S.V.P. m'expédier..... bouteille..... de la nouvelle lotion NEET à 98c plus taxes.

C.O.D.

Mandat de poste ci-inclus

Le Canadien National ajoute à ses trains



nouveaux wagons modernes ils seront en service partout au pays

Le Canadien National met à votre disposition tout le confort que vous pouvez désirer en voyage. Chaque jour, partout au pays, de nouveaux wagons ultra-modernes sont adjoints à nos trains: voitures ordinaires aux larges fenêtres, salons confortables où vous pourrez vous détendre, salons-lits spacieux, chambres reposantes et compartiments de grand luxe. Vous trouverez également des chambrettes, chambrettes-duplex et lits ordinaires à des prix peu élevés. Nos 359 nouveaux wagons sont munis des derniers perfectionnements qui feront de votre voyage un véritable plaisir. Un vaste choix pour vos déplacements de jour ou de nuit vous est offert à des prix convenant à tous budgets. Il en coûte moins cher que vous le pensez de voyager par le Canadien National.

A titre d'exemple, voici le prix des billets en voitures ordinaires entre Montréal et Vancouver. Billet simple: \$78.71 — Aller-retour: \$128.30. Les prix des billets des wagons "touristes" et autres genres de wagons-lits sont proportionnellement peu élevés.

Renseignez-vous sur les économies substantielles que vous fera réaliser notre nouveau Tarif pour Familles, si vous allez dans l'ouest du Canada, le centre ou l'ouest des Etats-Unis.

Pour locations et tous renseignements adressez-vous à un agent du Canadien National. Ecrivez-lui ou téléphonez-lui.



UN CONFORT VRAIMENT TOUT NOUVEAU

CANADIEN NATIONAL

**L'été
apporte
un envol
de gais
imprimés**



Une blouse d'imprimé drapée, pour les occasions élégantes, vous servira à varier vos ensembles avec goût. Le modèle illustré ci-haut, signé Denise et Mad, est drapée à l'encolure de façon à former un corsage flou.



De la dessinatrice française **Maggy Rouff**, voici trois charmantes créations. De gauche à droite : pour l'heure du cocktail, une élégante robe de soie imprimée, dont la jupe bouffante est formée de deux larges volants. Le corsage ajusté est maintenu par de doubles et étroites bretelles de même tissu. Le gris, le vert et le jaune s'harmonisent dans l'imprimé de cette robe en popeline de coton, dont l'encolure est garnie d'un large col entoilé. Au bas de la jupe, un volant légèrement plissé forme pointe. — Le volant est répété dans ce modèle en coton rayé bleu et blanc. Un empiècement "bateau" enjolive le corsage de cette robe pour jeunes filles.

(Photos AFDAL)



"Africa", tel est le nom de cette création de la maison Jacques Heim. Cette robe de coton rouge à pois noirs, à volants froncés, est toute désignée pour celle qui passe ses vacances à la campagne.

(Intercontinentale)

Trois modèles forts différents, mais tous d'allure très jeune ! De gauche à droite : robe de popeline blanche à pois verts, garnie d'un petit col vert uni, à large jupe froncée qui se distingue par deux gigantesques poches à rabats. Au centre : fraîche et pimpante, voici "Primevère", robe de popeline imprimée dont le décolleté rond, très profond, laisse voir une "modestie", c'est-à-dire un empiècement froncé, en mousseline blanche. On désigne également la "modestie" sous le nom de "gorgerette". — "Lakmé", robe à danser de Madeleine de Rauch, est un matelassé blanc parsemé de fleurs bleues. Le corsage est découpé en corselet, et la jupe, ample, est soutenue par un jupon bien empesé.

(Intercontinentale)

Le sourire, c'est la vraie beauté

(Par Thérèse Boivin)

"Ne souris pas tant, ma petite! Trop sourire donne des rides et tu paraîtras vieille avant ton temps." C'est à une charmante petite blonde, commis de grand magasin, qu'une vieille dame adressait ce conseil pour le moins étonnant. "Puis-je vous aider, madame?" avait demandé la jeune vendeuse, avec son plus beau sourire ponctué de deux ravissantes fossettes. "Si tu souris trop, tu deviendras vite comme moi, vieille et ridée, ma fille, avait continué la vieille dame. Prends mon conseil et garde un air sérieux."

Avait-elle été jolie, cette petite vieille toute ridée? Son maintien rigide et fier accusait environ 65 ans, mais ses rides lui donnaient cinq ans de plus. Avait-elle trop souri pour avoir acquis ces rides profondes, entre les yeux et ces plis amers aux coins de la bouche? Chose sûre, elle ne souriait plus. Seuls, très vifs et même jeunes, ses yeux noirs brillaient, d'un regard à la fois curieux et autoritaire.

Amusée par cette petite scène, j'avais décidé de m'approcher du comptoir des gants, mais l'étrange vieille dame avait déjà continué son chemin à travers les nombreux rayons du magasin, laissant la petite vendeuse éberluée, puis pensive. Par habitude sans doute, à mon arrivée, son visage s'épa-

nouit et apparurent les fossettes et les yeux rieurs.

En me choisissant non seulement des gants, mais aussi des souliers et une robe pimpante (que j'étreignai sur-le-champ!), je songeais au conseil de la vieille dame, et j'en riais tout bas. J'admirais ma nouvelle toilette devant tous les miroirs que je rencontrais, je souriais à ma réflexion... quand j'en vins à regarder avec horreur, tous les plis que mon sourire produisait sur mon visage. Sourire: lignes et rides. Sérieux: disparition des lignes... mais pour combien de temps? Faites-en l'expérience et vous en viendrez à prêter l'oreille aux propos de ma vieille dame.

C'est un fait: le sourire fait fonctionner certains muscles du visage, de façon à former des lignes, toujours les mêmes, autour des yeux, de la bouche et sur les joues.

Oui, mais le sourire ne témoigne-t-il pas d'une joie intérieure beaucoup plus riche en soi que la perfection de l'épiderme? Certes, et voilà en quoi le conseil de la vieille dame était superficiel. Quand on n'exprime pas la joie, on manifeste la tristesse, la colère, l'impatience... ou toute la kyrielle des péchés capitaux dont on est affligé. Le visage des vieux serait donc marqué de "rides de joie", d'amertume, de colère...

Faudrait-il, pour conserver l'apanage de la jeunesse et de la beauté, se rapprocher le plus possible de l'impassibilité nordique, si l'on n'en a pas déjà le tempérament? Peuh! Quelle femme se fixerait comme idéal de vieillesse le portrait romanesque de quelque vieille Anglaise sèche, anguleuse et froide? D'autant plus que dans un visage sans expression, les muscles, non "exercés", ne maintiennent plus la vitalité des chairs. Et les joues, le menton, les poches sous les yeux comme les coins de la bouche en viennent à s'affaisser. Et triomphe la vieillesse!

Si, pour éviter les rides, nous devons nous contenter de demi-sourires, qui viennent à peine éclairer le regard et recourber l'arc de la bouche, nous nous priverions par le fait même d'un moyen de détente, le rire, et de cette délicieuse chose qu'est le fou rire.

Chaque âge a sa beauté. C'est une réalité que trop peu de femmes savent accepter. Eternelle recherche de la fontaine de Jouvence... On creuse son visage de rides à force de se soucier et de se désoler d'une jeunesse à jamais évanouie.

Ainsi, notre petite vieille s'éternisait sans doute en vains regrets. Elle oubliait avoir conservé une beauté, celle de ses yeux noirs, brillants, fureteurs, et qui savaient sans doute se montrer malicieux à leurs heures.

Cire sur laine

Pour enlever une tache de cire sur un lainage, grattez d'abord la cire avec vos ongles, puis épongez la tache avec un linge imbibé de liquide nettoyant. Si la cire laisse une tache de graisse, amollissez-la au moins d'une très petite quantité de gelée de pétrole, avant d'utiliser le liquide à nettoyer.

• Après avoir lavé des gants de cuir, qui portent l'étiquette "lavables", enfilez-les dans leur forme initiale et les assouplir. Utilisez ce procédé quand les gants seront presque secs. S'ils sont encore rades, quand ils auront séché, placez-les dans une serviette humide, puis enfiler-les et massez-les dans vos mains, jusqu'à ce qu'ils soient souples.

GEORGES ALEPINS Ltée

MAGASINS A RAYONS

903, BOUL. DECARIE
VILLE-SAINT-LAURENT



4019 OUEST, NOTRE-DAME
MONTREAL

vous présente la
gaine de vos rêves

Sarong
PAR
GOTHIC



L'étonnante nouvelle gaine dont parlent toutes les élégantes. La gaine qui ne remonte vraiment pas.

- Le devant croisé aplatis merveilleusement l'abdomen, sans gêner.
- Sa taille haute, son poids léger, sa confection sans baleine assurent absolue liberté de mouvements, sans jamais entraver.
- Descendant bas, sur les côtés, le SARONG amenuise sensiblement les hanches.
- Longue dans le dos, la SARONG ne bouge pas, que vous soyez assise, debout, droite ou penchée.

Gratis!

avec chaque commande d'une SARONG, nous vous enverrons, gratuitement, pour un temps limité seulement, une paire de bas nylon de première qualité 51 gauge, teintés d'été. S.V.P. spécifier votre grandeur de bas.

Adressez toute commande postale à

GEORGES ALEPINS

LTEE

4019 OUEST, RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL, P.Q.

COMMANDE

Veillez m'envoyer la gaine suivante :

Modèle..... Quantité..... Grandeur..... Prix.....
 Nom.....
 Adresse.....
 Ville..... Province.....
 Mandat de Poste Colis postal p.s.l. Pointure de bas.....

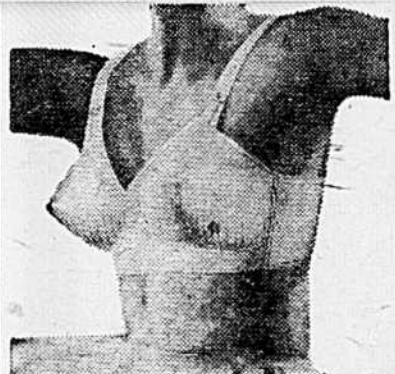
Vivian Vernon

chez Dalfen's

Tres Secrète

de *GENIER*

NOUVEAU, EXTRAORDINAIRE



INSEREZ TUBE
— GONFLEZ

PRESSEZ
L'ORIFICE

INFLATA-BRA N'EST PAS REMBOURREE DE CAOUTCHOUC

Grâce aux goussets détachables gonflés d'un peu d'air, vous pouvez ajuster ce soutien-gorge de façon à obtenir un buste parfait.

Volà le moyen idéal

DE PROPORTIONNER VOTRE BUSTE AVEC VOS HANCHES ET EVITER TOUTE ALTERATION A VOS ROBES.

Brassière en satin \$5.00
 Sans bretelle en nylon \$8.50
 Grandeurs: 32, 34, 36
 Gousset A et B
 Garantie absolue

VIVIAN VERNON ENRG.

5322 Queen Mary Road
Montréal 29, Qué.

Envoyez: rég. Sans bretelles
 Grandeur..... Gousset.....
 Inclus mandat C.O.D.
 Nom.....
 Adresse.....
 Ville..... Prov.....

La paille est en vedette!



Les grands sacs de paille peuvent faire office de sac de plage et de bourse. Cet attrayant sac en demi-cercle, fait de paille naturelle, peut contenir un maillot de bain, des produits de beauté et un magazine. Munie de cet accessoire, vous pouvez vous rendre à la plage sans devoir traîner deux sacs. Une touffe de fleurs et de feuilles est piquée sur la paille, pour y former un ornement des plus jolis.



Le sac "bracelet", de forme demi-lune, est confectionné de paille de cellophané tressée. La poignée circulaire se glisse sur le bras comme un bracelet.

Depuis quelques années, la paille est devenue très importante dans le domaine des accessoires d'été. Pourtant, autrefois, aucune de ces dames n'aurait osé prendre un sac à main en paille pour se rendre à un thé. La paille était alors strictement réservée à la confection des sacs de place ou d'emplètes.

De la tête au pied, Madame peut maintenant se vêtir de paille, puisque l'on a mis sur le marché, outre des chapeaux, des ceintures, des sacs à mains et des souliers, des jupes de paille.

Aujourd'hui, tout l'été durant, la paille a sa place partout : dans de gracieux escarpins pour la danse; des ceintures originales pour enjoliver une fraîche toilette de cotonnade; des sacs de toutes dimensions et de toutes formes.

Outre une cloche de paille, nous présentons dans cette page trois modèles de sacs aussi jolis que pratique. Bien doublés, ces sacs résisteront à l'usage, même si vous les traînez à la campagne et sur la plage.

Si la paille naturelle offre l'avantage de s'harmoniser avec toutes les couleurs, la paille colorée n'en conserve pas moins son attrait.

Outre la paille véritable, on voit aujourd'hui de la paille de cellophane, de nylon et de plastique.

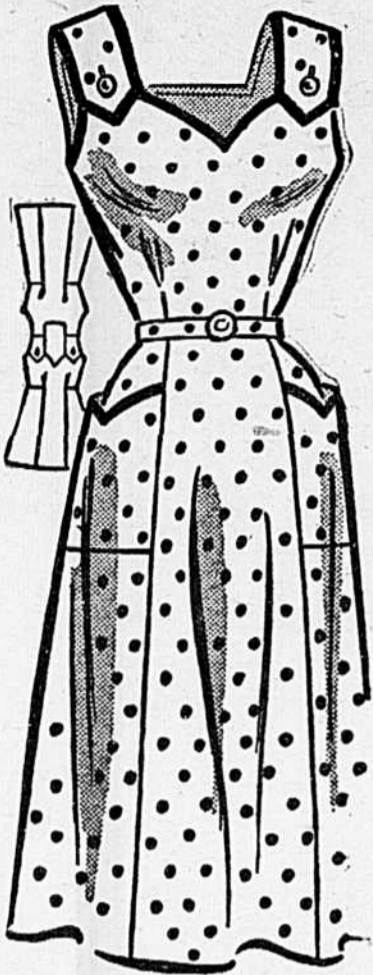


Le chapeau-cloche a subi quelques transformations, mais il se voit sur toutes les têtes. La modiste américaine Emme présente cette cloche de paille couleur pain brûlé, à haute calotte soulignée d'un drapé de chiffon blanc. Le bord très incliné sur le front rappelle l'ancienne cloche des années 1920. Voilà le complément idéal à un tailleur estival ou à tout vêtement aux lignes tailleurs.



La forme d'un seau d'eau a été reproduite en paille de plastique crochétée, pour former ce charmant sac à emplettes.

Beau début



4688

Patron No 4688 — Un patron de robe bain-de-soleil pour une débutante en couture. Voyez comme les lignes sont simples et le modèle n'en est pas moins joli. Il conviendra tout spécialement aux personnes exigeant des mesures demi-tailles.

Le patron No 4688 vous est offert dans les tailles suivantes: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½ et 24½. La grandeur 16½ requiert 3½ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Vous pourrez vous procurer le patron No 4688, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

ROSE-MARIE
vous écrit

Température

Pauvre température dont on parle toujours et dont on dit tant de bien des palabres. On ne sait que dire, on parle de la pluie et du vent. On ne veut rien dire et il faut parler quand même; alors allons-y avec la chaleur et ses déboires. C'est aussi un terrain de réconciliation, il est neutre et il y a de la place pour tous.

Vous êtes en froid avec la voisine et cela vous ennuie, vous voulez faire la paix, car vous perdez tous les potins du quartier. On s'aborde en injuriant la pluie qui n'en finit plus et le vent sud-est qui en est responsable, et le tour est joué! Les papotages reprennent et les relations racommodées par ce thème inépuisable qui comble le vide et le silence.

C'est gagner du temps que d'en parler, et malgré l'immense ennui qui se dégage d'un tel sujet, on y revient toujours. Les événements les plus importants y sont subordonnés et le cerveau de beaucoup de commères ne s'agit que en fonction du temps qu'il a fait, du temps qu'il fera.

Que diraient nos psychiatres de cette idée fixe, car c'en est une? Peut-être en concluraient-ils pour un besoin aigu d'évasion, une frayeur latente de tout ce qui arrive dans ce monde en délire?

Heureux le poète sensible aux variantes de l'heure et des jours, il n'y voit que beauté, et quelle que soit la couleur du temps, son chant l'idéalise. Écoutons le poète et fuyons les augures.

ROSE-MARIE

● Ne camouflez jamais des cordes électriques ordinaires sous un tapis. Si vous devez absolument les faire passer sous le tapis, faites l'achat de cordes plates, qui n'offrent aucun danger et ne formeront pas de rides.

A lire, sous l'abat-jour...

LUI et MOI

(Spécial à Photo-Journal par NINON DESTANGES)

Eve... au naturel

Aujourd'hui mon mal de tête est tenace. Il a vaincu tous les cachets et j'en suis réduite à broyer du noir devant ma longue page blanche. Alors, l'ami qui vient d'arriver, dit: "C'est moi qui parlerai ce soir. Auprès de toutes les femmes qui voudront bien m'entendre, j'essaierai de me faire l'interprète de nous autres, hommes. Écoutez-nous!"

"Fraîcheur, spontanéité, naturel, qualités que l'homme apprécie et recherche. Hélas, les femmes ne savent plus sauvegarder leur héritage de féminité; elles le dilapident pour acquérir tout un bagage d'idées préconçues, de réactions étudiées, de sentiments gratuits.

"Le roman, le théâtre, le cinéma ont laissé leur empreinte sur l'esprit de la femme. Elle essaye de briser la monotonie de l'existence, en créant des "moments pathétiques", en vivant "son" roman.

Bientôt, elle est prise à son propre piège. Sacrifiant le naturel, elle est esclave des lectures dont elle est imprégnée, des exemples qu'elle applaudit.

"L'amour la trouve préparée aux solutions les plus inconsidérées... L'homme qu'elle aime devra subir le "rôle" qu'elle veut jouer... et les malentendus surgiront à chaque instant. Tout cela, parce que, dans le fond de son âme, elle a souhaité un jour, à l'instar de telle héroïne,

prononcer telle réplique, vivre tel moment. Un petit détail, une erreur de la part de l'homme qu'elle aime, voilà l'occasion qui déterminera la merveilleuse "scène" qui l'avait naguère enthousiasmée. Dans sa hâte inavouée de se préparer des événements marquants, elle ne prend pas la peine de se demander si le reproche à faire est bien fondé, si le jugement à porter est sans appel. Bien inconsidérément, elle identifie des situations différentes; le personnage qui est devant elle n'est pas le même qui faisait face à son héroïne: elle lui prête donc des intentions qu'il n'a pas, des sentiments qu'il n'a jamais éprouvés... Hélas, elle n'obtient qu'un gâchis; elle se révèle tout simplement incompréhensive et inconséquente en construisant des drames sur des données fantaisistes, sur des interprétations fortuites...

"L'homme peut être patient, mais il se trouve à la fin désemparé devant des attitudes inattendues et il lui arrive de s'enfuir pour aller à la recherche du naturel... du vrai..."

"Alors qu'elle ne cherche qu'idéal, beauté, perfection, la femme fait souvent son malheur en se donnant pour différente qu'elle n'est. Combien elle gagnerait à réfléchir davantage aux mobiles secrets de ses réactions dont elle s'étonne elle-même par la suite."

"Consciente de sa volonté et de son pouvoir, elle tend toute son énergie à faire prévaloir SES principes, SES conceptions. Sans réserve, dans les moments les plus graves où son avenir est peut-être en jeu, elle pose des arrêts irrévocables, condamnant sans réflexion ou pardonnant sans mesure.

"Elle oublie seulement de se demander si ce sont bien SES idées qu'elle défend avec tant de chaleur.

"Donnez-moi un autre cachet, ai-je dit seulement à l'ami. Votre sévérité a ravivé ma migraine... Je vous répondrai un autre jour.

Les vacances

Un touriste bavarde avec un facteur qui est en congé.

"Et votre métier n'est pas trop fatigant?" demande le touriste.

"Pas fatigant! Je voudrais vous y voir! Le village est étendu; ma tournée me prend cinq heures tous les jours."

"Mais maintenant vous êtes en vacances."

"Ah oui! la vie est belle."

"Mais vous devez vous ennuyer, ainsi toute la journée."

"Mais non! Pour me distraire un peu, j'accompagne tous les jours mon remplaçant dans sa tournée."

La gaine-culotte "Comfort-Walk" avec fourche détachable "Hide-A-Way"
Se porte comme gaine-culotte ou bien comme gaine simple

Nous sommes les seuls à pouvoir vous l'offrir!

Nouvelle!

- Vous pouvez maintenant
- VOUS ETIRER
- VOUS PENCHER
- MARCHER
- DANSER

EN UN CONFORT INÉDIT ET UNE LIBERTÉ ALLES

- Pas de va-et-vient
- Pas de déplacement
- Ne vous garrotte pas, ne vous blesse pas, ne pince ni ne frotte

- ★ Relève et rentre l'abdomen
- ★ Procure cette taille longue si élégante
- ★ Ne roulera pas au haut
- ★ Panneau avant en tissu broché — glissière sur toute la hauteur
- ★ Tissu Power-Lastic de caoutchouc 100% naturel
- ★ Baleines légères au siège

NOTRE FAMEUSE GARANTIE
Chaque gaine amincissante Comfort-Walk porte notre garantie, satisfaction ou remboursement.

"Il faut que vous soyez satisfaites!"
Notre mot d'ordre depuis 30 ans. Essayez l'amincissante Comfort-Walk à nos risques. Maillez coupon ci-contre dès aujourd'hui. Toutes commandes remplies promptement.

VENTE

DE PRESENTATION

VAUT \$7.98

OFFERTE A SEULEMENT

\$4.98

PORT PAYE

1ère qualité

L'amincissante Comfort-Walk

AVEC

panneau de tissu broché et à glissière EST GARANTIE

réduire votre taille de deux points SITOT ENDOSSEE

ou bien son coût vous en est remboursé!

La gaine-culotte amincissante "COMFORT-WALK", munie de la fourche détachable exclusive "Hide-a-way", vous assure le confort et la liberté que vous avez toujours désirés. Avec elle, vous pouvez marcher, vous asseoir, vous étirer, vous courber, danser — et même vous adonner au sport, sans qu'elle se déplace, remonte, roule ou vous comprime. Si légère, si menue, c'est à peine si vous avez la sensation de porter ce merveilleux vêtement amincissant.

LIBERTÉ DE MOUVEMENT

Sitôt tirée la fermeture-éclair, cette longue gaine élançée réduira de quelques pouces votre ligne de taille, vos hanches, vos cuisses et votre siège. Enfin, vous pouvez désormais obtenir la silhouette souple et élégante qui vous rajeunira de quelques années et vous amincira de quelques crans!

2 MODELES — 2 COULEURS — TOUTES LES TAILLES

Gaine-culotte avec fourche détachable "Hide-a-way" à boutons-pression et jarretelles, ou gaine régulière. Couleurs chair et blanc. Tailles: Petite (25-26), Moyenne (27-28), Grande (29-30), aussi: pointures complémentaires pour les personnes replètes, \$3.98; Extra-Grande X (31-32), XX (33-35), XXX (36-38), XXXX (39-40), XXXXX (41-43), XXXXXX (44-46).

N'envoyez pas d'argent. Offre d'essai gratis de 10 jours

YOLANDE FASHIONS, Dept. 080
47 Colborne St., Toronto, Canada.

Veillez m'expédier une gaine amincissante "COMFORT-WALK" à titre d'essai. Si je ne suis pas satisfaite, je pourrai vous la retourner en deçà de dix (10) jours et réclamer remboursement du prix d'achat.

Envoyez C.O.D. Je paierai \$..... plus la poste.

Ci-inclus \$..... Vous payez les frais de poste.

Veillez spécifier:

Gaine ordinaire gaine-culotte avec fourche "Hide-a-way".

Tour de TAILLE, s.v.p. Envoyez-moi fourches supplémentaires à 49c chacune.

Couleur (1er choix) Couleur (2e choix)

NOM (en lettres mouluées)

ADRESSE (en lettres mouluées)

VILLE PROV.



Quoi de nouveau sous le soleil?

Dans quelques jours, tout au plus, vous partirez à la plage, faire provision de soleil et de grand air durant ces vacances que vous avez tant attendues. Votre trousseau champêtre est-il prêt, mademoiselle? Les maîtres de la couture ont prévu votre élégance même dans le charmant abandon qui est de mise durant l'été. Voyez un peu par vous-même!

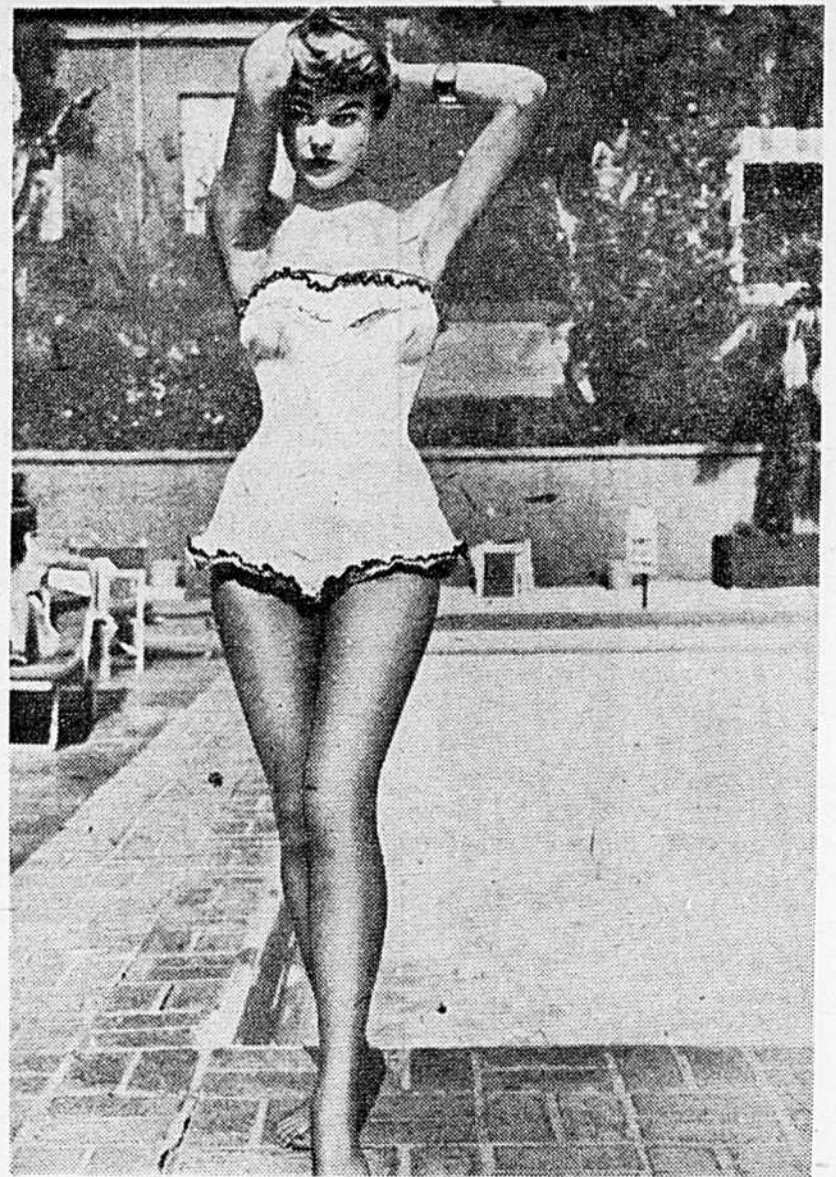
Les lunettes de soleil sont un accessoire indispensable à tous les adeptes du soleil. On se préoccupe de protéger sa peau contre les ardeurs du soleil, mais on néglige trop souvent de protéger ses yeux par de bons verres fumés. Ceux-ci remplissent cet office, et, grâce à la large monture de plastique irisé, les yeux sont protégés de l'éclat du soleil même sur les côtés. On choisira la monture bleue, rouge ou rose.

Ce maillot de bain noir est brodé de dessins aux couleurs éclatantes et de brillants. Le décolleté du corselet est maintenu solidement grâce à un soutien-gorge baleiné.



La dernière mode présente le pantalon "corsaire", ajusté et mi-long, en tissu brodé ou imprimé. Ci-contre, le pantalon "corsaire" et sa blouse assortie sont en un tissu de rayonne imitant la toile, entièrement brodé de blanc. Un ceinturon drapé marque le tailleur. C'est un ensemble qu'adoptera la jeune hôtesse, quand elle recevra cet été à son chalet.

Costume de plage ou de bain, cette blouse et ce short moulants sont confectionnés de jersey de laine en worsted, souple et frais, épousant à perfection les lignes du corps. Ce tissu ne perd pas son élasticité comme le faisaient les anciens maillots de laine. Une ceinture de coton blanc enserre la taille.



Sur la plage, on verra cette année un grand nombre de maillots très féminins. La ligne "Empire" affine le torse de ce maillot blanc. Toute féminité, ce modèle remet à la mode la "bloomer girl". Le haut du corsage sans bretelle de même que la culotte légèrement bouffante sont bordés de fine dentelle de nylon.



Au service de la beauté



Avant de teindre vos cheveux, essayez une demi-perruque pour vous rendre compte des résultats d'un tel changement. Si vous vous croyez plus jolie ou d'apparence plus jeune avec les cheveux de telle couleur, vous adopterez sans crainte la teinte qui vous convient.

Il y a toujours du nouveau, dans le domaine des produits de beauté comme dans celui de la mode. Chaque saison nouvelle, par exemple, amène de nouvelles coiffures, inspirées des vedettes de cinéma ou tout simplement nées de l'inspiration d'un coiffeur réputé.

C'est ainsi que les Canadiennes se coiffent à l'espagnole, à l'italienne, à la Bergman, à la Monroe.

Actuellement, la coiffure mise en vedette par l'actrice et ballerine française, Leslie Caron, fait fureur, paraît-il, chez les adolescentes américaines et on voit déjà quelques Canadiennes faire tondre leur chevelure au point d'en venir à ressembler à des petits garçons mal peignés. Car c'est là le problème: la coiffure de la vedette de "Lili" ne sied pas à la majorité des visages. C'est à tort qu'on adopte une vogue sans se soucier d'abord qu'elle convienne à sa personnalité, à la forme de son visage. On imite également la coiffure de l'actrice Audrey Hepburn, style qui ne seyait qu'à elle et dans un seul rôle.

Coupe pagode

Voilà que les coiffures exotiques deviennent à la mode. Un coiffeur new-yorkais a créé une telle coiffure. Pour ce faire, il déclare s'être inspiré des lignes recourbées vers le haut que l'on voit dans les pagodes chinoises.

Pour la coupe "pagode", les cheveux sont brossés vers le sommet de la tête, en boucles légères. Cette coiffure offre l'avantage de pouvoir être variée de façon à convenir à chaque forme de visage; ainsi, un pompadour, une frange sur le front, etc.

On présente également en primeur un accessoire des plus utiles, dans les salons de beauté. Il s'agit de demi-perruques, que ces dames peuvent essayer, avant de se teindre les cheveux. Ainsi, les brunes qui veulent devenir blondes (elles sont légion!) pourront constater si la blonde toison leur sied ou non, avant que ne soit opérée une transformation irréversible pour quelque temps du moins.



Pour enlever le vernis à ongle, vous pouvez maintenant utiliser une crème spéciale. Ainsi, vous apporterez le tube de crème en voyage sans craindre d'en tacher vos vêtements.



Un nouveau produit cosmétique fait tenir en place les mèches rebelles. Il se vend sous forme de bâtonnet, dont les dimensions ressemblent à ceux de l'eau de Cologne en solide.



Voilà la nouvelle coupe "pagode", laquelle vous donne un petit air exotique.



Pour les occasions élégantes, ce petit sac de brocart siamois peut tout juste contenir votre bâton de rouge à lèvres, votre minaudière contenant une poudre-crème et un petit mouchoir.

La Kermesse aux Etoiles



Martine Carol signe le livre d'autographes officiel. On ne signe que les livres d'autographes et les photos vendus à la kermesse même.



John Steinbeck pose son autographe sur une édition française de poche de son livre "Of Mice and Men" dont on a tiré d'ailleurs un film.



Comme il pleuvait souvent pendant les trois jours de la kermesse, les étoiles, comme Jean Sablon le démontre ici, étaient conduites de leur voiture à leur stand par des scouts volontaires munis d'un parapluie.



La charmante actrice, Françoise Arnoul, se prête à une interview qu'un journaliste lui a demandée.



Une des attractions de la kermesse est de pouvoir dîner ou souper avec l'étoile de cinéma de son choix. On voit un couple soupant avec la chanteuse Juliette Gréco.



Eric von Stroheim n'abandonne jamais son allure raide même pour saluer la foule considérable qui se presse pour acclamer les artistes.



L'une des personnalités les plus occupées et l'un de ceux qui semblent les plus ardents au travail, c'est le chanteur Yves Montand.



Dès leur arrivée, les femmes reçoivent un bouquet de corsage et les hommes une fleur pour leur boutonnière. On fleurit Sophie Desmarets.



Il y a parfois des moments de détente. Dany Robin profite d'un de ces instants en attendant que l'on veuille bien la présenter au public.



La petite Marie-Françoise Hedreun avec la poupée qui lui a été offerte aux bureaux de la 2ème D.B. pour célébrer son 7ème anniversaire de naissance. Elle est née le jour de l'ouverture de la 1ère kermesse alors que sa maman fut hospitalisée d'urgence.



Les étoiles sont généralement assises pour signer les autographes mais, pour quelque raison, Jean-Pierre Aumont a préféré demeurer debout, soit à la demande d'un photographe, soit pour plaire à ses admiratrices.



Toujours soucieux de plaire à son public, Charles Trenet chante pour la foule qui n'a pu se payer une entrée à 250 francs mais qui a, cependant, attendu pendant des heures sous une pluie battante.



Michel Simon se réconforte en mangeant un hot-dog.



On interviewe Danièle Delorme pour Radio-Luxembourg.



Ingrid Bergman, l'une des artistes les plus aimées et les plus admirées, signe un autographe. Elle arbore le sourire désormais célèbre qui rappelle à tous les cinéphiles le visage de Jeanne d'Arc si magistralement illustré par la grande artiste suédoise maintenant épouse de Rossellini et mère de famille.

La Kermesse aux Etoiles qui s'est déroulée cette année dans les jardins des Tuileries, à Paris, concordait avec le dixième anniversaire de la libération de Paris par la glorieuse division blindée du maréchal Leclerc. C'est dire qu'elle a eu un éclat tout particulier. C'était la septième Kermesse organisée au profit des oeuvres sociales de la 2ème Division Blindée et jamais vedettes et hautes personnalités n'ont été présentées en aussi grand nombre au public. Mais il ne faudrait pas croire que cette manifestation consiste uniquement en signature d'autographes par les étoiles du cinéma. Si cela constitue sans doute l'une des attractions de la kermesse puisqu'ainsi le public peut voir de près les artistes et même échanger avec eux quelques mots, il n'en reste pas moins que de nombreuses attractions donnent à la fête un intérêt plus considérable encore. Il y a en effet des spectacles de musique, ballets, chorales, cinéma, joutes sportives, cyclisme, basket-ball féminin, lutte, judo, escrime, le tout mettant en vedette les meilleurs athlètes et les meilleurs artistes français et étrangers. Mais sait-on que les enfants ne sont pas oubliés à la Kermesse aux Etoiles? En outre des spectacles qui leur sont réservés, il y existe une garderie depuis qu'une spectatrice s'étant trouvée mal dut être transportée d'urgence à l'hôpital où elle mit au monde une charmante fillette. Cette dernière, Marie-Françoise Hedreun, a été, d'ailleurs, l'objet d'une fête spéciale à l'occasion de la kermesse!

LE PAPA DE PIERRETTE

par AL VERNEER



Elle monta trois marches de pierre, ouvrit la porte de chêne à clenchette de cuivre et embrassa sa mère qui l'attendait dans le vestibule de tuiles blanches.

Il était six heures du soir, au printemps. Le soleil tombant perçait de rayons crus les carreaux de vitre bizautée, mais ne ternissait pas le teint frais de la bonne grosse fille.

"Il y a un nouveau 'constable' à l'angle de McGill-College et Ste-Catherine," dit-elle aussitôt à sa mère; "c'est bien simple, je le trouve tellement de mon goût!"

Et son rire aigu et discret à la fois battait comme des ailes mu-

"Une Bonne Grosse Fille"

(Nouvelle inédite, par Roland Lorrain)

sicales. La mère souriait avec un attendrissement naïf qui semblait au bord des larmes. Quelle épouse merveilleuse elle eût fait, sa belle grosse!

Elle avait trente-deux ans, mais point vieille fille pour cela. L'âge dispose au dessèchement, mais ne l'impose pas toujours. Peu instruite, elle s'était d'elle-même cultivée. De plus elle avait la distinction de la petite bourgeoisie. Mais elle était grasse, et ses charmes n'étaient pas à la mode. Car il y a une mode de la beauté physique, comme du vêtement. Même intransigeance, même stupidité. La bonne grosse fille vivait au mauvais siècle.

"Quelle femme!" eût dit d'elle Rubens.

Et le religieux et truculent Moyen-Age l'eût chantée. Une femme pour chevalerie! Une femme pour Roland de Roncevaux!

A sa mère seule elle se confiait un peu. Ce soir-là, en se déshabillant, elle parla du bel agent de la circulation; de sa prestance, de sa haute taille, de sa virilité sans rudesse, de son visage régulier, mais sans joliesse féminine. Point de regret dans la voix de la grosse fille, ni même de mélancolie. Elle était serinement résignée, et admirait ainsi certains rares hommes à la manière, sans romantisme, qu'elle goûtait les Concerts Symphoniques du Plateau, ou les peintures des galeries de la rue Sherbrooke.

"C'est bien simple, je suis tout excitée!"

Et, en riotant, elle disparut dans la salle de bain. Toute la famille entendit ses notes d'oiseau parmi celles de l'eau. Elle était la joie de la maison. Cela, on ne le lui disait pas. On se contentait de s'y raccrocher aux heures sombres, et de taquiner plutôt la grosse fille sur son extrême propreté.

"Attention de ne pas t'user!" criait un frère.

C'eût été dommage, en effet. Quelle chair magnifique elle avait. Blanche, ferme, appétissante dans des contrastes de masses proportionnées et opulentes. Des bondissements et des creux créés seuls pour les plus mâles des hommes. Mais voilà, notre monde a peu de vrais mâles: au moins dans la petite bourgeoisie. Notre civilisation a masculinisé la femme, féminisé l'homme. Préceptes d'eunuques!

Et cette vraie femme restait sans homme. L'épanouissement sexuel contraint avait bistré ses paupières charnues où s'emmitouflaient de grands yeux chauds, ombrés de sourcils épais et purs. Un nez rond, touchant de bonhomme. Une bouche et des dents parfaites. Des joues en croissants opposés de vaste lune rose. Au petit menton gras, un petit trou.

Enfin, une femme à manger, mais point dans notre siècle de bees-fins. Une femme à aimer, si on aimait encore la nature. Une femme de procréation. — Eve!

Pendant des semaines la bonne grosse Marthe, allant à son travail, admirait l'agent de police qui disciplinait la circulation, rues McGill-College et Ste-Catherine.

Et lentement, elle laissa son cœur à ce carrefour-clef qui dessert la gare Centrale, dans l'axe même qu'incarnait le bel agent dressé. La foule matinale obéissait à l'éclair blanc de ses gestes. Marthe passait, à huit heures et vingt-cinq précises. La ponctualité était, pour cette fille intègre, un autre visage de la propreté. Longtemps elle n'osa regarder l'agent: elle se contentait de le voir. Puis sa pudeur s'enhardit, à la logique de son âge:

"Il n'y a rien de mal à regarder un homme qui nous plaît. J'aurais peut-être dû m'aider un peu plus quand j'étais jeune. Ah! nos mères sont tellement timorées! Bien sûr, je suis vieille et pas jolie. Mais lui n'a pas l'air artificiel. Malgré la correction

de son maintien il a, dans le regard, la simplicité des vieux garçons de la campagne. — Est-il vieux garçon? On dirait. Il doit avoir quarante ans. Ça me convient! Il y a du ciel bleu dans son oeil. Me voilà poétesse. Que je suis folle!"

Et s'échappe, en sourdine, le clair oiseau de son rire. Y avait-il dedans du picotement électrique? L'agent la regarda et sourit. Hasard dans cette foule bruyante. Mais il est vrai qu'elle

"Tu t'es déjà dit cela onze fois."

"C'est vrai. Mais, cette fois, je sens quelque chose de plus, une assurance inexplicable."

"Peut-être, mais tu ne le connais même pas, ma pauvre fille!"

"En effet, mais il me salue maintenant chaque matin. C'est un commencement."

"Politesse normale, tu le regardes chaque fois que tu passes."

"Il m'a souri le premier."



"Il n'y a pas de mal à regarder un homme qui nous plaît".

passait, maintenant, tout au bord du torrent humain quand, sur un geste du bel homme en uniforme, s'ouvrait l'écluse. Et elle risquait de perdre pied vers ce vide aimanté où il commandait.

Chaque matin elle s'écartait un peu plus du torrent. Vaguelette qui déborde. Le policier prit l'habitude du passage de ce manteau rouge, à huit heures et vingt-cinq, le matin. Un jour il tira une montre, la regarda puis sourit, intentionnellement cette fois, à la fille au manteau rouge. Elle répondit en rougissant, et passa. Pour la première fois il la suivit un moment des yeux dans le grouillement du trottoir, chercha les lignes sous le vêtement, pensa de regarder les mollets: "Une belle grosse fille!" se dit-il. Et, avec des gestes chorégraphiques, il continua de régenter le flux des autos et des foules.

Depuis qu'elle l'aimait, Marthe ne parlait plus, à sa mère, de son "beau constable". Comment avait-elle été assez sotte pour se laisser prendre encore? Et les fondations fragiles de son nouvel amour ne laissaient pas de l'humilier beaucoup. Elle se croyait assagiée par l'expérience. Les hommes l'avaient toujours dédaignée, sauf un qui lui avait dit les "mots d'amour" puis l'avait bientôt abandonnée, sans explication.

"Avant que j'en aime un autre!" s'était-elle dit. Car elle avait aimé souvent sans l'être elle-même. Mouvement irrésistible de sa généreuse nature. Elle était faite pour l'amour. Simplicité du cœur et de la pensée, équilibre de la sensibilité, magnificence organique de son corps. Elle s'ouvrait à l'amour comme toute la nature au soleil: elle se pâmait à chaque printemps. Pensant au policier, elle monologuait:

"Oui, mais lui n'est vraiment pas comme les autres!"

"Oui, mais tu te souriais alors à toi-même, en pensant à lui. Tu riais même un peu toute seule, comme une radoteuse."

"Ah, que je suis bête! — Mais je devrais peut-être prétexter un renseignement, et lui parler demain."

"Mais, que demander? Et d'ailleurs, tu n'y penses pas, ce n'est pas une chose à faire. Que dirait maman?"

Et elle rougit en regardant autour d'elle, dans sa chambre hermétique, comme si ces objets soignés qui l'entouraient l'eussent comprise. Nonchalante et rêveuse sur son grand lit sombre, elle faisait une Vénus à la Titien. Ses formes rebondissaient sur le drap blanc, comme des montagnes au bord d'un lac laiteux.

"Tu as l'air bien heureuse!" disait sa mère, toute fondante de tendresse. "Qu'est-ce que tu me caches?"

"Mais rien voyons, maman! C'est le printemps qui m'émoustille."

Suivait un trille de colorature: son rire; puis un arpegge de contralto chaleureux: son chant.

Mais un soir elle rentra sans bavardage, sans potins pour sa mère. Rien d'autre que de très sérieux dans son large visage: point de tristesse avouée, point de gaité. L'air de la grande maison ne se peupla pas de sa voix. A l'intersection McGill-College et Ste-Catherine, l'agent de la circulation n'était plus à son poste.

Et Marthe ne l'avait pas connu. Et il ne revint pas.

L'été mûrit; puis porta les fruits du soleil. — Aussi mûrissent certaines femmes; qui meurent sans fruits; parce que sans soleil.

Une voisine familière vint un jour déployer la "Presse" devant Marthe et sa mère:

"Vous avez vu? Le pauvre hom-

me! Je le connais bien. Il vit seul avec sa mère. Il était de St-Isidore, comme moi. Quel bon garçon. Et dire qu'il va peut-être mourir!"

Sous la photographie d'un monsieur que Marthe reconnut, on lisait: "Le sergent Adrien Leclerc, héros de l'attentat de la nuit dernière".

Ah! son nom! Et Marthe ne l'apprenait qu'avec un drame où celui qu'elle aimait, blessé gravement d'abord par deux bandits, avait réussi l'exploit de les abattre.

"Blessé gravement", seuls mots qu'elle retenut, qu'elle traîna plusieurs jours comme une nuit d'elle-même; puis qui, enfin, s'éclaircissent, s'allégèrent, s'évanouirent avec les nouvelles toujours meilleures des journaux et de la voisine.

Elle retrouva alors le plein jour de sa gaité passée. Car l'angoisse avait provoqué une phase nouvelle de son amour, vidant sa peine en l'excédant. Son cœur guérit au rythme de la convalescence du sergent Leclerc. Un mur transparent se dressa entre elle et lui, la protégea, l'immunisa. Au-travers le mur elle contemplait toujours son souvenir et ses espoirs; mais seule passait leur lumière; leur matière douloureuse s'y heurtait, ne passait pas. Elle reprit en charge la joie de la maison, retrouva son entrain, ses anecdotes exquises dites, et ses effondrements voluptueux et hilares entre les bras de ses frères chahuteurs.

Mais dans sa chambre méticuleusement rangée et close, le soir, elle interrompait des lectures sérieuses pour rêver:

"Vraiment, ce constable était un homme. Je le sens. Quelque chose d'inexprimable, dans tous mes sens, me l'affirme mieux que ne saurait faire ma raison. J'ai passé à côté de "mon bonheur". Avant lui j'ai aimé; je n'aimerais plus après lui. C'est maintenant que je vais vraiment vieillir. Ah! j'aurais dû lui parler, passer outre les convenances. On rate sa vie avec les... convenances!"

Puis elle retournait à sa lecture, y forçait son attention, réussissait. Mais, entre les lignes, stagnaient les ombres d'un mal enfoui qui ne guérirait pas.

Un samedi soir, elle gardait seule la maison. Ses parents, ses deux frères, sa soeur rentreraient entre minuit et une heure. Assurément, elle était aussi craintive que féminine. Le moindre bruit insolite crispait ses nerfs, tassait ses chairs abondantes, comme atteintes de tabesence. Elle se sentait littéralement alors "devenir toute petite" et, au-travers l'inconfort de sa peur, pointait une joie fugace d'être mince et élégante comme sa jeune soeur. Puis se rompait le charme. Elle retrouvait sa solitude de grosse fille délaissée pendant que sa soeur, ce soir encore, dans quelque lieu social, triomphait.

Vers minuit et demie on sonne à la porte. La cadette, sans doute, arrivait la première. Marthe partit ouvrir. Mais avant qu'elle n'eût pu retirer le pêne de la serrure elle s'abattit sur les tuiles du vestibule.

Quelques minutes plus tard une voix masculine:

"Elle reprend maintenant connaissance".

Marthe, allongée sur le lit de sa mère, et les yeux encore clos, entendit la voisine parlant comme dans une salle sonore:

"Je ne comprends pas pourquoi elle s'est évanouie ainsi. Quand j'ai vu cet homme rôder sous ses fenêtres je n'ai pas voulu lui téléphoner, par crainte de l'effrayer, et j'ai appelé aussitôt la radio-police. Je n'aurais jamais pensé vous voir, monsieur Leclerc. Vous allez donc tout à fait mieux?"

Marthe rouvrit les yeux. L'ancien agent de la circulation ordonna au policier qui l'accompagnait de rédiger un bref rapport. Pendant que ce dernier, à l'écart, questionnait la voisine, Monsieur Leclerc se pencha sur Marthe:

"Vous ne vous êtes pas blessée, au moins?"

"J'ai un peu mal au poignet".

"Vous permettez que je vienne, demain, prendre de vos nouvelles?" et plus bas, "mademoiselle au manteau rouge!"

"Oui," dit Marthe.

Il revint très souvent. Puis ne repartit plus.

POILS FOLLETS



DETRUITS RADICALEMENT

Efficace—sans douleur au moyen de la cire Vrett

Traitement complet 1.50 Plus frais postaux .15

LABORATOIRE VRETT

C.P. 726, Haute Ville, Québec

MANDAT-POSTE attaché à la commande. Ecrire lisiblement s.v.p.

Nom
Adresse
Province

Vite Watson!...



Sur ce mot de commandement, Sherlock Holmes, "le plus célèbre... le plus plausible et le plus populaire" des personnages fictifs jamais créés (de l'avis du magazine LIFE) traque un redoutable meurtrier. Pour la première fois, Sherlock Holmes prendra la vedette d'un illustré. Vous pourrez vous joindre au grand détective dans la chasse la plus dangereuse au monde. Vous relèverez chacun des indices en même temps que Sherlock Holmes et avec lui vous vous acheminerez vers la capture du criminel — mais attention! Il vous faudra un oeil observateur et un jugement solide!

prochainement

SHERLOCK HOLMES

dans les pages du

LE PETIT JOURNAL

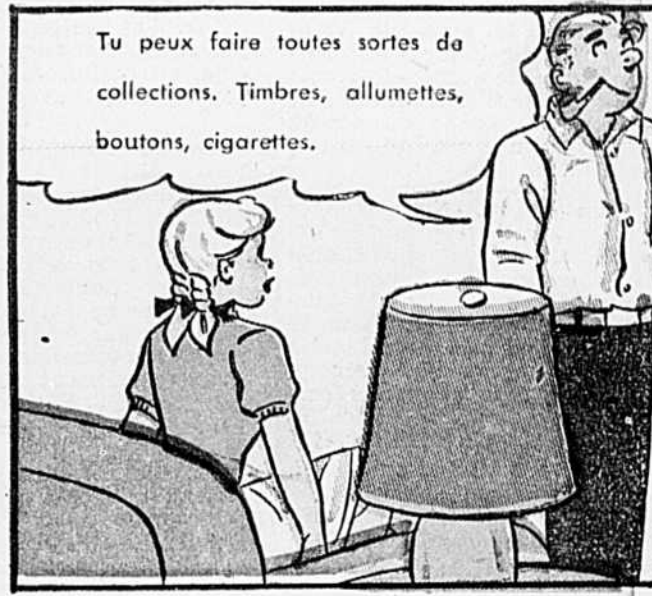
Au Service du Public

LES BERLURONS

CARL GRUBERT



Copyright 1954, Field Enterprises, Inc. All rights reserved. Reg. U. S. Pat. Off.



GENE AUTRY

par BERT LAWS et BOB STEVENS





Tous vos problèmes trouvent leur réponse dans

Le courrier de MIMI

J'ai 24 ans, et depuis deux ans je sors avec une jeune fille qui s'est donnée à moi et on s'aime à la folie. Ses parents, qui ne se doutent de rien, sont toujours sur son dos à la disputer, même à la frapper parce qu'elle sort avec moi. Ils me trouvent trop vieux, trop pauvre pour leur fille. Hier, elle est venue en pleurant me dire que ses parents ne veulent plus qu'elle sorte avec moi. Après ce qui est arrivé entre nous, je ne peux pas la laisser, je m'en voudrais toute ma vie. Dites-moi que faire, je suis bien en peine!

UN BIEN EN PEINE

Que faire? Mais mon cher Marcel, mettez votre costume du dimanche et sans plus attendre, allez demander la main de cette jeune fille, car si ses parents la disputent tant, c'est qu'ils craignent justement ce qui est arrivé, qu'elle se donne à vous, car vous ne croyez pas les parents de cette jeune fille injustes et méchants? Ils ont raison d'avoir peur de vous et de vouloir vous éloigner, vous êtes bien placé pour le savoir. Il est probable qu'ils vont discuter, qu'ils vont protester, mais vous qui savez où est votre devoir, vous allez trouver tous les arguments nécessaires pour les convaincre qu'ils doivent vous accorder la main de leur fille... Et mon Dieu, si votre éloquence fait défaut, conseillez à votre amie d'aller se réfugier dans les bras de sa mère et de se confier entièrement à elle. Sa confession aura un effet radical, n'avez pas peur! Sa franchise et votre ténacité vous obtiendront la main de votre bien-aimée ainsi que votre pardon. Du même coup, les parents de cette jeune fille comprendront qu'ils ont affaire à un garçon honnête qui a le sens de ses responsabilités.

J'aime un garçon. Nous sommes sortis pendant quelques mois ensemble et, à son retour d'un voyage à Québec, il n'est plus revenu. Il a téléphoné seulement. Depuis quelques jours, je sais qu'il sort avec une de mes amies. Comment dire à cette fille que j'aime encore ce garçon?

DESEPEREE

Ne lui dites pas. Ça ne servirait à rien. S'ils s'aiment, ils ne cessent pas de s'aimer à cause de vous. Tandis que si vous continuez à voir vos deux amis ensemble ou séparément, ils ne diront que du bien de vous: que vous êtes chic, discrète, etc., etc. Et qui sait, si ce garçon s'est trompé, il vous reviendra peut-être... Tandis que si vous brûlez les ponts derrière vous par une bonne explication, par une bonne dispute, il aura moins de chance de revenir sur ses pas.

Patientez et priez, mais pas de grands mots. Si votre cœur obéissait aux mots d'ordre, ce serait trop simple. Il nous suffirait de dire: "Oublie Paul, aime Pierre!" Et moi alors, qu'est-ce que je deviendrais si vous n'aviez plus de peine d'amour? Je n'aurais plus qu'à fermer boutique? Pourtant, si ça devait suffire, je m'y résignerais bien...

Je vous ai écrit que j'étais la plus malheureuse de toutes. J'ai 4 enfants, et mon mari reçoit des téléphones de femmes à la maison, et si je me plains, ce sont des chicanes où je reçois des coups comme consolation. Mon mari me trompe, j'en suis sûre, et au lieu de me donner des conseils pour le mettre à la raison, vous le soutenez. C'est à croire que vous ne connaissez pas ces sortes d'hommes.

UNE FEMME REVOLTEE

Il est vrai que j'ai acquis cette fâcheuse réputation de soutenir les hommes, à force de répéter aux femmes: "Je vous en prie, ne faites pas de scènes à vos maris". A première vue, on pourrait croire en effet que je prêche la plus abjecte des soumissions, et que j'encourage la tyrannie... or, ne vous en déplaise, madame,

quand je vous dis de ne pas crier, et de ne pas faire de scène, je ne suis pas en train de vous dire d'abdiquer, mais bien au contraire. Je vous donne des armes contre l'autre: les femmes fortes ne crient pas, elles savent obtenir ce qu'elles veulent, patientent en attendant et se soumettent — en attendant. Car tout est là! Il suffirait de savoir attendre pour gagner la victoire. Tandis que lorsque nous criions, nous pleurons, nous faisons des scènes, ils prennent la porte. Les uns la claquent, les autres la ferment sans bruit, mais ils la ferment... et tel homme qui régnait chez lui par la violence, s'en va jouer au mouton chez la voisine. Pourtant c'est le même homme qui hier encore ponctuait sa colère de coups de poing. Mesdames, faire une scène, c'est lutter contre un homme pour le chasser de la maison et non pas pour le retenir. Et si vous avez 4 enfants, et que vous vouliez garder votre mari, apprenez votre métier, rusez, cajolez, flattez et surtout patientez et pour vous encourager dites-vous que toutes les passions si grandes soient-elles portent en elles la satiété, c'est-à-dire leurs fins. Et que si vous êtes patiente, calme, et obstinée, c'est vous qui serez la plus forte, c'est vous qui resterez vainqueur sur le champ de bataille, seulement, le voulez-vous vraiment?

Je porte des lunettes, croyez-vous que ce soit la raison pour laquelle je n'ai pas encore d'ami. Je sais que la sorte de lunettes que je porte fait les yeux tout petits. J'essaie bien de n'en pas porter dans la rue, mais malgré cela, au cinéma, à mon travail, je ne peux pas m'en passer.

CLAUDINE

Des lunettes n'ont jamais constitué un handicap à l'amour. Efforcez-vous d'acheter celles qui conviennent le mieux à la forme, à la grosseur de votre visage et dans la rue, ayez des lunettes teintées. Combien de jeunes personnes ne portent des lunettes que par coquetterie. Mais n'allez pas vous imaginer que des lunettes puissent changer quoi que ce soit à votre destinée; l'amour ne vient pas à cause de la grandeur ni de la couleur des yeux. C'est beaucoup plus mystérieux que cela. Quoi qu'il en soit, voyez votre oculiste pour des lentilles "contact". Il paraît qu'elles font merveille.

Je l'ai rencontrée à des noces. Elle était accompagnée, mais j'ai pu danser une fois avec elle. Depuis, je n'ose pas aller la voir chez elle. Quand je la rencontre, j'essaie de lui parler mais elle me dit bonjour très vite et elle se sauve. Pour avoir l'air plus vieux, je me suis laissé pousser une moustache mais elle ne m'en a même pas parlé, quoi que cela se voie beaucoup. J'ai envie de me laisser pousser une barbe de matelot. Qu'en pensez-vous?

HUBERT

Si elle a résisté à la moustache, j'ai bien peur qu'elle reste aussi insensible à la barbe... D'abord, je me demande bien pourquoi vous espérez la conquérir par vos poils plutôt que par autre chose. Entre nous soit dit, je connais d'autres moyens qu'une barbe pour séduire une jeune fille. D'abord, cessez de jouer les amoureux transis. Quand vous la rencontrez dans la rue, ne restez pas là, planté au milieu du trottoir, à faire prendre racine à votre moustache, marchez quelques coins de rues avec elle, même si ce n'est pas votre chemin. Accompagnez-la où elle va. Montrez-vous aimable, empressé, galant. Demandez-lui si elle n'a pas le temps de prendre une tasse de café, et puis invitez-la au cinéma. Si elle refuse, excusez-vous, mais ne vous croyez pas battu pour ça. Sortez avec d'autres jeunes filles. Faites-vous voir souvent en compagnie de jolies demoiselles et quand l'occasion se présentera de nouveau, invitez

de nouveau la récalcitrante. La première qualité d'un amoureux, c'est la patience.

Depuis 4 ans que nous nous voyons, ma vie est pour moi un martyre. Ma mère me chicane à la journée, elle est toujours sur mon dos et je préférerais mourir plutôt que de me séparer de mon ami. Parfois je voudrais me sauver, ou encore mourir.

BEAUTE

Pour pouvoir vous répondre, Beauté, il faudrait d'abord savoir ce que votre mère reproche à votre ami. Ensuite savoir votre âge, en somme savoir l'essentiel. Pour l'instant, je ne sais rien de vous, si ce n'est que vous n'êtes pas contente de votre maman et que vous voudriez bien que je lui passe un savon, martyriser ainsi sa petite fille... Minute, minute, Beauté, écrivez-moi tout au long ce que vous reprochez votre maman, pourquoi vous voulez vous sauver, pourquoi vous êtes "martyrisée"...

Je suis veuf depuis trois ans. J'ai quatre filles de huit, neuf et douze ans. J'ai une maison bien meublée. Je gagne \$55.00 par semaine, ce qui ne me permet pas, aux salaires que les bonnes veulent gagner, de m'en offrir une pour tenir ma maison. Alors, je me débats comme je peux avec la cuisine, le lavage et le ménage. Mon aînée fait bien son possible, mais elle est bien jeune. Alors j'ai pensé que dans votre courrier une de vos lectrices pourrait peut-être s'intéresser à mon sort et comprendre combien je suis malheureux sans femme... J'habite Rosemont, à Montréal.

M. B.L.

Cher monsieur B.L., je comprends votre embarras et je me garderais bien de vous taquiner sur votre impérieux besoin de vous trouver une cuisinière et, à défaut de pouvoir en payer une, de vous trouver une femme. Une réponse sur ce ton serait des plus faciles à rédiger, mais combien fausses et injustes seraient mes critiques. Bien entendu qu'avec un salaire de \$55.00 par semaine, vous ne pouvez pas vous trouver de bonnes et bien entendu qu'en travaillant de 7 heures du matin à 6 heures du soir, pour rentrer aussi vite que possible faire à souper aux enfants, vous n'avez pas le temps d'aller vous chercher une femme aux réunions de votre paroisse, en veillées ou à des noces. Voilà deux ans que dure votre isolement et vous commencez à vous dire: "Puisque la montagne ne vient pas à moi, il faut que je me décide à aller vers elle". Et comme vous avez raison de m'avoir écrit. C'est certain que j'ai parmi mes lectrices des femmes de valeur, capables de comprendre la situation sans que j'aie besoin de leur expliquer que vous êtes un homme de cœur, que vous le prouvez en vous imposant la tâche de garder vos quatre enfants avec vous, plutôt que de les placer dans des couvents ou dans votre famille.

Il y a certainement des veuves ou des célibataires à la recherche du brave homme que vous êtes. Qu'elles m'écrivent, je leur enverrai votre adresse et je serais bien étonnée si, dans toute la province, il ne se trouvait pas l'oiseau rare que vous cherchez: une mère pour vos enfants, une femme pour vous. En tout cas, je vous le souhaite! Bonne chance!

Je me marie en septembre. De mon côté, nous sommes treize, du côté de mon fiancé, dix-sept enfants. Je suis ouvrière dans une manufacture et j'ai mis toutes mes économies dans une machine à coudre, une balayeuse, de la vaisselle et une coutellerie. Mon fiancé paye tous les meubles et le voyage de noces. Mon problème me vient de la réception. Nous voudrions, mon fiancé et moi, que ce soit un mariage simple et, qu'au dîner, nous ne soyons que les pères et mères et

les quelques jeunes enfants qui restent encore dans les deux maisons. Les autres enfants mariés, on ne voudrait pas les inviter. Pas que cela ne m'aurait pas fait plaisir de faire une grande noce, mais c'est que je n'ai pas d'argent pour payer tout cela. Que faire? Conseillez-moi, car autour de moi, tous les parents sont fâchés de voir qu'on ne veut pas faire de noces.

MANON

Ma chère Manon, vous avez tout à fait raison de vouloir limiter vos dépenses à un petit dîner intime: vos quatre pères et mères et leurs jeunes enfants. Les quelques vingt autres garçons et filles qui sont mariés se montrent bien peu compréhensifs des difficultés d'argent qu'occasionne une grande noce pour oser être fâchés d'être privés de la réception et de la danse. Tous les jours, des mariés appartenant à de grandes familles comme la vôtre se voient forcés de renoncer à la joie de se marier en famille pour opter pour le petit mariage intime à 7 heures du matin.

Toutefois, si vos parents insistent pour vous offrir la réception et la danse, acceptez. D'ailleurs, d'une façon générale, les frais d'une noce sont la responsabilité des pères et mères et non pas des mariés. Les frais pour le mari commencent avec le voyage de noce. Jusque-là, c'est l'affaire de papa et maman.

Dites donc à votre veuf du 5 juin, celui de 52 ans, amoureux d'une fille de 16 ans, que s'il ne veut pas de "trouble" comme il dit, ce n'est pas en épousant une fille de 16 ans qu'il aura la paix... Dites-lui de regarder la femme de son âge et qu'il rencontrera la femme de cœur, d'esprit et de vertu qui lui convient, car ce sont les célibataires de plus de trente ans qui ont donné le plus de preuves de vertu, le plus de garantie de sagesse et dites-lui que la femme de ses rêves existe et qu'elle l'attend.

"GEVOU ZATTAN"

Ma chère "Gevou Zattan", il ne suffit pas de se choisir un pseudonyme amusant, d'écrire à l'encre verte et d'attendre, pour que le bonheur frappe à votre porte; pour qu'il entre chez vous, ne serait-ce que par le facteur. Il faudrait au moins que vous ayez pensé à me donner votre adresse. Je l'aurais envoyée à mon veuf de 52 ans et là, vous auriez eu raison d'attendre. Dépêchez-vous de réparer votre oubli, autrement vous risquez d'attendre éternellement pour rien.

Mon mari doit faire un voyage de deux mois aux Etats-Unis. Il voudrait m'amener avec lui à la condition que je consente à laisser la garde de mes deux enfants à ma soeur aînée, qui habite la campagne et chez qui ils ne manqueraient de rien. Ma mère me critique et ne m'approuve pas de partir en laissant mes enfants, même si ce n'est pas elle qui les gardera. Conseillez-moi, je voudrais partir sans me sentir coupable. D'un autre côté, ai-je raison de sacrifier mes enfants à mon mari?

EPOUSE EMBARRASSEE

Je trouve que vous avez parfaitement raison de vouloir accompagner votre mari, puisqu'il vous le demande. Bien plus, quand la chose est possible, les femmes devraient toujours accompagner leurs maris en voyage. Car c'est en voyage qu'un homme court le plus de danger: dans la journée, il va à ses meetings, mais le soir, après un souper qui n'a aucun goût, il cherchera à aller au théâtre, au cinéma, dans un club... et il s'ennuiera, il vous regrettera, bien sûr, il vous téléphonera, mais une fois le téléphone raccroché, il sortira dans la rue comme une âme en peine, à la recherche d'un sourire...

Quand le voyage dure deux jours, c'est demi-mal, mais quand il dure deux mois, ça commence à être dangereux. Madame L., puisque votre mari vous le demande, partez avec lui sans vous occuper de votre maman, qui a grandement tort de vous disputer les deux mois que vous allez passer auprès de votre mari, car, si vous avez des devoirs envers vos enfants, le premier et le plus impérieux, c'est bien de leur garder leur père.

J'aime un garçon qui demeure près de chez nous. En ce moment, il

courtise une de mes amies. Vous qui savez tous les tours de l'amour, dites-moi lequel prendre pour qu'il cesse de voir cette jeune fille et qu'il me demande à moi de sortir avec lui. Je l'aime et je le veux!

MADELEINE

Ma chère Madeleine, vous me flattez beaucoup de me croire assez savante des secrets du cœur jusqu'à pouvoir vous dire le mot magique, le "Sesame, ouvre-toi", qui le fera cesser d'aimer cette jeune fille pour vous aimer, vous. Si j'accomplissais de pareils miracles, mes lumières seraient recherchées du monde entier et je serais riche à millions. Rien ni personne ne peut commander à son propre cœur, alors, encore moins de commander au cœur de l'autre. Tout ce que vous pouvez faire, c'est de vous montrer gentille, charmante, gaie; ne dites jamais du mal de votre rivale, au contraire devenez la meilleure amie du couple! Peut-être alors votre rivale souffrira-t-elle de la comparaison, peut-être de vous voir si gentille, lui donnera-t-il envie de vous mieux connaître et vous invitera-t-il à sortir avec lui... Restez dans votre entourage immédiat, c'est votre seule chance... Mais soyez discrète, patiente, n'avouez jamais votre amour la première. Vous auriez l'air de vous jeter à son cou et croyez-en mon expérience, c'est toujours fatal à la femme de se déclarer la première. Cela lui enlève du prix, cela l'amoinde. En amour, les hommes ont la prérogative, des armes et du temps, c'est à eux de décider où, quand et comment.

Je me suis mariée à 27 ans et, depuis trois ans que nous sommes mariés, mon mari n'a jamais réussi à consommer le mariage. Il boit, et plus cela va, plus je le déteste. Mes parents sont contre le divorce. Ai-je tort de me chercher un ami?

INCONNUE

Vous avez complètement tort car si ce que vous dites est vrai, si votre mariage est vraiment blanc, l'Eglise elle-même admet la dissolution du mariage. Alors, pourquoi aller chercher une solution boiteuse comme celle d'un consolateur qui rendra impossible votre annulation de mariage qui, aujourd'hui, peut facilement être obtenue par votre avocat s'il peut prouver par deux médecins que votre mariage n'a jamais été consommé. Voyez un avocat au plus vite.

Pensées



823

Patron No 823 — Pas de broderies, pas de couture! Seul votre fer à repasser est nécessaire pour ce travail facile. De ravissantes pensées de couleurs variées telles que jaune, rouge, bleu, vert, orneront joliment vos toiles, taies d'oreiller, draps, serviettes d'invités, etc.

Vous pourrez vous procurer le patron No 823, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

La semaine astrale

Du 5 juillet au 11 juillet

LUNDI

Si vous êtes né le 5 juillet, vous pouvez vous en réjouir, car votre étoile indique de la chance, du succès, voire de la célébrité. L'ombrage, cependant, c'est que la plupart de ces honneurs iront souvent sans profits.

Comme vous êtes peu ambitieux (ou ambitieuse) de nature, vous vous accommoderez fort bien de cette condition. On doit noter, dans votre tempérament, un curieux et intéressant mélange d'orgueil et de générosité. Vous avez un penchant pour le "geste gratuit", et à cause de cela, on vous classera quelquefois dans la catégorie des "bohèmes".

Au demeurant, vous avez beau caractère, et le fait de toujours chercher à vous rendre serviable vous vaudra beaucoup de sympathie. A l'occasion, vous qui êtes généreux, recevrez plus d'aide et d'appui que vous n'en attendez normalement de la vie. Il est très probable que vous entrerez dans la vie conjugale (si ce n'est déjà fait), et que vous y connaîtrez plus de bonheur que de déboires. Malgré votre tendance à l'orgueil, vous ne vous attirerez pas trop d'inimitié. Votre jour bénéfique est le lundi. Le 4 est votre chiffre chanceux. Le cancer est votre signe. La constance est votre qualité préférée. L'ivoire est votre talisman. Le thym est votre parfum.

MARDI

Si vous êtes né le 6 juillet, deux pôles d'attraction vous fascineront tout le long de votre vie: les affaires (sous des formes diverses) et les joies de la vie intellectuelle.

Doué d'un esprit judicieux (que vous soyez femme ou homme) vous avez par surcroît la faculté de pouvoir prendre rapidement les décisions et les résolutions que les circonstances fortuites requièrent. Grâce à cet important atout, vous vous ferez de puissantes relations.

Vous ne craignez pas d'entreprendre des démarches. Vous avez le sens inné de la synthèse comme des rapports circonstanciés. Vous êtes naturellement éloquent, intelligent au-delà de la moyenne et vous avez une bonne mémoire. Autant de qualités qui vous mettront à même de tirer avantage des circonstances, tant sur le plan affaires que sur le plan intellectuel.

Méfiez-vous cependant de l'orgueil et de la sensualité qui pourront, à tout moment, vous faire faire des faux pas. Vous serez plus aimé que vous n'aimez, mais vous serez quand même très heureux sur le plan sentimental. Pour tout dire, vous êtes vraiment privilégié. Votre jour bénéfique est le mardi. Le 3 est votre chiffre chanceux. La négligence est l'imperfection qui vous agace le plus. L'acier est votre talisman. Le lilas est votre parfum.

MERCREDI

Si vous êtes né le 7 juillet, vous êtes destiné (ou destinée) à de nombreuses mais souvent agréables complications. Du reste, étant naturellement ennemi des situations trop claires, vous passerez toujours avec aisance (sinon avec satisfaction) à travers le bizarre capharnaüm de votre existence.

Homme, vous bénéficierez de la protection féminine ou familiale. Femme, vous aurez tout l'entre-gent voulu pour que dans votre entourage, on s'oblige envers vous.

En revanche, vous serez exposé à cette sensation d'insécurité qui résulte des situations instables. Mais votre inquiétude que vous saurez adroitement camoufler ajoutera un charme particulier à votre personnalité.

Dans le réseau de vos relations, vous connaîtrez souvent de cuisantes amertumes, de même que des variations de sentiments qui n'auront pas fini d'éprouver votre caractère.

De grandes émotions, de même que de beaux voyages, vous sont réservés. Certains déplacements ou relations nouvelles seront amenés par d'anciennes questions qui s'éveilleront comme des tisons mal éteints. Votre jour bénéfique est le mardi. Le 4 est votre chiffre chanceux. La franchise est votre qualité préférée. Le verre est votre talisman. Le trèfle est votre parfum.

JEUDI

Si vous êtes né le 8 juillet, il y a chance que votre existence soit remplie d'activités et de besoins. Vous avez du flair. Vous êtes très intuitif (ou intuitive), ce qui autorise à croire que vous réussirez souvent là où le goût du risque a de l'importance.

Au surplus, vous ne craignez pas l'effort, et vous êtes passablement tenace, en sorte que vous connaîtrez le gain et les bénéfices, fruits d'une activité constante.

La vie conjugale vous sourira, et si vous y entrez, on peut prédire qu'elle vous apportera de bien agréables compensations. Attention cependant à l'orgueil et à votre esprit d'indépendance. Le premier défaut pourrait vous causer de graves ennuis dans les relations courantes de la vie, et le deuxième, vous entraîner vers l'infidélité et le libertinage.

Il appert aussi que l'avancement, la bonne réputation et la fortune vous souriront. Peut-être êtes-vous violent, mais vous n'êtes pas rancunier. Peut-être aussi êtes-vous un peu volage, mais sans aucune arrière-pensée de cruauté. Votre jour bénéfique est le vendredi. Le 1 est votre chiffre chanceux. L'étourderie est l'imperfection que vous souffrez le moins. L'onix est votre talisman. Le réséda est votre parfum.

VENREDI

Si vous êtes né le 9 juillet, les présages sont bons pour vous. La vie ne sera pas trop amère, et vos succès seront fréquents. Vous avez un esprit bienveillant. Vous êtes ami de la concorde. Bon travailleur (ou bonne travailleuse), vous saurez bien recueillir les fruits de tous vos dons et talents.

Sur le plan sentimental, vous pouvez vous attendre à de la complication, de même qu'à de brusques changements. Pas très communicatif, vous laisserez quelquefois l'impression de n'être pas ému. Malgré cela, on attachera du prix à votre amitié, parce qu'elle est durable, pour peu démonstrative qu'elle soit.

Du reste, vos grandes préoccupations ne seront pas d'ordre affectif. La sécurité, le renom, la considération seront les principaux mobiles de votre existence. Homme ou femme, vous avez la pâte pour faire un bon "pilier" de famille, comme on dit, et cela vous vaudra beaucoup de bonheur.

On cherchera à vous entraîner dans des voies qui ne vous sont pas favorables, mais vous aurez toujours la force de caractère et la clairvoyance nécessaire pour ne pas faire fausse route. Votre jour bénéfique est le dimanche. Votre chiffre chanceux est le 6. La bonne humeur est la qualité que vous appréciez le plus. L'or est votre talisman et l'amarante est votre parfum.

SAMEDI

Si vous êtes né le 10 juillet, le cours de votre existence sera souvent bousculé, tantôt pour le pire, tantôt pour le mieux. Qu'importe, du reste, puisque vous avez une remarquable facilité d'adaptation et un tempérament primesautier.

Très imaginaire (ou imaginative), vous saurez toujours trouver le côté opportun d'une situation donnée. Malgré cela, vous ne saurez éviter certains déboires, comme la discorde entre les proches, des brouilles et peut-être même des haines familiales.

Mais vous aurez des compensations, car on peut prédire, chez vous, une élévation de fortune, des gains sérieux et, ce qui devrait vous plaire, des succès mondains. Vos problèmes du cœur seront probablement les plus compliqués. Si vous n'êtes pas encore arrivé à ce stade, cela ne devrait pas tarder. Mieux vaut donc être prévenu.

Vous aimerez jusqu'à la passion et vous souffrirez profondément de l'indifférence qu'on pourrait vous témoigner en ce sens. Votre jour bénéfique est le jeudi. Le 5 est votre chiffre chanceux. L'impertinence est le défaut que vous pardonnez le plus difficilement. L'agate est votre talisman. L'aubépine est votre parfum.

DIMANCHE

Si vous êtes né le 11 juillet, un heureux mélange d'événements rendra votre vie très intéressante. Vos dons, qu'en toute probabilité vous saurez mettre à profit, vous serviront tout le long de votre carrière qui s'annonce comme longue.

La sagesse, une facile élocution, l'attrait de la bonne compagnie sont les traits principaux qui caractérisent votre personnalité. Homme ou femme, vous paraissez tout indiqué pour les postes qui exigent de l'allant, de la souplesse, du doigté. Il n'est pas du tout impossible que vous deveniez agent de liaison, soit dans les affaires, soit dans la politique, soit dans la diplomatie. Quoi qu'il en soit, vous êtes du type "populaire", et votre compagnie est recherchée.

Attention, cependant, votre souplesse de caractère peut vous être préjudiciable sur le plan sentimental. Efforcez-vous de toujours faire montre de franchise en ce domaine. Votre jour bénéfique est le samedi. Votre chiffre chanceux est le 2. La gratitude est la qualité que vous aimez le mieux. Le platine est votre talisman. Le muguet est votre parfum.

CONFIEZ-MOI

vos peines d'amour, vos troubles de ménage et d'argent. Je leur mettrai fin en peu de temps. Je bannis l'ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, etc., et je vous enverrai un horoscope. Tout est garanti et confidentiel. Envoyez une enveloppe affranchie et un timbre.

Mme G. BALDWIN
C. P. 1, Station "N", Montréal

L'art

DU DOCTEUR Les premiers soins en cas d'accident

Tout comme il importe de savoir distinguer entre le simple malaise passager et le symptôme possible d'une maladie demandant l'intervention rapide du médecin, il est de première nécessité de reconnaître entre l'accident grave et l'accident léger lorsqu'il se produit à la maison. Il faut aussi savoir quelles premières mesures de secours appliquer en attendant l'arrivée du docteur.

Parmi les accidents domestiques, la brûlure est l'un des plus fréquents et aussi des plus sérieux. La médecine a pu étudier largement ce genre d'accidents et a fait quelque progrès dans le traitement des brûlures. Les grands incendies comme celui du Boston Cocoanut Grove et celui de Pearl Harbor ont procuré aux docteurs un vaste champ d'expérience mais les brûlures restent encore fréquentes dans les industries et notamment les industries de guerre. On a inventé un grand nombre de méthodes et de théories. Leur nombre est d'ailleurs si considérable qu'un fantaisiste déclarerait qu'il attendrait le jour "où les 84 méthodes de traitement des brûlures aient été enfin réduites à trois ou quatre simplement."

Mais l'expérience acquise a démontré l'importance des pertes de plasma sanguin et mis en lumière les effets de la faible teneur du sang en protéines provenant de cette perte. On en est arrivé à la conclusion que ce qui importe, avant l'application de tout traitement local, c'est de traiter l'état de choc par des transfusions sanguines et d'introduire dans l'organisme des fluides sous forme de transfusions salées et sucrées, tout en conservant au corps du patient une certaine chaleur.

Quant aux nouveaux traitements locaux, ils sont nombreux: sulfanilamide en poudre, sulfanilamide en suspension dans une pulvérisation d'huile minérale, pulvérisation de violet de gentiane et pansements à l'acide borique.

Soins d'urgence

Mais ce sont là problèmes spéciaux au médecin lorsqu'il arrive sur le lieu de l'accident. Pour ce qui est des soins d'urgence à la maison, la mère de famille doit s'en tenir à l'idée ancienne que la brûlure doit être couverte d'huile ou de graisse. De préférence ces produits doivent être aseptiques mais si l'accidenté souffre et se lamente, n'importe quoi fera l'affaire.

Le Conseil National des Recherches a fait la recommandation suivante: "Toutes les surfaces brûlées, sauf les mains, la face et autres parties spécialement sen-

sibles, devraient être couvertes libéralement d'une gelée soluble à l'eau et contenant 10 pour cent d'acide tanique et 5 pour cent de sulfadiazène". L'armoire aux médicaments devrait toujours en être pourvue mais si vous n'en avez pas, la vaseline suffira. Si la vaseline est contenue dans un tube, elle sera stérile.

Gravité de la brûlure

Les médecins ont classé les brûlures en trois degrés mais pour les premiers soins à la maison, il suffit de reconnaître la profondeur et l'étendue de la brûlure, autrement dit la quantité de peau détruite. Pour les brûlures peu étendues, le traitement indiqué plus haut suffit. Pour celles qui sont plus larges ou plus profondes, mettez la victime dans un bain d'eau tiède. L'eau protégera de l'air la surface brûlée tout comme la vaseline. Coupez les vêtements autour des parties brûlées mais n'essayez pas d'arracher les vêtements qui collent à la surface de la peau. Ne mettez aucun médicament dans l'eau et attendez l'arrivée du docteur.

Pour les autres blessures résultant d'une chute ou d'une glissade etc., l'important est de voir s'il y a fracture ou dislocation. La tendance de nombre de gens est de s'empresser de dire: "Oh! Ce n'est qu'une foulure!" Et c'est un tort. Pensez d'abord au pire puis éliminez s'il y a lieu la fracture et la dislocation. La victime d'une fracture sent généralement que l'os est cassé. Le membre cesse de fonctionner, le bras, la jambe ou le pied pendent ou ne peuvent supporter aucun poids. L'enflure suit rapidement la fracture. Si vous êtes convaincu qu'il y a fracture, ne relevez pas la victime et ne cherchez pas à la bouger. Placez un oreiller sous le membre blessé et appelez le docteur.

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Bannissez les rides, les pattes d'oies, les muscles affaiblis et autres signes de l'âge, grâce à la CREME NOCTURNE aux vitamines F, la seule qui affecte les couches profondes de la peau. Prix \$1.50 pour 60 jours de traitement, plus 25c pour taxe et expédition. Brochure explicative sur demande.



POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ VOUS INSTANTANÉMENT

Grâce à la CIRE PILEX Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur

Préférée dans 125 hôpitaux et institutions. TRAITEMENT COMPLET 1.35 (Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes: LABORATOIRES COQUETTE

294 Ste-Catherine O., Montréal, UN 1-2194

294 Ste-Catherine O., Montréal, UN 1-2194

REUSSITE, AMOUR, ARGENT

Qui que vous soyez, et où que vous soyez, je mettrai fin à vos troubles d'argent, d'amour, etc., quel que soit votre trouble, écrivez-moi de suite, et je vous garantis de vous aider, là où d'autres n'en ont pas été capables. Je vous ferai aimer qui vous voudrez, et vous ferai gagner de l'argent en abondance. En plus je vous dirai votre passé, présent et avenir. Je vous dirai comment vous faire un bon chemin dans la vie. Mes méthodes sont infaillibles, et garanties. Envoyez votre âge et date de naissance ainsi qu'un timbre pour réponse, à Mme L. LAFORTUNE C.P. 583 Station B Montréal

SANTE ★ BEAUTE ★ PHYSIQUE

Les recherches ont montré que 90% des femmes souffrent de l'une ou l'autre imperfection physique. Certaines sont trop grosses, d'autres trop maigres. La plupart se plaignent d'un buste imparfait et de hanches trop larges. Mais très peu d'entre elles réalisent qu'un peu d'exercice peut remédier à tout cela et leur donner la perfection physique.

DEMANDEZ LES INFORMATIONS AUJOURD'HUI

Voyez ci-contre la photo de Réjane ROBERT qui a trouvé la beauté et la santé grâce aux Méthodes Weider.

GRATIS! Lisez ces fascinants pamphlets "Comment être aimée et jolie", "Beau buste et belle poitrine", "Grandir c'est facile". Ils prouvent comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines. Nous vous enverrons aussi gratuitement une copie de "Santé et Force" et "Lutte et Boxe", les revues de culture physique et de sport les plus aimées au monde.

ENVOYEZ SEULEMENT 25 SOUS POUR COUVRIR LES FRAIS DE POSTE ET D'EMBALLAGE

L'Institut de Culture Physique Weider
4466 COLONIALE, MONTREAL



MON BUSTE

Je l'ai vu s'embellir grâce au traitement des pilules toniques Hormonine et mon amie est surprise des changements, écrit madame J. L. B., de Joliette, P.Q. Vous pouvez en faire autant! Des femmes qui avaient un petit buste, et sans fermés, ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui, c'est fini pour elles les humiliations; maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi, elles ont une meilleure santé.

Le traitement des pilules toniques Hormonine aide à des menstruations moins douloureuses et abondantes. Ces pilules aident à avoir une meilleure santé tout en rendant la poitrine plus grosse et plus ferme.

Le traitement aux pilules hormonales est de \$2.00.

Demandez le paquet économique 2 fois plus gros pour \$3.00. Envoi discret.

ATTENTION! Nous acceptons les C.O.D.

NEW YORK BEAUTY CO. LTD.

Boîte postale 1656, Station Place d'Armes, Montréal, P.Q.

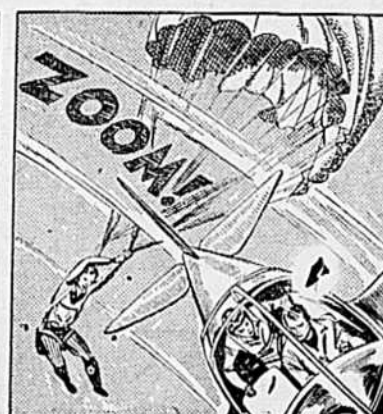
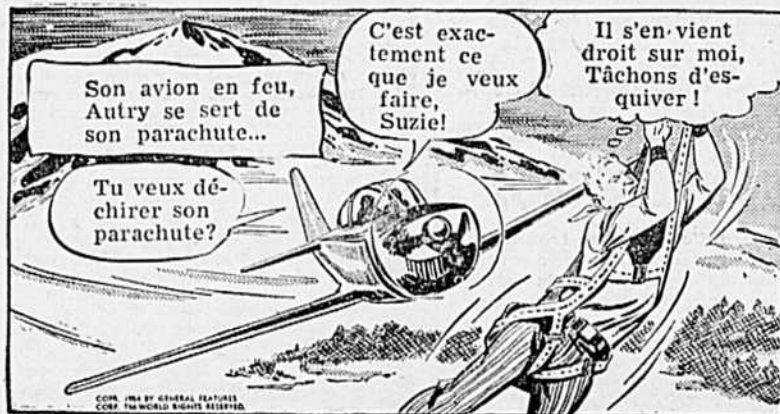
NOM

ADRESSE



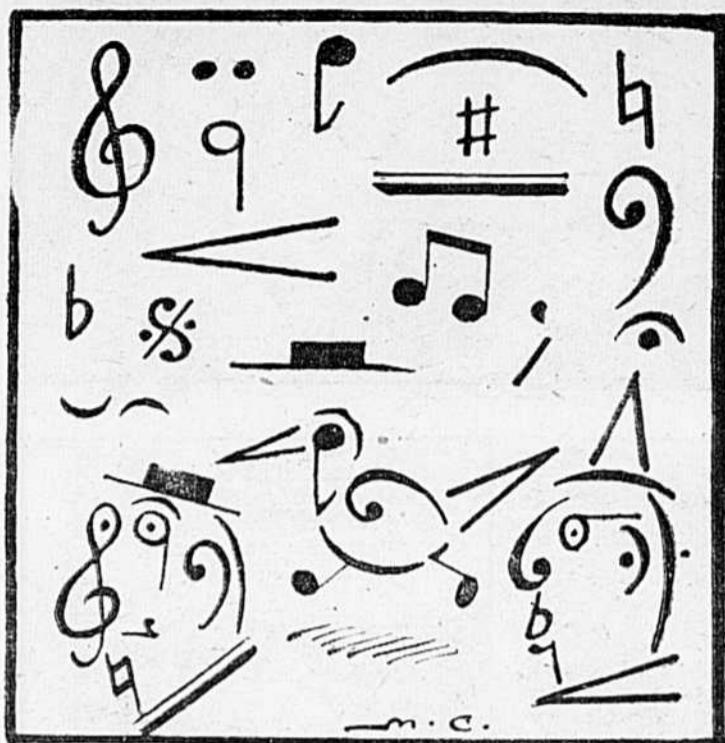


GENE AUTRY
par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



LES ENFANTS S'AMUSENT

Un dessin musical



Si vous apprenez le piano ou le solfège, vous reconnaîtrez les signes musicaux que nous reproduisons ci-haut. Mais peut-être n'êtes-vous pas un élève de cours de musique? Alors feuillotez tout simplement un cahier de musique et vous y retrouverez tous ces signes. Nous vous proposons d'utiliser ces signes pour en constituer de nombreux dessins amusants ainsi que le prouvent les trois spécimens que nous donnons ici à titre d'exemples. Copiez-les et vous pourrez bientôt créer d'autres dessins par vous-mêmes. Vous verrez comme c'est facile et amusant!

Fables imagées



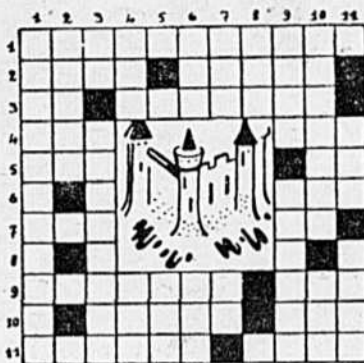
Le cerje



Un animal dans la lune

Ces deux illustrations vous donnent un premier indice quant au titre de la fable à trouver. Feuillotez ce bon La Fontaine, auteur des plus belles fables que l'on connaisse.

Les mots croisés



HORIZONTELEMENT

- 1—Places fortes dont une est représentée au centre.
- 2—Partie du monde. — Permet à l'homme de voler.
- 3—Conjonction. — Tout ce dont on se sert pour se coucher.
- 4—Trois fois. — Epoque.
- 5—Sorte de perroquet. — Convient.
- 6—Petite quantité.
- 7—Pronom personnel. — Carte à jouer.
- 8—.....
- 9—On les fait tomber avec une boule. — Petite pomme.
- 10—On s'en sert pour mesurer ceux qui vont devenir soldats. — Se rendra.
- 11—Qui ne brûle plus. — Ne crains pas.

VERTICALEMENT

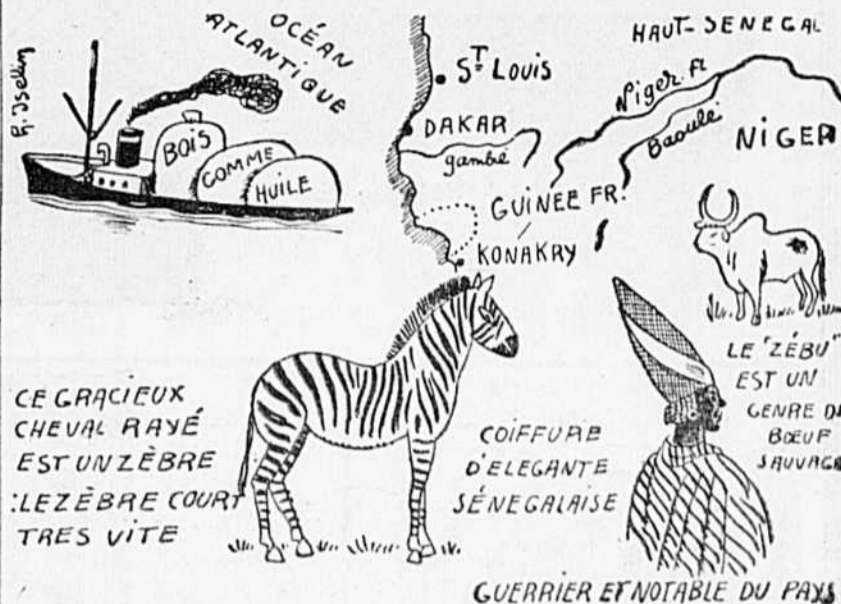
- 1—Incroyable.
- 2—Arbre à branches très flexibles.
- 3—Manifesté sa gaieté. — Qualité de ce qui va très vite.
- 4—Semblable. — Elle est votée par les députés.
- 5—Textile.
- 6—Rongeur. — Point cardinal.
- 7—La première femme. — Pronom.
- 8—Titre anglais.
- 9—Belle étoffe. — Superbe demeure.
- 10—Qui ne sont pas calmes. — On y emmène les vaches pour qu'elles mangent.
- 11—Liquide très répandu. — Ne voulez pas avouer.

SOLUTION

HORIZONTELEMENT: 1—Forteresse. 2—Asie; Avion. 3—Ni; Nils. 4—Ter; Ere. 5—Ara; Va. 6—Per. 7—Tot; As. 9—Quilles; Literie. 10—Toise; Ira. 11—Eteint; Oses. VERTICALEMENT: 1—Fantasme. 2—Ostie; 3—Ri; Rapidité. 4—Tel; Lot. 5—Lin. 6—Rat; Est. 7—Eve; Se. 8—Sir. 9—Soie; Pa. 10—Eau; 11—Energie; Pré. 11—Eau; Nias.

Un peu de géographie

Visite au Sénégal



CE GRACIEUX CHEVAL RAYÉ EST UN ZÈBRE. LE ZÈBRE COURT TRÈS VITE.

LES IMMONDES CAOCODILES ABONDENT EN AFRIQUE.

ON RENCONTRE BEAUCOUP D'ARBRES OMBELLIFÈRES.

L'Histoire en couleurs

En coloriant les surfaces numérotées de ce dessin, suivant les numéros indiqués ci-bas, vous verrez apparaître un personnage historique et légendaire: Roland. Pour connaître l'histoire de ce personnage, lisez le bref aperçu que vous trouverez ci-dessous.

1 — Rouge. 2 — Bleu clair. 3 — Bleu foncé. 4 — Jaune or. 5 — Ocre clair. 6 — Marron foncé. 7 — Ton chair. 8 — Gris clair. 9 — Vert.

Roland, héros de l'épopée française, est surtout connu par la "Chanson de Roland", où il est représenté comme le neveu et le plus fameux paladin de Charlemagne.

L'histoire nous apprend seulement qu'il était préfet des Marches de Bretagne et qu'il fut tué par les Gascons, au retour d'une expédition de Charlemagne contre les Maures d'Espagne, en 778.

Donc, selon l'histoire, Roland, à la tête d'une arrière-garde de l'armée de Charlemagne, fut attaqué à l'improviste par des Gascons (et non par des Maures, comme le



veut la "Chanson de Roland"). Roland se défendit vaillamment mais il périt, ainsi que tous ses soldats, dans le combat.

C'est de ce bref récit historique que naquit la plus célèbre des "chansons de gestes" de la France médiévale: "La chanson de Roland".

Etes-vous curieux?

Au moyen âge, les hommes croyaient volontiers la terre hantée d'êtres étranges et redoutables n'existant d'ailleurs que dans leur imagination. Ainsi, on admettait l'existence du Griffon, un monstre redoutable capable d'enlever un boeuf dans les airs. Cet animal légendaire gardait les trésors. Sur un corps de lion, il avait la tête et les ailes de l'aigle, les oreilles du cheval et une nageoire de poisson en guise de crinière. Rassurez-vous, chers petits amis. Ce monstre n'a existé que dans l'imagination des bonnes gens.

Certains chercheurs pensent que les pigeons-voyageurs doivent leur merveilleux sens de l'orientation à une détection des courants telluriques qui circulent dans l'atmosphère. Ainsi, par l'émission d'ondes électro-magnétiques de longueurs convenables, il serait certainement possible de perturber ces courants et de diriger à volonté ces pauvres oiseaux... sans qu'ils s'en doutent!

Saviez-vous que?...

grâce aux récents progrès, la consommation d'un train aérodynamique transportant une centaine de personnes, ne dépasse pas celle d'une automobile sur un même trajet.

- Conté, l'inventeur du crayon qui porte son nom ne fut pas que chimiste. - Il prit part à la campagne d'Égypte et soutenu par Bonaparte créa le conservatoire des Arts et métiers de Paris.

Faite de fine dentelle, la cravate apparaît dès le règne de Louis XIV. En soie et en balote sous Louis XV, elle se démocratisa et se fit en cotonne sous la Révolution. Sous le Directoire et en 1830, elle était très ample et engonçait le visage.

La Boussole (rose des vents), si indispensable aux navigateurs - fut inventée par les chinois il y a... 3.000 ans. Ils en enseignèrent l'usage aux arabes. - La Boussole fut employée en Europe à l'époque des croisades.

Vic Flint

Michael O'Malley



Dans une bruyante boîte de nuit, Lepointu et Josette prennent un toast...

À notre futur mariage et, aussi, à Joe-Roch Dynamite, mon meilleur poids-lourd!

C'est comme tu l'entends!



C'est ça, je dis "à notre santé"!



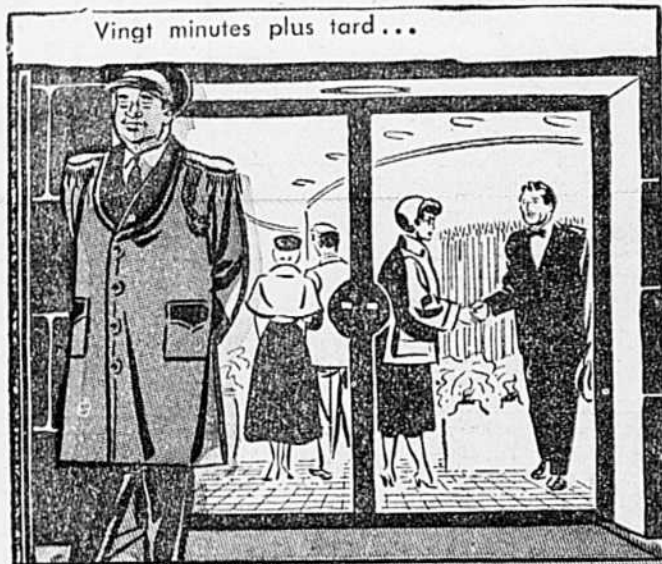
Après cette soirée, Lepointu et Josette entrent chacun chez soi puis...

JEAN MILER

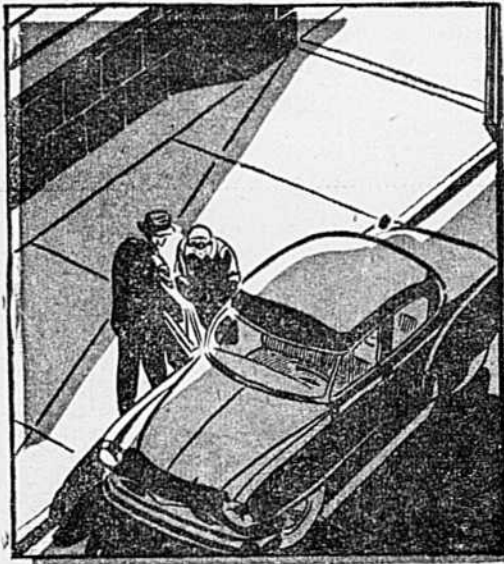
Copyright 1954 by NEA Service, Inc.



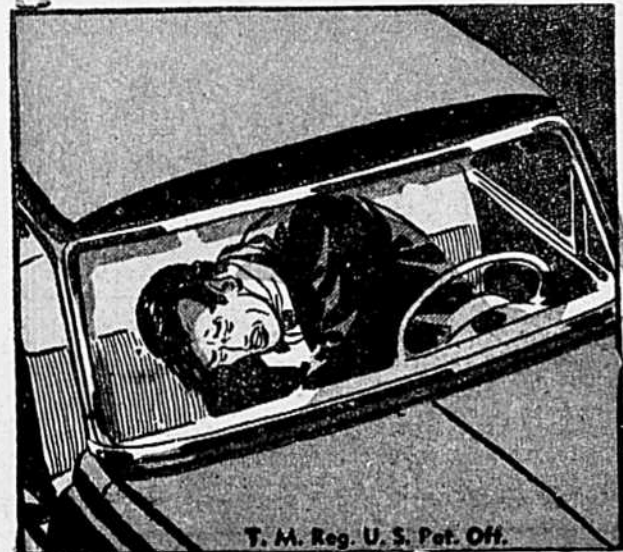
M. Lepointu? Ici Irène, la soeur de Josette. Je dois vous voir immédiatement. Votre vie en dépend. Prenez bien note!



Vingt minutes plus tard...



Peu après...



T. M. Reg. U. S. Pat. Off.



Eh bien, M. Flint, avez-vous trouvé celui qui veut "décendre" mon ami?

Non, Mlle Larose!



Et alors, pourquoi dans le monde me faire venir ici?

Pour vous apprendre qu'ils ont eu raison de votre amie, Mlle Larose!

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



Comment vais-je pouvoir échapper, cette fois?



Il faut que je vienne à bout de ce diable d'Autry!

Comment l'arrêter?



Cette fois, ça y est!... Aie!



Trop tard! L'avion fonce sur lui!

Je vous vois venir... Vous consentiriez à notre mariage, mais à condition que le hasard vous indique clairement que c'est la chose à faire...

MIREILLE

RUSSELL STAMM.

C'est bon, mais jouons franc!

D'accord, cher ami!

Si on prenait les poirs cardinaux, hein!

Vous évitez déjà la réponse!

Puisque c'est ainsi, Joe, vous êtes libre. Partez, cachez-vous, mais vous n'éviterez pas notre destin!

Aurevoir, et Bonne année!

À bientôt, mon trésor!

Vous penserez à moi, dans vos rêves!

SMACK

Les constructions du Tyrol, Limitée

Je m'engage dans ce souterrain et je grimpe dans un arbre!

Ah, je l'ai échappé belle! Pour une retraite, c'est réussi! À présent, un petit somme dans cet arbre!

CLANK
BANG
TAT
TAT

Le temps est superbe, Alain... Prenez-moi quelques photos bien vivantes. Fleurs qui poussent, jeunes amours, etc...

Entendu, chef!

EDITOR

Il y avait un type dans l'arbre!

Êtes-vous blessé, chéri? Je les voyais abattre cet arbre, et vous en êtes tombé! Vous voyez, le destin?...

Marchons un peu, et je vais vous expliquer comment c'est arrivé!

Quoi?

Vous marcherez seul... Puis, tout d'un coup... FLOC... l'amour viendra!

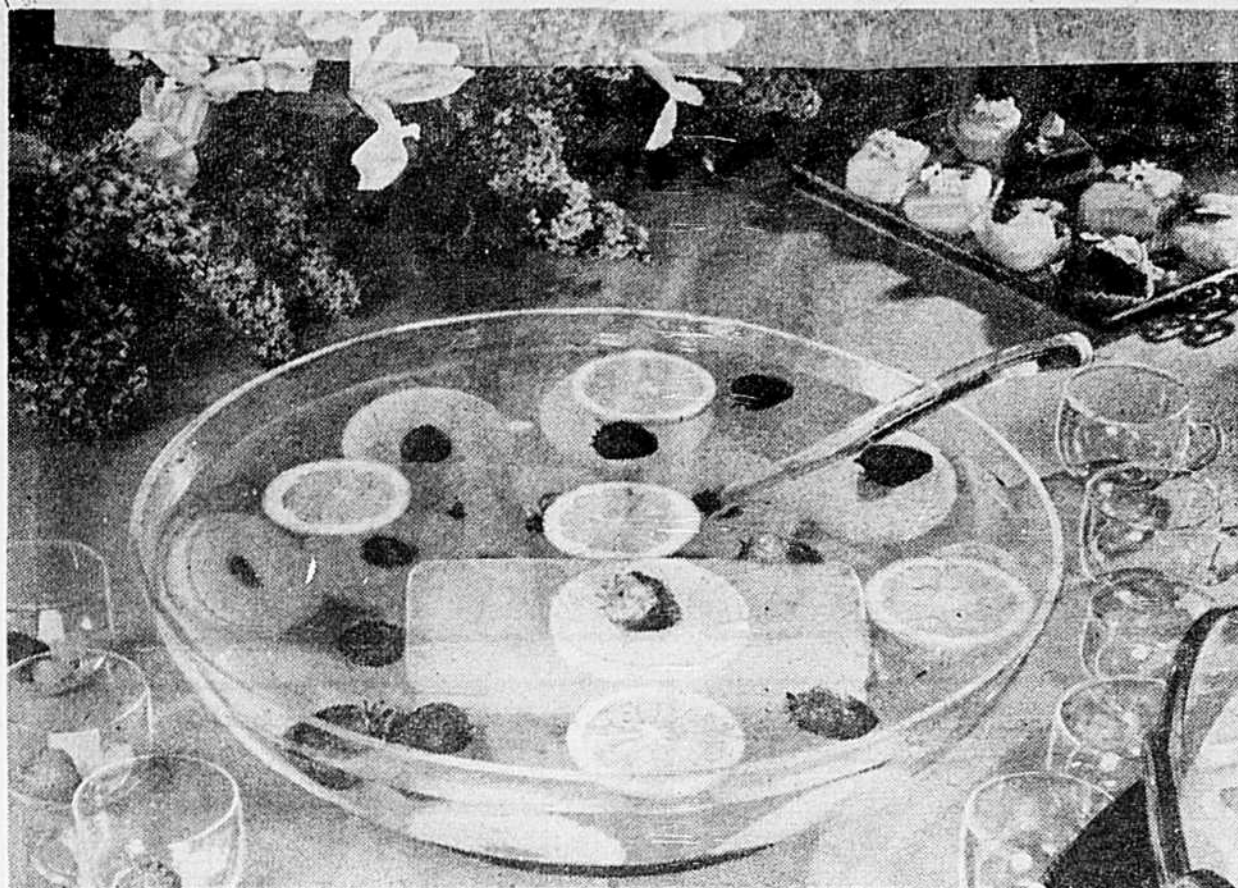
FLOC

Oh, mon trésor... Enfin, une demande dans les FORMES!

**GENE
AUTRY**
par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Il a déchiré mon parachute!...

Pourquoi n'ai-je pas agi plus tôt? Je l'aurais sauvé au lieu de causer sa mort!



Le punch est un breuvage délicieux que nous aimons à servir non seulement dans les grandes occasions telles que mariage, anniversaires ou autres célébrations importantes, mais même lorsque nous voulons ajouter un certain cachet de fête à nos réceptions intimes, voir même en famille alors que la chaleur nous accable. C'est pourquoi nous vous donnons différentes recettes de ces breuvages si rafraichissants et si jolis à voir avec leur garniture estivale. Tous les yeux seront éblouis lorsque vous servirez l'un ou l'autre de ces punches glacés. Avez-vous pensé à la "dinettes" en plein air? Sans doute vous multipliez ces repas au cours de l'été, vous trouverez dans nos pages hebdomadaires des mets spécialement préparés pour cette circonstance, et que vous pourrez confectionner en un rien de temps. Evidemment les mets froids auront la préférence, sauf peut-être une soupe chaude servie au début du repas ce que l'on conseille fortement. Des galantines, ou pains de viandes; poulet en gelée; plats de viandes froides tranchées, et ne pas oublier les sandwiches, les hamburgers à la viande ou au fromage, et des desserts variés, le tout terminé par un café chaud ou glacé. Et alors ces "dinettes" en plein air vous apporteront des joies exquises.

Vos "partys" d'été en auront plus de "punch"!



● Garnitures à sandwiches avec beurre d'arachides

DATTES: ½ tasse de beurre d'arachides, ½ tasse de dattes dénoyautées et finement hachées, 1 c. à thé de jus de citron, ½ tasse de sauce vinaigrette épaisse. Mélanger le tout parfaitement, et garder dans la réfrigérateur jusqu'au moment de s'en servir. 1 tasse environ.

ANANAS: ½ tasse de beurre d'arachides, ½ tasse d'ananas parfaitement égouttés et écrasés. Mélanger légèrement, et garder au froid.

RELISH DE CORNICHONS: ½ tasse de beurre d'arachides, ½ de tasse de relish de cornichons, et 2 c. à table de sauce vinaigrette épaisse. Bien mélanger le tout.

Ces sandwiches sont remplis de vitamines, et coupés de différentes formes, vous pourrez composer des plats variés et satisfaire les goûts les plus exigeants. Les enfants les aimeront eux aussi, soit en pique-nique, ou pour servir au goûter en plein air.

● Breuvage rafraichissant

1 pinte de crème glacée à la vanille, 2 tasses de jus d'orange frais, 1½ tasse de jus de lime, 2 tasses de jus d'ananas, 8 c. à table de sucre, Quelques gouttes d'essence de menthe, 12 tasses de lait bien frais, Tiges de menthe fraîche, Quelques grains de sel,

Combiner les jus de fruits avec le sucre, le sel et l'essence de menthe. Diviser en 12 grands verres. Ajouter lentement le lait, puis brasser vivement. Surmonter de crème glacée et garnir d'une tige de menthe, ou d'un quartier de lime. Servir immédiatement, bien glacé, avec des sandwiches de votre choix. 12 grands verres.

● Pain de viande avec arachides

1½ tasse de boeuf moulu, ½ c. à thé de sauce Worcestershire, ½ c. à thé de moutarde en poudre, 1 c. à thé de sel, 1 tasse d'arachides salées, finement hachées, ¾ de tasse de chapelure, ½ tasse de lait, 1 oeuf, 2 c. à table d'oignon finement émincé, 1 c. à table de catsup aux tomates.

Mélanger tous les ingrédients ensemble, légèrement; mettre dans un moule à pain graissé, puis faire cuire dans un four modéré, (350.d.F.) environ 1 heure. Servir accompagné de sauce aux tomates. 6 services.

Note — Ne pas oublier que les arachides sont riches en protéines, niaci et vitamine B.

● Pommes de terre en purée frites

2 c. à thé d'oignon très finement émincé, ou d'olives farcies, 6 c. à table de farine, 2 tasses de pommes de terre pilées, 2 oeufs, 1 c. à thé de sel, 2 c. à thé de poudre à pâte,

Mélanger tous les ingrédients ensemble après avoir tamisé la farine, la poudre à pâte et le sel ensemble. Bien amalgamer, puis former en bandes ou jeter par cuillerées à thé dans une friture épaisse chauffée à 360.d.F. Faire frire jusqu'à beau brun doré de tous les côtés, pendant 3 à 5 minutes. Cette recette vous donnera 36 petites bandes, ou boules. Délicieux servi avec du filet mignon en "Médallions".

● Punch sorbet

1 boîte de jus d'orange et de pamplemousse mélangés (48 onces), 1 boîte de nectar d'abricots (13 onces), 1 pinte de ginger ale, 1 pinte de sorbet à l'ananas.

Les jus devront être glacés parfaitement, mais non combinés ensemble. Vider le tiers de chaque jus de fruits et de ginger ale dans un bol à punch; ajouter le tiers du sorbet à l'ananas, et faire glisser le jus sur le sorbet jusqu'à ce qu'il soit partiellement fondu. Répéter ainsi le même procédé jusqu'à ce que le tout ait été combiné.

Garnir le punch de fraises fraîches tranchées. Déposer sur un plateau, et entourer d'une guirlande de petites fleurs d'été. Servir glacé. Cette recette est suffisante pour 20 à 25 services, à raison d'une demi-tasse par personne.

● "Ilot de glace"

Pour faire un "ilot" de glace, pour un punch spécial, premièrement disposer dans le cabaret à glace du réfrigérateur, des tranches d'ananas et des cerises maraschino, en faisant un joli dessin dans le fond du cabaret. Mettre 2 c. à table d'eau gazeuse, puis faire congeler. Mettre juste assez d'eau pour couvrir les fruits. Faire congeler de nouveau après avoir rempli le cabaret d'eau. Démoulez et mettre dans le bol à punch et recouvrir avec des fruits. C'est superbe.

● Punch mousseux

1½ tasse de sucre, ½ tasse de jus de citron, 2 bouteilles d'eau gazeuse (13 onces chacune), 1½ tasse d'eau chaude, 1 boîte de jus d'ananas en conserve (24 onces).

Dissoudre le sucre dans l'eau chaude. Refroidir. Ajoutez les jus de citron et d'ananas; faire glacer. Au moment de servir, ajouter l'eau gazeuse. Servir dans un grand bol à punch avec des cubes de glace, puis garnir de fraises fraîches tranchées, ou congelées. 15 à 20 services.

● Poulet en gelée

1 c. à table de gélatine granulée, 1 ou deux tasses de poulet cuit haché, ¼ de c. à thé de sel, ½ tasse de céleri haché, ½ tasse de betteraves cuites, coupées en petits croissants,

1 boîte de consommé condensé, de 10 onces, ¾ de tasse d'eau froide, 2 c. à table de jus de citron, Poivre au goût, 1 tasse de petits pois verts parfaitement égouttés.

Faire amollir la gélatine dans l'eau froide (¾ de tasse), puis combiner le reste avec le consommé et faire venir au point d'ébullition. Ajouter la gélatine amollie, et brasser jusqu'à dissolution. Ajouter le jus de citron et les assaisonnements. Faire refroidir légèrement le mélange, puis faire dans le fond d'un moule, un joli dessin avec les petits pois, le céleri, et les croissants de betteraves. Ajouter le poulet puis le mélange de gélatine, avec précaution pour ne pas déranger le dessin. Faire prendre dans le réfrigérateur jusqu'à fermeté. Au moment de servir, démouler et garnir de belles olives farcies et d'asperges, parfaitement égouttées.

● "Ilots d'orange flottants"

1 tasse de lait, ½ tasse de sucre, ¼ de c. à thé de sel, 1 c. à table d'écorce d'orange râpée, 4 c. à table de sucre,

1 tasse de jus d'orange, 3 c. à table de fécule de maïs, 2 jaunes d'oeufs, 1½ tasse de sections d'orange, 2 blancs d'oeufs.

Faire chauffer le lait avec ¼ de tasse de jus d'orange, dans la partie supérieure d'un bain-marie, au-dessus de l'eau bouillante. Mélanger ensemble le sucre, la fécule de maïs et le sel; brasser dans le reste du jus d'orange, et bien mélanger, puis brasser dans le mélange de lait et de jus d'orange chaud, dans le bain-marie. Cuire au-dessus de l'eau bouillante en brassant, jusqu'à épaississement et mélange bien velouté. Couvrir, et cuire encore 15 minutes, en brassant occasionnellement. Battre les jaunes d'oeufs; mélanger avec un peu du mélange chaud, et brasser graduellement dans le reste du mélange. Cuire encore 3 minutes, en brassant. Enlever du feu; ajouter l'écorce râpée. Refroidir.

Servir glacé par-dessus les sections d'orange déposées dans un joli plat en verre, puis garnir d'une meringue faite avec 2 blancs d'oeufs et 4 c. à table de sucre procédant de la manière ordinaire.

● Crème glacée fondante aux fruits

2 tasses de lait, 1 oeuf battu, ½ de tasse de sirop de maïs, 1 c. à thé de vanille, ½ tasse de sucre, ¼ de c. à thé de sel, 1 tasse de crème épaisse, 1 tasse de fruits frais ou en conserve, 1 c. à table de fécule de maïs,

Faire chauffer 1½ tasse de lait dans la partie supérieure d'un bain-marie, et mélanger le reste du lait avec la fécule de maïs; brasser, faire cuire au-dessus de l'eau chaude, en brassant fréquemment, pendant environ 15 minutes. Battre l'oeuf et l'ajouter au sucre, avec le sirop de maïs, le sel, et brasser graduellement dans le mélange chaud. Cuire de nouveau 5 minutes, et refroidir.

Fouetter la crème jusqu'à fermeté; ajouter la vanille, et jeter dans la cossetarde bien refroidie.

Ecraser les fruits, les ajouter au mélange et mettre dans le cabaret du réfrigérateur, environ 30 minutes; retirer du cabaret; mettre dans un grand bol à mélanger; bien fouetter et faire de nouveau congeler, puis répéter le même procédé au bout d'une heure, et faire congeler parfaitement.

Cette recette vous donnera une pinte de succulente crème glacée. Doubler ou tripler les quantités pour deux ou trois pintes.

LE COEUR DE JULIE MARTIN

par
/

Stan Drake



Pelgrin au Canada

AU SERVICE DES NATIONS-UNIES Roman d'aventures par Jean Lazare

Le tueur d'oiseaux

SOMMAIRE. — Alors qu'une tempête fait rage sur Terre-Neuve, un vieillard meurt en prononçant des mots mystérieux. Pendant ce temps, sur une petite île voisine, l'île aux Chiens, Yves, un vieux pêcheur, recueille un naufragé du nom de Vergne. Il lui apprend que cette île bizarre n'est habitée que par trois personnages, dont un vicomte russe, homme étrange et sa servante sourde et muette, Katherina. Il lui raconte qu'un jour un autre naufragé est mort chez le vicomte dans de mystérieuses circonstances. L'As, envoyé en mission à Terre-Neuve, arrive chez Hélène de Vron, petite-fille du vieillard mort en prononçant ces mots : "Encore... encore oiseau... elle a encore..."

CHAPITRE IV

L'As entre en scène !

— Qui dois-je annoncer ?
— Laporte, Jules Laporte, fit l'As conscient de la bêtise du valet qui était venu lui ouvrir la porte.

Ce valet, c'était Antoine et cette porte, c'était celle d'Hélène de Vron. La porte de la maison mortuaire.

Le valet se hâta et bientôt Hélène de Vron revint en sa compagnie. Au dehors la tempête semblait moins violente et la pluie avait cessé.

Tout d'abord, la jeune femme se montra très étonnée de la présence de Pelgrin qu'elle ne connaissait pas.

— Monsieur, fit-elle, avec courtoisie.

— Mademoiselle de Vron ?

— Oui, moi-même.

— Mademoiselle, fit 12 C. (agent 12 Canada), je suis ici sur les instructions de la police de Montréal.

— La police ?

Hélène de Vron sembla frappée par la foudre. Elle devint pâle et l'As comprit aisément son trouble. Il n'avait pas le choix pour agir. Et de toute façon, il agissait comme un policier qu'il se prétendait être.

— Hélas! mademoiselle, j'ai reçu ordre d'exécuter ce déplacement et par un pareil temps, croyez-moi, ce n'est pas particulièrement agréable !

— Je vous comprends, monsieur, entrez !

L'As alla s'installer près de la jeune femme, dont il admirait la beauté, dans un salon de couleur clair, un peu vieux modèle, mais très propre.

— En quoi puis-je vous être utile ? reprit la femme.

— C'est fort simple. Je voudrais parler à monsieur Isidore de Vron, votre grand-père.

La femme fut tellement émue de ces paroles que l'As crut tout d'abord qu'il était immédiatement sur la piste dont l'avaient entretenus les services secrets canadiens. Eux-mêmes instruits par les Nations-Unies.

— Parlez-moi, fit Pelgrin, où est-il ?

Péniblement la jeune femme articula quelques paroles qui suffoquèrent l'As canadien.

— Grand-père est mort, monsieur, hier.

— Mort ?

— Oui, doucement, comme une flamme vacillante.

— Avez-vous appelé le médecin ?

— Oui.

— Il a constaté le décès ?

— Oui.

— Rien d'anormal ? Il a signé le permis ?

— Oui, mais pourquoi me demander tout cela ?

— Je m'excuse. J'obéis moi-même à des ordres supérieurs.

— Que se passe-t-il donc ?

— Je ne le sais pas moi-même, fit l'As placidement.

— C'est affreux !

— Ne vous effrayez pas ainsi. Voyons, mademoiselle, prenez votre courage à deux mains et répondez-moi.

— Je le veux bien, monsieur, je vous écoute.

Elle sembla remise et des couleurs plus vivantes envahissaient ses joues un instant blafardes.

— Vos parents sont morts eux aussi ?

— Oui, monsieur, il y a deux ans.

— Ils s'appelaient bien respectivement Suzanne de Vron et Jean-Marie Onésime de Vron ?

— C'est bien cela.

— Ils ont trouvé une mort tragique, n'est-ce pas ?

— Comment savez-vous cela ?

— Par nos services de renseignements, mademoiselle. Il s'agissait, je crois, d'un accident d'aviation ?

— Oui, monsieur, au-dessus de l'Alberta. Un quadrimoteur qui a explosé en plein vol.

— Nous le savons aussi.

— Mais pourquoi vraiment vous attacher à de telles choses ?

— Mademoiselle, dit l'As gravement, je suis ici pour vous aider, pour vous protéger.

— Mais personne ne me menace !

— Du moins, le croyez-vous.

— Qui, je vous en supplie ?

— C'est ce que je suis venu découvrir, je vous demande donc le plus grand sang froid, le plus grand calme.

— J'accorde une foi entière à vos paroles, monsieur, et vous pouvez compter sur mon entière discrétion et mon aide la plus complète.

— C'est bien, je vous en remercie. J'ai à vous annoncer une nouvelle qui vous fera comprendre l'importance de ma mission. Mademoiselle de Vron, vos parents, il y a deux ans, sont morts assassinés.

— Assassinés !

— L'appareil qui les transportait a été saboté.

— Je ne puis croire une telle monstruosité !

— Croyez-le, cependant, et faites-moi confiance. Les trente-deux passagers que contenait l'appareil sont tous morts assassinés. C'est un des plus grands crimes de l'histoire.

— Pourquoi avoir fait cela ?

— C'est ce que nous cherchons à savoir.

— En quoi puis-je maintenant vous aider ?

— En ceci, ne savez-vous pas s'il existe par ici des centres d'étrangers ne se livrant à aucun travail pour vivre ?

— Vous voulez dire des gens qui ne travailleraient pas et cependant vivraient avec des revenus inconnus ?

— C'est cela.

— Je n'en vois pas.

— Bon. Une autre question : Y a-t-il par ici de nombreux oiseaux ? Cette question va vous paraître drôle !

— Elle l'est en effet.

— Je vous la répète cependant.

La femme sembla longuement réfléchir et au fur et à mesure son visage se transformait.

— Il y a de nombreux oiseaux de mer, fit-elle. Quelques moineaux et en dehors de cela, rien à ma connaissance.

— Et des pigeons ? fit l'As.

— Des pigeons ? Oui, sans doute, pour ma part je n'en ai jamais vus.

— C'est bien. Je verrai d'autres personnes plus en contact avec la nature. Des gens qui vivent au dehors.

— Attendez ! s'exclama Hélène. Peut-être cette mystérieuse phrase pourra-t-elle... Puis, non, après tout, il ne l'a pas achevée.

— Que dites-vous, fit l'As. Ceci me semble fort intéressant.

— Voilà, grand-père avant de mourir a voulu me confier quelque chose, mais je n'ai pu comprendre.

— Qu'était-ce ?

— J'ai cru qu'il s'agissait de mots quelconques, qu'il divaguait sur son lit de mort.

— Dites, fit rapidement l'As.

— Grand-père a fait avec une voix faible. "Encore... encore oiseau... elle a encore." Et ce fut tout !

— Il a vraiment dit cela ?

— Oui.

— Merci, fit l'As, ceci est d'une importance extraordinaire pour moi.

— Vraiment ?

La jeune femme ne semblait pas comprendre ce qu'il y avait de si précieux dans ces mots.

— Oui, reprit l'As. Car ceci prou-

ve que je suis vraiment sur la bonne voie !

Il alluma un cigare, croisa ses jambes et s'étira paresseusement dans son fauteuil.

— Êtes-vous certaine de m'avoir tout raconté ?

— Encore un autre détail. Il y a un homme solitaire qui vit dans une île de l'autre côté de la pointe que l'on voit d'ici.

— Vous le connaissez ?

— Je l'ai vu deux ou trois fois quand il est venu rendre visite à grand-père.

— Comment s'appelle-t-il ?

— Zelmoff, le vicomte Zelmoff.

— Un russe ?

— Vingt hommes et trente femmes.

— Répondez-vous de ces gens-là ?

— Il y a beaucoup d'émigrés parmi eux. Tout le monde semble sérieux et je n'ai jamais entendu grand-père se plaindre de son personnel.

— Merci, fit à nouveau l'As. Qui est le contremaître ?

— Zenetto ?

— Un Italien ?

— Non, un Corse.

— Sérieux cet homme ?

— Au travail, cela semble.

— Pourquoi dites-vous : au travail.



"Aussitôt, les deux hommes reculèrent. Sur le sol, le vicomte baignait dans une mare de sang, sa tête était à moitié défoncée, on l'avait tué".

— Un émigré blanc à la révolution.

— Que fait-il ?

— Rien, il semble riche.

— Et cette île s'appelle ?

— L'île aux Chiens.

— Très intéressant tout cela. L'As hochait la tête.

— Avez-vous un canot ?

— Oui, mais la mer est mauvaise.

— J'en sais quelque chose. La tempête se calme, demain le temps sera bon et si vous le voulez, je pourrais faire un tour du côté de l'île.

— Avec plaisir, monsieur, mon canot est à votre disposition.

— Est-ce loin ?

— Trente milles environ.

— Une affaire de deux heures.

— A peine, mon canot est très puissant.

— Parfait. Et votre usine ?

L'As posa la question brutale-

ment.

— Je vois, fit Hélène, que vous êtes très au courant de notre vie ici.

— Il le fallait. Les affaires sont bonnes ?

— Oui. La mort de grand-père va compliquer les choses.

— Je le crois et j'en suis navré. Combien occupez-vous d'ouvriers ?

— A l'extérieur aussi, sans doute.

— Vous n'en êtes pas sûr ?

— Je n'ai jamais été le surveiller.

— Oui, je comprends bien, mais des échos parfois renseignent fort bien sur la vie privée des gens.

— Je ne peux rien ajouter de plus à ce que je vous ai dit.

Par pudeur, sans doute, Hélène évita de dire à l'As que le nommé Zenetto semblait fort s'intéresser à elle. Pour se donner une contenance, elle dit :

— Un peu de whisky, monsieur ?

— C'est pas de refus. C'est vrai, le whisky est fameux ici !

— Et pas cher. Les Français en amènent chaque semaine.

— Allons pour le whisky de Miquelon fit l'As, que cette perspective semblait bien amuser.

CHAPITRE V

L'assassiné de l'île

Quand il se réveilla, le naufragé français, Vergne, avait bien dormi et il se sentait à nouveau un autre homme.

— Alors, mon gars, fit Yves.

— Tu es là, toi ! J'attendais que tu te réveilles. T'es prêt, il faut aller voir le vicomte !

Les deux hommes se mirent aussitôt en route. Ils ne tardèrent pas à atteindre la vieille bâtisse où vivait le réfugié russe. Elle était de sinistre allure et les chiens faisaient grand bruit dans le chenil.

Yves grimpa les marches de pierres qui conduisaient à une lourde porte et tira la sonnette.

— Ils attendirent en vain.

— C'est drôle, fit Yves, le vicomte devrait être là.

— Il est peut-être allé chasser.

— Jamais à cette heure. Il dort sans doute.

Ils recommencèrent à sonner.

Cette fois, la porte s'ouvrit lentement et c'est la vieille servante qui l'ouvrit.

Elle avait l'air terriblement inquiète. Les yeux sortaient de sa tête, elle était agitée d'un violent tremblement et Vergne ne se sentait pas à l'aise.

— Qu'a-t-elle ?

— Va lui demander, répartit Yves, elle est muette !

— C'est vrai.

Les deux hommes poussèrent la porte et pénétrèrent dans une vaste salle humide. La vieille servante se précipita devant eux, faisant de grands gestes.

— Qu'est-ce qui le prend, vieille sorcière, fit Yves.

Alors, étonnement, la vieille se mit à genoux, des larmes venaient inonder ses yeux.

— Tu sembles faire des prières, fit Yves.

La vieille secoua la tête.

— C'est curieux, remarqua Vergne.

— Oui, on dirait qu'elle est profondément troublée.

La vieille, maintenant, s'était relevée et tirait le pêcheur par le bas de sa veste.

— Le comte est là-haut ?

La vieille semblait vouloir entraîner les deux hommes vers le haut de l'escalier.

Elle secoua à nouveau la tête et ses yeux furent remplis d'horreur.

— Tu vas pas me faire croire qu'il est malade ?

La vieille se coucha par terre.

— Quoi, fit Yves à nouveau, le vicomte est par terre ?

Elle hochait la tête.

— Malade ?

Même signe de tête.

— Viens, mon gars, reprit-il, le vicomte a sans doute eu un malaise. Il avait parfois des crises cardiaques.

Ils s'empressèrent de gravir l'escalier. Mais la vieille était restée en bas et continuait à faire des signes désordonnés.

Yves, qui connaissait la maison, se dirigea aussitôt vers une porte. C'était la chambre du vicomte. Il cogna.

— Pas de réponse, fit-il, on rentre !

Aussitôt, les deux hommes reculèrent. Sur le sol, le vicomte baignait dans une mare de sang, sa tête était à moitié défoncée, on l'avait tué.

— Nom d'un chien ! clama Yves. Tu parles d'un travail !

— Mais qui a fait ça ?

— C'est effrayant !

— La vieille, qui est devenue folle !

— Tu crois ?

— Pourquoi pas ?

— Viens, on va la chercher.

Les deux hommes redescendirent en hâte. La vieille était allée dans la cuisine et brandissait un fusil de chasse.

— Tu vois, c'est elle, hurla Vergne.

Ils se précipitèrent sur la démente qui, maintenant, avait un horrible rictus dans le visage. Elle semblait possédée du démon, et elle était effroyable à voir.

Vergne s'empara du fusil et vérifia les chargeurs. Ils étaient vides.

— Tu vois, pêcheur, elle a tiré les deux cartouches et le tuyau du canon sent encore la poudre !

A peine avait-il achevé sa phrase, qu'un coup de feu retentit au dehors, il y eut ensuite un grand silence.

(suite à la page 29)

Le tueur d'oiseaux...

(suite de la page 28)

— Est-ce qu'on tombe fous, nous aussi? clama Yves.
 — Qu'est-ce que c'est?
 — Un coup de fusil de chasse, mon vieux!
 — C'est pas ordinaire.
 — Viens! On va voir!
 — Et la vieille?
 — On va la boucler dans la cuisine.

Aussitôt ils fermèrent la porte et Vergne fourra la clé dans sa poche.

Dès qu'ils furent dehors, un grand silence régnait. Ils eurent beau aller dans différentes directions à l'entour du vieux château, rien, il n'y avait rien et le coup de feu entendu restait un mystère.

Ils revinrent sur leurs pas. Tout cela les intriguait profondément. Qui avait pu tirer et pour quoi?

— Dis donc, fit Vergne, as-tu déjà entendu des coups de feu dans ce genre-là?

— Tous les jours, mon gars, le vicomte chassait.

— Oui, bien sûr, mais là, il ne peut plus être question du vicomte, il est mort, tué raide par la vieille.

Yves passa la main dans ses cheveux grisonnants. Le problème semblait le dépasser.

Alors qu'ils arrivaient vers la bâtisse, il y eut dans l'air comme un bruit d'ailes; ils levèrent les yeux juste à temps pour voir un oiseau, un pigeon de toute apparence, qui vint s'abattre près d'eux.

— Mince! cria Yves. C'est sur lui qu'on a tiré!

Déjà Vergne s'était précipité et se penchait sur l'animal. Il était plein de sang et avait cessé de vivre, mais à sa patte gauche, un petit anneau de métal brillait.

— Un pigeon voyageur!
 — Que dis-tu? fit Vergne.
 — Un pigeon avec une bague.

Il y a certainement un message dedans!

Les deux hommes se regardèrent. Ni l'un ni l'autre ne semblait comprendre. Vergne attrapa l'oiseau et arracha la bague. Puis, sans dire un mot, la fourra dans sa poche.

— Viens, fit-il à Yves, il faut s'occuper du mort et de la vieille folle. Après, on verra!

Quand l'As aborda l'île le lendemain, le soleil était déjà haut dans le ciel. Il fut très surpris de trouver Yves et le marin français qui l'attendaient sur la grève.

Les deux hommes eux aussi furent très étonnés. Du loin qu'ils avaient pu voir le canot, ils s'étaient imaginés un tas de choses.

— Ca doit être la police, avait dit Vergne.

— La police, qui l'aurait prévenue?

Et les deux se posèrent mille questions.

Tout rentra dans l'ordre quand l'As leur apprit qui il était, Jules Laporte, comme nous l'avons vu pour la circonstance, mais il se montra très surpris encore quand Yves lui dit:

— Le vicomte est mort, la vieille l'a tué!

— Comment avez-vous découvert le crime?

— Bizarrement, je vous assure qu'on s'attendait pas à une telle chose.

L'As écouta les détails avec curiosité. Il était bien certain que la vieille, dans sa folie, avait déchargé le fusil à bout portant dans la tête du vicomte.

L'affaire devenait compliquée.

Messieurs, le saviez-vous?

Le docteur M. T. Friedell a étudié l'effet produit par l'inhalation de fumée de cigarette sur le système vasculaire. Il a pu constater ainsi que 33 femmes sur cent étaient sensibles à la fumée de tabac. Chez les hommes, on ne nota des altérations du système vasculaire que dans 19 cas sur cent.

Les personnes âgées supportent mieux la fumée que les plus jeunes! Mais de toutes façons, l'auteur conclut en conseillant l'emploi d'un bon filtre à fumée!

car Pelgrin avait espéré voir le vicomte et obtenir de lui certains renseignements qui auraient pu être précieux.

Puis soudain, Vergne sortit un objet de sa poche et l'As comprit aussitôt.

— C'est une bague en code secret.

— Que dites-vous? fit Vergne.

— Donnez! Où l'avez-vous trouvée?

— A la patte d'un pigeon.

— Où avez-vous trouvé la bête alors?

— On revenait avec Yves après avoir entendu un coup de feu au dehors.

— Un coup de feu? fit l'As.

— Oui, on était en train de maîtriser la vieille quand un coup a claqué, dehors. On est sorti, on voulait voir.

— Je comprends cela.

— Personne, tel que je vous le dis, personne!

L'As alors se mit à penser.

— Dites, fit-il à Yves. Vous êtes certain que, en dehors de vous, de la vieille servante et du vicomte, maintenant mort, personne n'habite ici?

— A part le diable, qui pourrait l'habiter!

— C'est bon, conclut Pelgrin, allons au château.

Les deux hommes passèrent devant lui et lui ouvrirent le chemin.

Tout en marchant, l'As serrait la bague au message dans le creux de ses doigts.

Il y avait une étrange coïncidence entre la mort du vicomte et le pigeon abattu.

Était-ce pur hasard? Qui avait tué l'oiseau? Qui habitait l'île? Quel individu avait réussi jusque là à ne pas se faire voir des autres et notamment du vieux Yves, qui connaissait l'île comme sa poche? Le problème était ardu, mais des atouts étaient venus s'ajouter aux conclusions de l'As canadien. La bague qu'il avait au fond de sa poche était une preuve éclatante du mystère qui entourait Terre-Neuve et l'île aux Chiens. Les espions étaient partout, il fallait ouvrir l'oeil et jouer serré!

Dès qu'ils furent arrivés au château, Pelgrin, avant toute chose, demanda à être seul.

Il se retira dans une chambre et ce qui le démangeait dans le fond de sa poche, parut au grand jour.

L'anneau du pigeon voyageur étincela.

Alors 12 C. sortit une petite loupe et se pencha sur l'objet. Il n'était pas creux et ne contenait donc aucun message à l'intérieur. Le message ne pouvait être que gravé sur le pourtour et l'As se livra à un examen méticuleux.

Soudain, il trouva. Il connaissait ce code! C'était celui de l'armée, un code qui ne faisait aucun doute pour lui. Il lut:

C. 134 air. an ts 2,56, ett 3 rw, RR. TTP. c. Montréal. air.

Et la traduction fut aussi facile: "Avion canadien 134 à réaction, temps parcouru en 2 heures 56 secondes. Le canon antiaérien expérimenté à Terre-Neuve est au point. Le tir d'expérience sera renouvelé dans un temps très prochain. L'avion à réaction est bien rentré à Montréal."

L'affaire était claire. Ce petit message était destiné au Canada

Elle sourira



Patron No 4762 — Ajoutez deux toilettes à sa garde-robe et perfectionnez-en seulement une! Cette robe bain-de-soleil, de ligne princesse, pour votre fillette devient une robe plus habillée, en un tour de main. Vous n'avez qu'à boutonner le joli col à ruché de dentelle ou de broderie. Vous pouvez compléter d'un bonnet de même tissu.

Le patron 4762 est offert dans les tailles pour enfants: 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 6 ans requiert 1 1/2 verge de tissu de 35 pouces de largeur; 3/4 de verge pour le bonnet; 1/2 verge de tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer le patron No 4762, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

et avait dû être envoyé par le détachement de l'armée, posté dans le nord de l'île.

La radio n'était pas employée pour ne pas dévoiler des secrets aux espions à l'écoute, car malgré les codes chiffrés, on arrivait encore à les découvrir.

Le procédé, presque inusité de nos jours, du pigeon voyageur, était encore un moyen sûr, à condition qu'un tireur ne soit pas aux aguets. Et là justement il y avait un tueur. Les services secrets ne s'étaient pas trompés. Une puissance étrangère voulait ravir au Canada le secret du nouveau canon antiaérien. Un canon extraordinaire qui, en cas de guerre, ne devait laisser passer aucun avion ennemi.

L'As fourra à nouveau la bague dans sa poche et avec un sourire rejoignit les deux hommes.

(à suivre)

MOTS CROISES — No 67

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

HORIZONTALEMENT

- 1—Etat de ce qui est pair. — Comm. d'Algérie.
- 2—Reconnu vrai. — Adj. dém. — Couper ras le poil.
- 3—Peintre italien (1575-1642). — Jeter de la bave. — Fleuve de Sibérie.
- 4—Homme ignorant, pl. — Symbole chimique de l'argent. — Retracts.
- 5—Ce qui est dû à quelqu'un. — Très petit golfe. — Roi de Juda. — Pr. pers.
- 6—Durée de la vie. — Pièce de la charrue. — Partie d'un mur.
- 7—Se dit de l'écu. — Empereur romain.
- 8—Petite prairie. — Gros et court. — Action de celui qui dérobe.
- 9—Doué de vie. — Vagues de la mer.
- 10—Epoque. — Condiment. — Selle grossière.
- 11—Qui marque la joie. — Tête d'une tige de blé. — Ant. AMONT. — Symbole chimique du cobalt.
- 12—Mettre des balises. — Du verbe rire. — Nom de la Perse.
- 13—Qui a rapport à l'anus. — Portique en pierre, érigé au Japon. — V. de Galilée.
- 14—Fer d'un instrument propre à couper, pl. — Paix. — Petit baiser.
- 15—Mar Cheville conique de bois, pl. — Noirâtre, hâlé, bistré, bronzé.

VERTICALEMENT

- 1—Carrousel. — Ensemble des partisans d'une doctrine.
- 2—Considéré comme nul. — Gros perroquet. — Grand vase à boire.
- 3—Courroie. — Poinçon du sellier. — Peintre français (1800-1890).
- 4—Action d'iriser. — Terminaison. — Petite île.
- 5—Nom de la lettre T. — De naissances. — Arr. de Digne, sur la Durance. — Pr. pers.
- 6—Ant. HAUT. — Saison. — Beignet soufflé.

- 7—Loge grillée, pl. — Liqueur formée de sucre.
- 8—Unité monétaire bulgare. — Ils pratiquaient l'art de la médecine, chez les Gaulois. — Courant de mer très violent.
- 9—Fromage des Alpes. — Nom scientifique du mélèze.
- 10—Note de la gamme, pl. — Le fond de certaines choses. — De peu de valeur.
- 11—Terminaison. — Coup de la main. — Roi de Hongrie (1041-1044). — Symbole chimique du baryum.
- 12—Langue sacrée de l'île de Ceylan. — Premier en son genre. — Penchant à mal faire, pl.
- 13—Fils de Jacob. — Plante potagère. — Mot injurieux.
- 14—Genre de légumineuses, pl. — Peigne du tisserand. — Arme.
- 15—Mettre de niveau les assises d'une construction. — Pièce de musique instrumentale, composée de trois morceaux.

SOLUTION No 66

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	V	A	R	I	C	E	S	O	D	E	E	R		
2	E	S	R	A	L	E	S	I	T	O	T	A	R		
3	T	M	E	S	O	E	T	R	E	S	A				
4	A	P	I	E	T	A	P	E	R	E	V	E	R		
5	M	E	R	E	E	L	A	T	R	I	V	E			
6	I	S	E	R	E	E	V	I	E	R	S	E	S		
7	N	E	E	A	N	E	N	A	G	E	S				
8	E	A	B	I	M	E	D	O	T	E	R				
9	A	V	E	R	E	P	A	N	M	C	A				
10	O	B	I	E	R	G	O	T	M	I	N	O	T		
11	C	O	N	E	E	L	L	I	A	R	A	T	E		
12	E	T	E	T	E	D	I	F	F	A	G	E	L		
13	A	S	H	O	R	U	S	F	I	N	E				
14	N	D	O	L	E	R	M	U	N	I	U	R			
15	B	I	S	E	S	P	A	T	E	L	I	N			

C'est bien pire

Deux anciens se rencontrent.
 "Comment vas-tu, mon vieux? Et ta femme?"
 "Ne m'en parle pas, quelle vie! Toutes les nuits elle rêve qu'elle a épousé un millionnaire."
 "Chez moi, c'est bien pis. C'est le jour qu'elle rêve cela..."



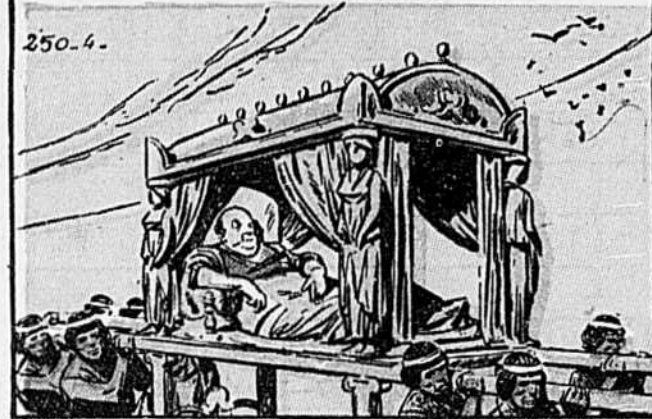
Pour la saison
CHAUDE...
 LA BIÈRE À LA
SAVEUR
PARFAITE



S A O L A M O M O B O O

RÉSUMÉ: LES MERCENAIRES ONT QUITTÉ CARTHAGE SUR LA PROMESSE QU'ILS SERAIENT PAYÉS. MATHO A RETROUVÉ NAÏZ HAVAS, SON ENNEMI... ENFIN, UN AMBASSADEUR DE CARTHAGE EST ANNONCÉ...

LES SOLDATS RECONNUERENT HANNON, L'UN DES PLUS ORGUEILLEUX PERSONNAGES DE CARTHAGE... LES PLUS DE SON COU RETOMBAIENT JUSQU'À SA POITRINE COMME DES FANONS DE BEUF...



SPENDIUS, LE PREMIER, COMPRIT QU'HANNON N'AVAIT PAS D'ARGENT ET QU'IL ÉTAIT VENU POUR SE MOQUER DES SOLDATS. ALORS, À SON TOUR, IL PARLA EN UNE LANGUE SEULEMENT COMPRISE DES MERCENAIRES...



HANNON SE MIT À PARLER... IL PARLAIT UNE LANGUE QU'AUCUN DES MERCENAIRES NE COMPRENDAIT... IL DIT: "... ET SI UN MAÎTRE N'A QUE TROIS OLIVES, N'EST-IL PAS JUSTE QU'IL EN GARDE DEUX POUR LUI?..."



LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE... UNE GRANDE RUMEUR CIRCULAIT PAR LA PLAINE... ON SE DEMANDAIT: "MAIS QU'Y A-T-IL... POURQUOI HANNON NE DISTRIBUE-T-IL PAS L'ARGENT..."



"ÉCOUTEZ CE QU'À DIT HANNON! LA RÉPUBLIQUE, QUE VOUS AVEZ ÉPUISÉE PAR VOS DÉBORDEMENTS, EST AU SEUIL DE LA RUINE... LES COUPABLES SERONT CHÂTIÉS..."



... L'INDIGNATION DES SOLDATS, CONTENUE TANT QU'IL PARLAIT, ÉCLATA COMME UN ORAGE... ILS VOULAIENT MASSACRER LES GARDES AVEC HANNON... ON SE CONTENTA DE SE SAISIR DES BAGAGES...



PARMI TOUS LES RICHES BAGAGES DE LA SUITE DE L'AMBASSADEUR, ON DÉCOUVRIT UNE GRANDE CUVE DE BRONZE... C'ÉTAIT POUR SE DONNER DES BAINS PENDANT LA ROUTE. D'ARGENT, TOUJOURS POINT...



ALORS, TOUT FUT RENVERSÉ, BOULEVERSE... LES MULETS, LES VALETS, LA LITIÈRE, LES BAGAGES. À GRAND PEINE, HANNON PUT MONTER SUR UN ÂNE... IL S'ENFUYAIT EN HURLANT, PLEURANT, SECOUÉ, MEURTZI...

TANT D'INJUSTICE EXASPÉRA LES MERCENAIRES. CHACUN PRIT SON ÉPÉE ET SON CASQUE. LES GENS DE SICCA, RÉVEILLÉS, S'AGITAIENT... "ILS VONT À CARTHAGE"...



UNE SEULE TENTE AVAIT ÉCHAPPÉ À LA FUREUR DES MERCENAIRES... SPENDIUS DIT: "DEBOUT MAÎTRE, LÈVE-TOI, NOUS PARTONS POUR CARTHAGE..."



MATHO BONDIT SUR LE CHEVAL QUE LUI TENAIT L'ESCLAVE...

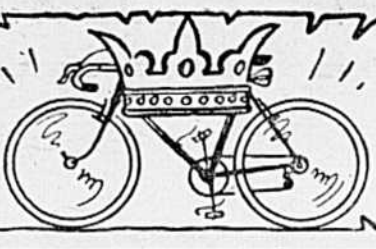


LA SEMAINE PROCHAINE: **la FOLLE ÉQUIPÉE...**

CHOUCHOU

LE ROI de la PETITE REINE

par Pelléas



AVANT LE DÉPART DE LA "GRANDE BOUCLE" LE DIRECTEUR DE L'ÉQUIPE FRANÇAISE DONNE SES DERNIÈRES INSTRUCTIONS.

C'est bien compris: les leaders de l'équipe sont GEMINIONI, LAURETTI et LEZARD. Les derniers coureurs incorporés dans l'équipe, CHOUART et SINCLAIR devront, à la première occasion, se sacrifier...



LE "DOMESTIQUE" CHOUART EST LA PROIE DES PHOTOGRAPHES ET A UN GROS SUCCÈS AUPRÈS DU PUBLIC QUI ASSISTE AU DÉPART À BREST.

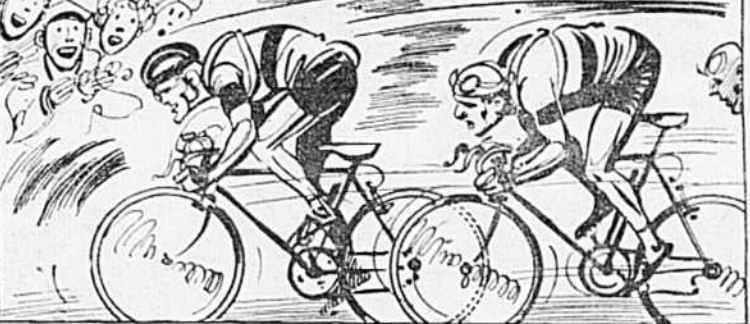
C'est toi qui devrais être le leader de l'équipe.



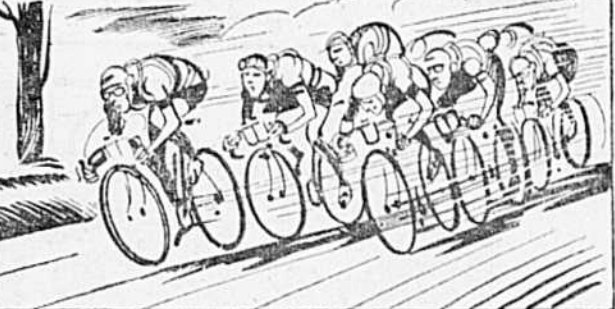
LE DÉPART DE LA GRANDE ÉPREUVE EST DONNÉ PAR L'INAMOVIBLE COMMISSAIRE. STARTER DU DÉPART, BOUDART



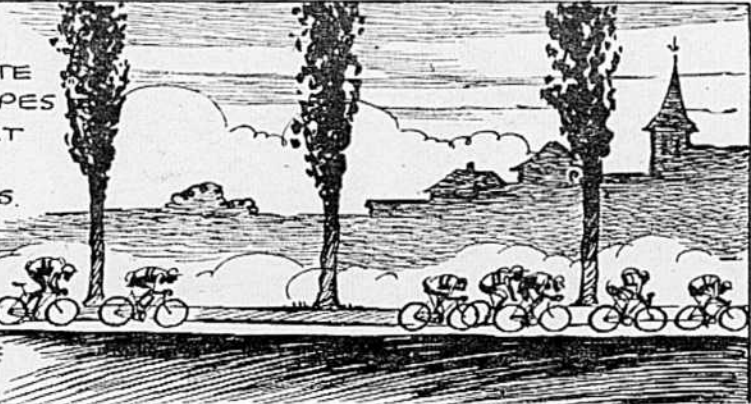
DÉSIREUX DE SE DISTINGUER CHEZ EUX, LES BRETONS FONT UN DÉPART SUR LES CHAPEAUX DE ROUES. ROBIQUET EN TÊTE.



UN PELOTON D'UNE DIZAINE D'HOMMES SE DÉTACHE PARMIS LEQUEL SE TROUVENT LES FRANÇAIS GEMINIONI, LAURETTI, CHOUART ET SINCLAIR.



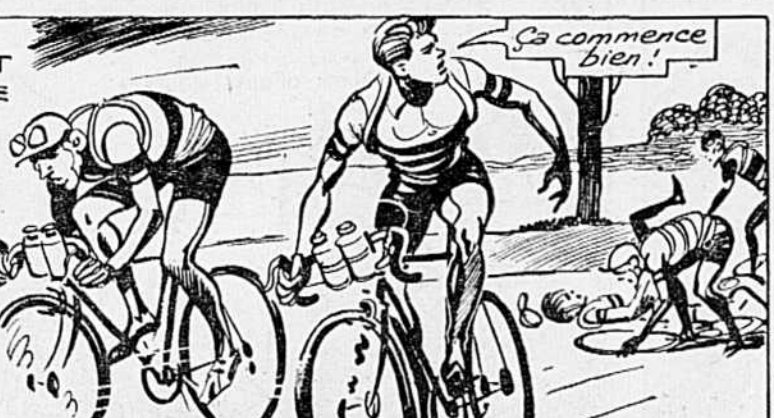
DERRIÈRE CE PELOTON DE TÊTE D'AUTRES GROUPES SE FORMENT ET CHASSENT À TOUTES PÉDALES. LA BAGARRE EST DÉCLENCHÉE DÈS LE DÉBUT DE CETTE PREMIÈRE ÉTAPE.



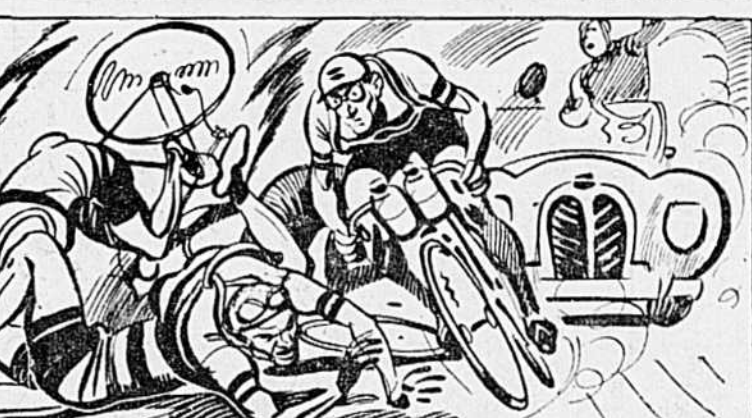
SOUDAIN, L'ITALIEN MAGNI S'ACCROCHE AVEC LE RÉGIONAL FRANÇAIS CHOPATTE. C'EST LA CHUTE PRESQUE GÉNÉRALE DES COUREURS DU PELOTON DE TÊTE.



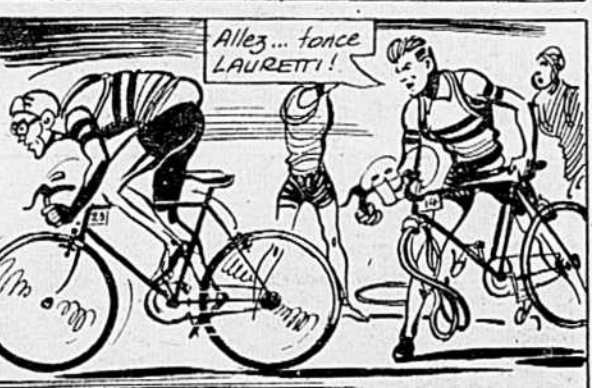
CHOUCHOU QUI ROULAIT DEVANT AVEC UN BELGE ET UN SUISSE ENTEND LE BRUIT DE LA CHUTE ET SE RETOURNE. IL CONSTATE ALORS QUE GEMINIONI ET LAURETTI SONT PARMIS LES VICTIMES.



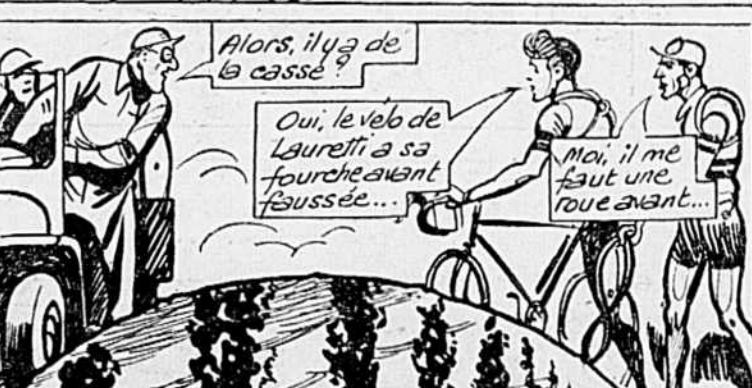
DE SON CÔTÉ, SINCLAIR QUI ÉTAIT EN QUEUE A RÉUSSI À ÉVITER LA CHUTE D'EXTREME JUSTESSE.



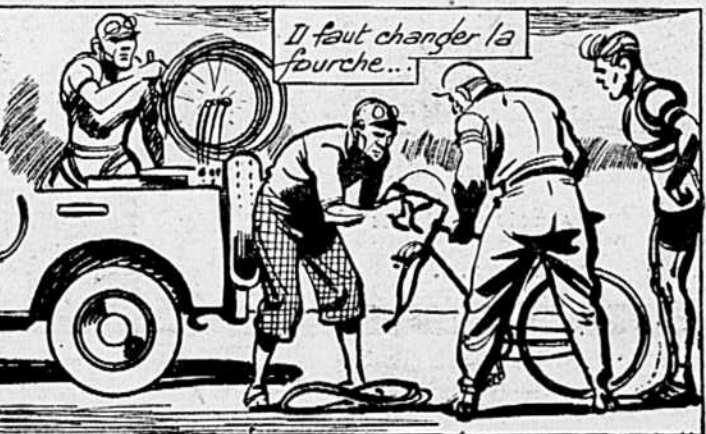
GEMINIONI ET LAURETTI SE RELÈVENT SANS GRAND MAL MAIS LEURS VÉLOS ONT SOUFFERT. CHOUCHOU DONNE SON VÉLO À LAURETTI QUI REPART AUSSI TÔT EN COMPAGNIE DE GEMINIONI QUI A REMPLACÉ SA ROUE AVANT VOILÉE AVEC CELLE DU VÉLO DE SINCLAIR.



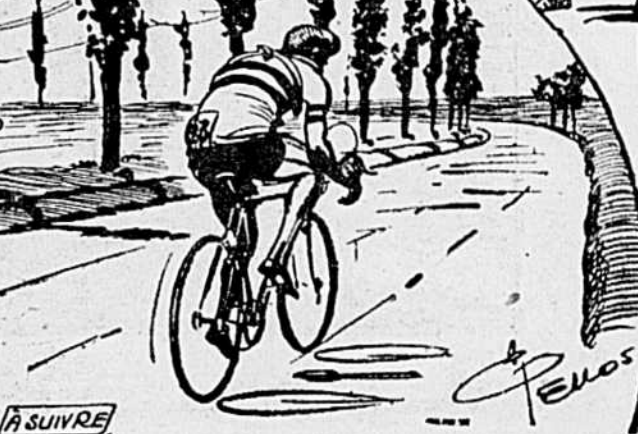
LA VOITURE DU DIRECTEUR DE L'ÉQUIPE TRICOLEURE QUI AVAIT ÉTÉ RETARDÉE PAR UNE CREVAISON ARRIVE QUELQUES MINUTES APRÈS L'INCIDENT.



SINCLAIR EST IMMÉDIATEMENT DÉPANNÉ. QUANT À CHOUCHOU, LA RÉPARATION DU VÉLO DE LAURETTI EXIGE PLUS DE DIX MINUTES DE RÉPARATION.



LORSQUE LA NOUVELLE FOURCHE EST REMONTÉE LE PAUVRE CHOUCHOU A UN RETARD CONSIDÉRABLE ET SE TROUVE SEUL SUR LA ROUTE. PAR CONTRE, SINCLAIR QUI, NORMALEMENT, AURAIT DU ATTENDRE SON CO-ÉQUIPIER EST PARTI AVEC PLUSIEURS COUREURS ATTARDÉS.



À SUIVRE

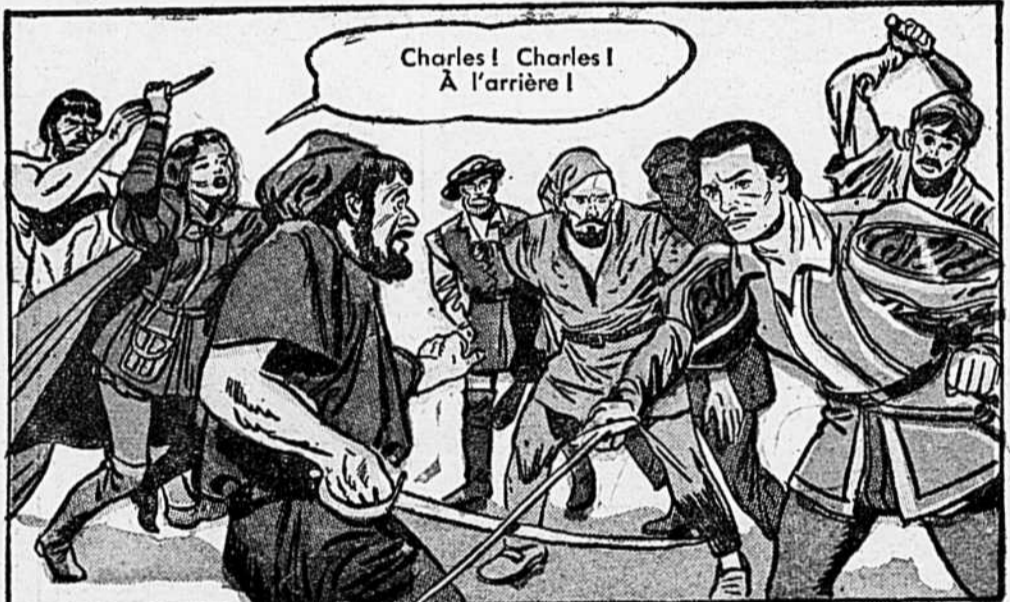
Pelléas

WALT DISNEY

et son trésor de récits célèbres

L'ÉPÉE et la ROSE

L'action se déroule à l'époque de la Chevalerie



LETTRES ET ARTS

Borduas sautera-t-il le mur érigé par lui-même?

(Par Adrien Robitaille)

Ceux qui connaissent le peintre Paul-Emile Borduas ne nieront pas, même s'ils n'apprécient pas ses œuvres ou la qualité de son inspiration, que cet artiste a été un chef et un initiateur pour de nombreux émules plus jeunes de la même forme d'art. Mais, tout en ne niant pas la valeur plastique de certaines des 18 aquarelles qu'il exposait ces jours derniers au lycée Pierre-Corneille, je me demande ce qu'il apporte cette fois de vraiment neuf à ses disciples...

Ici, le médium choisi (l'aquarelle) a peut-être quelque chose à voir au plaisir accru (ou au moindre déplaisir, diront certains...) que donnent ses tableaux. Les contrastes y sont plus vifs et plus agréables que dans ses dernières huiles.

De dessin, de figuration, toujours point. Mais la composition y a gagné d'être généralement moins dense. Une plus grande part est laissée à la suggestion tandis que, dans ses huiles, Borduas semblait vouloir à tout prix imposer sa conception personnelle de dures harmonies de teintes — dont je reconnais qu'elles étaient savamment dégradées — et d'un fort empâtement qui faisait encore plus valoir la fulgurance de certains tons.

● Au point tournant

Je crains toutefois que, dans le maniement de la couleur, Borduas ne soit arrivé cette fois bien près des limites de la technique automatiste qu'il prône. Il commence presque à tourner en rond. En d'autres termes, il me paraît toucher à cette époque, qui survient dans la vie de tout peintre, où celui-ci doit se décider, soit à revenir à la clarté et à la discipline d'une inspiration plus traditionnelle, soit glisser irrémédiablement dans une obscurité dont il risque d'être le seul à sentir les charmes...

Borduas réussit ici, je l'avoue, de merveilleuses translucidités, par moment. Et je noterais particulièrement, à cet égard, quelques aquarelles où le vert, dans tous ses tons, est la couleur dominante. Mais, faut-il le répéter encore une fois, la couleur ne peut tout rendre sans l'apport de la ligne. Elle ne pourra traduire qu'imparfaite-

ment la vie et le mouvement si elle ne rend pas en même temps le volume, si elle ne permet pas de distinguer nettement tous les plans de vision. D'où la nécessité d'un élément figuratif, même réduit à son minimum.

Cet élément se retrouve bien chez les peintres de cette école et d'abord chez Borduas lui-même. Mais il ne se renouvelle pas. Il se stylise, plus même, il se stéréotype en quelques motifs toujours les mêmes: cactus, hippocampe, galets à méplats accentués ou branchages desséchés polis par le jusant... C'est un véritable abus du procédé, qui autorise à mettre en doute l'étendue du registre de l'artiste. La forme n'exerce-t-elle donc par elle-même aucune séduction sur lui?...

● Aubussons de Lurçat

C'est peut-être la technique de la tapisserie d'art qui permet le mieux de faire saillir la stylisation en certains sujets. On s'en rendra compte en allant admirer les deux Aubussons en montre à la galerie Lefort. Les audaces d'un Jean Lurçat sont tout à fait à leur place sur un tel terrain.

Foin des titres bizarres qu'il a pu parfois leur donner! "L'Astrapatte", c'est en réalité le coq gaulois du "Chanteclerc" de Rostand, ce coq qui, les ergots profondément arcboutés dans l'humus natal, scande de son cri l'éveil de la nature et s' imagine presque qu'il fait lui-même lever le soleil...



Le nu à travers les âges — C'est le titre d'une exposition, très belle, qui a lieu présentement à Paris. Deux des toiles exposées sont: "Diane au bain" de Rubens et, sans transition, "La femme devant la mer" de Picasso.



La chronique des Livres

(Par Lucette Robert)

FRANÇOIS DUVALET par Maurice de Goumois (1)
LE NAVIGATEUR par Jules Roy (2)

Monsieur Maurice de Goumois est, avant tout, un conteur. Nous pourrions lui reprocher de n'être que cela et de s'attacher exclusivement aux faits qu'il relate avec une facilité agréable mais sans profondeur. Sa préface lui vaut peut-être ce reproche, car il semble s'excuser de ne pas rencontrer dans notre monde des "mythes fabuleux de l'époque de Virgile à celle de Fénelon".

Le temps ne fait rien à l'affaire et la terre fourmille de héros, d'aventuriers, d'originaux ou de fous. Les explorateurs et les athlètes — qu'ils se lancent à l'assaut de l'Annapurna, du Mont Everest, comme à la découverte de l'Amazone — font des découvertes aussi passionnantes que celles d'Ulysse et ses compagnons racontées par Homère. Quant aux sirènes, elles existent partout où l'homme veut entendre leur appel.

Ce qui manque à M. de Goumois c'est l'imprégnation de son personnage; c'est d'être habité par lui. L'aventure de François Duvalet lui a été racontée et il nous la répète, mais nous ne sentons jamais ses angoisses, son dépaysement, son âme. Il est un émigré moins émouvant que d'autres puisqu'il a laissé un emploi de commis de banque à Paris pour venir tenter fortune au Canada. Il a le courage et l'ingéniosité qui lui permettront de dompter notre rude pays et l'on souhaite de garder un gars aussi tenace.

Ce qui pourrait être un défaut pour dépeindre des êtres en surface devient une qualité lorsqu'il s'agit du paysage et du mode de vie. Maurice de Goumois fait un tableau très réaliste — dans son incroyable banalité — du centre de Chapleau et de la vie de ses habitants. "François Duvalet" est le deuxième roman de Maurice de Goumois depuis l'an dernier et mérite tous nos éloges comme roman populaire.

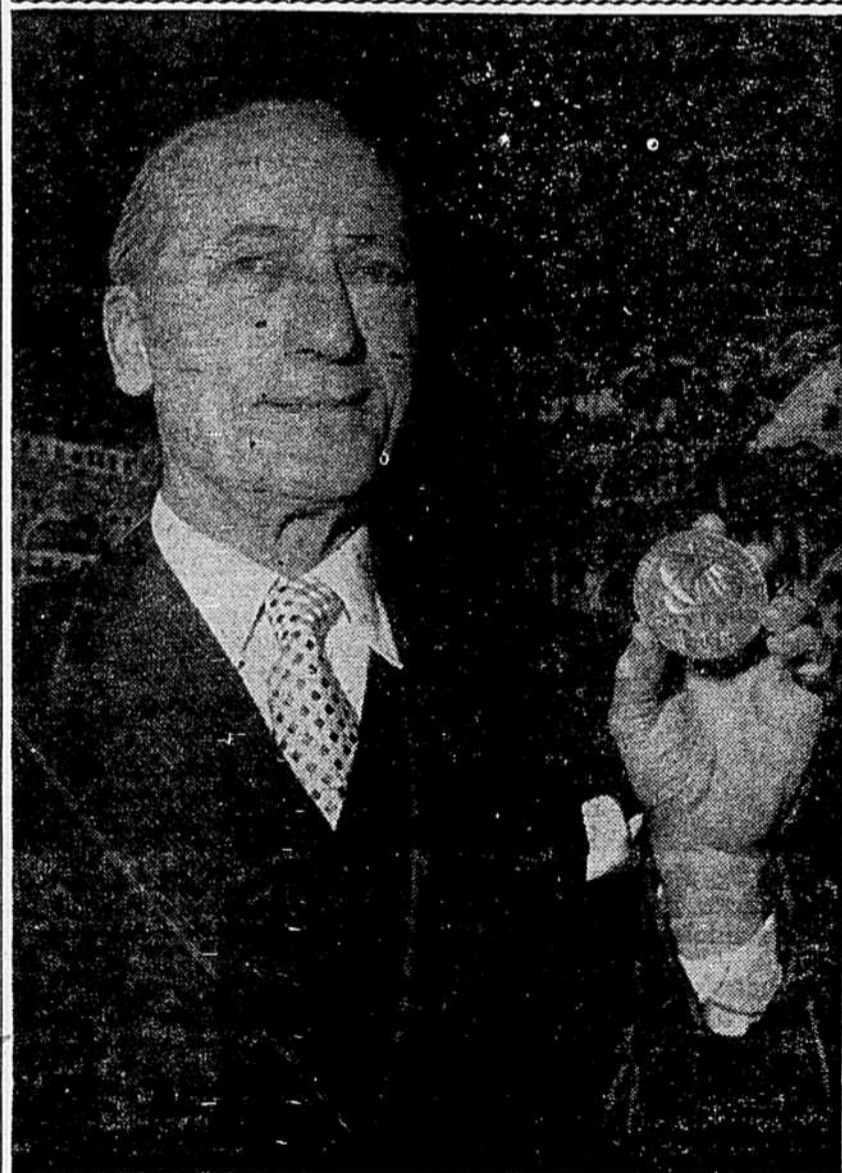
"Le Navigateur" de Jules Roy (Prix du Prince Rainier III de Monaco) est l'œuvre d'un écrivain admirable que l'on a déjà comparé à Saint-Exupéry. Comme "La Vallée heureuse" (Prix Renaudot 1946) qui nous l'avait fait connaître après la guerre, le livre se passe dans une escadre de bombardiers français attachée à la R.A.F. en Angleterre. Alors que le premier livre racontait les impressions de l'aviateur en plein vol et sa vie en rétrospective, celui-ci parle de la vie du camp, de la camaraderie des hommes et de la discipline presque inhumaine des derniers mois de guerre. Le héros

est d'autant plus émouvant qu'il est un homme moyen, trop chaste ou délicat pour les femmes de passage; l'homme d'un seul amour comme d'une seule amitié. Il n'a pas encore trouvé le premier et "l'amiral" est son unique confident. Au retour d'un bombardement (son 22e sans congé) il opère une descente en parachute non loin de son camp et voit son avion s'écraser en flammes avec les autres occupants. Une femme l'héberge, "la première créature d'une résurrection"; une femme avec qui il aura une aventure d'une nuit avant de s'offrir volontairement à suivre une mission qu'il sait dangereuse. Quels sont ses motifs? A-t-il peur de passer pour un lâche? Ou de continuer cette aventure sans amour? Son chef l'y a poussé; militaire qui voit le devoir avec des œillères, comme un chemin étroit terminé par un mur. Le style comme la psychologie sont admirables et le livre se lit avec une émotion qui va grandissant jusqu'à la fin héroïque — et tellement anonyme — du lieutenant Ripault. Comme le dit l'amiral: "l'état civil n'aurait pas grand mal à effacer le navigateur des vivants".

"Le Navigateur" est illustré par Frederic Back, professeur à l'École du Meuble et illustrateur de programmes d'enfants à Radio-Canada. Signalons le champ d'atterrissage entre les hangars, le bombardier en flammes, et la chambre où l'amiral fait disparaître les souvenirs intimes du disparu.

Qui va lentement va jusqu'au bout

Comment faire lorsque la réserve de gazoline s'épuise et que le plus proche débit d'essence se trouve encore à plusieurs milles de distance? On conseille de rouler alors plutôt lentement, soit à la vitesse où le régime du moteur réclame le moins de carburant, de façon à pouvoir parcourir ainsi assez de terrain pour qu'il n'en reste pas trop à couvrir à pied, quand le réservoir sera décidément vide...



Paris honore Dekobra — La Ville-Lumière vient de décerner sa Médaille d'Or tant convoitée à l'écrivain Maurice Dekobra, cet auteur dont l'œuvre, "La Madone des Sleepings" a été traduite dans presque toutes les langues du monde. Cet honneur lui échoit pour l'ensemble de ses œuvres.

Que penser des "tests d'intelligence"?

Quels avantages y a-t-il à subir un test de capacité intellectuelle? Ces tests Q. I. donnent-ils la vraie mesure de l'intelligence? Quelle importance y attache-t-on dans les écoles et chez les employeurs?

SÉLECTION de juillet vous renseigne sur la façon dont on détermine aujourd'hui le quotient intellectuel pour aider les gens à tirer le meilleur parti de leurs dons naturels. Vous y trouverez aussi un amusant questionnaire qui constitue un exemple de test psychométrique.

Achetez SÉLECTION de juillet aujourd'hui: plus de 30 articles d'intérêt durable.

SEXOLOGIE

par prof. A. Binet
LES FORMES DE LA FEMME
218 pages — 85 figures
\$3.00

LES RAPPORTS SEXUELS
CHEZ LA FEMME
182 pages — illustré
\$3.00

NOTRE VIE SEXUELLE
par Dr F. Kahn — 345 pages
Illustré en couleurs
\$10.00

Expédiés par malle, transport payé
LIBRAIRIE FRANCE-AMÉRIQUE
C.P. 313, H.V., Québec

SCIENCES ET VOYAGES

On vous gèle mais pour vous sauver

Le choc opératoire n'est plus à redouter. Il suffit de vous geler pour conjurer cet état de choc qui cause la mort de tant de blessés et d'opérés.

Il n'est pas étonnant qu'une thérapeutique aussi pleine de promesse que l'hibernation artificielle ait été découverte par un chirurgien, quoique son auteur, le Dr Henri Laborit prétende modestement qu'il n'a fait que coordonner les nombreuses observations faites récemment en anesthésiologie.

Au cours de ses années de pratique chirurgicale, il avait eu bien des occasions d'observer les phénomènes de "choc", si souvent mortels.

Médecin à bord du fameux destroyer français "Sirocco", le plus rapide du monde, en service pendant la guerre 1939-1940 qui fut coulé à Dunkerque, envoyé ensuite en Afrique du Nord au sein du corps médical de la marine, rentré en France avec les armées de la Libération, le Dr Laborit bénéficia d'une expérience chirurgicale étendue qui lui permit d'étudier à fond l'anesthésiologie. Ce sont d'ailleurs les progrès de cette branche de la science médicale qui, au cours de la seconde guerre mondiale, permirent la sauvegarde de bien des vies humaines.

Après la guerre, le Dr Laborit travailla à l'hôpital Maritime de Toulon et sa vocation de chercheur se révéla si clairement qu'on le transféra bientôt au Val-de-Grâce de Paris. Il devint alors l'âme de l'équipe de recherches de ce centre médical militaire connu du monde entier. Ses travaux se développèrent sous la direction du médecin-colonel Jaulmes au Laboratoire Central de Physiologie, tandis que sous la direction du professeur Jean Senèque, un des plus grands maîtres de la chirurgie française, chef de service de la clinique Thérapeutique Chirurgicale de l'hôpital de Vaugirard, à Paris, le Dr Laborit poursuivait sa carrière.

Exemple de la nature

De tous les rapports médicaux anciens qu'il eut l'occasion de compiler au Val-de-Grâce, deux faits importants frappèrent le Dr Laborit : la facilité apparente de nos ancêtres — tels les soldats de Napoléon pour qui l'hôpital fut construit — à supporter des blessures qui tuaient des hommes de notre époque et les conditions de froid intense auxquelles les soldats de l'ancien temps résistaient avec le même succès. Pour compléter ces observations, il se pencha avec une curiosité accrue sur toutes les observations qu'il put se procurer concernant la physiologie des ani-

maux hibernants et le Dr Laborit cite d'ailleurs les travaux de certains physiologistes finnois et américains, ainsi que ceux de Claude Bernard et plus récemment du Dr Reilly, physiologiste, auxquels, dit-il, il est redevable du chemin parcouru.

Son équipe de recherche enthousiaste comprenait le Dr Pierre Huguenard, anesthésiologiste, le médecin-major André Denitte et madame Simone Richard. Les recherches commencèrent au laboratoire Central du Service de Santé Militaire sous la direction du médecin-colonel Jaulmes qui procéda lui-même aux vérifications.

L'équipe constata que certains composés médicamenteux administrés au malade bloquent ou neutralisent les effets des corps chimiques produits par le système nerveux autonome, lors de la mise en défense de l'organisme contre une agression extérieure, annulant ainsi les conséquences dangereuses des réactions excessives de défense connues sous le nom de "phénomène de Reilly". Ils nommèrent cette annihilation du mécanisme de défense organique "lysis" et le mélange médicamenteux en expérimentation "cocktail lytique".

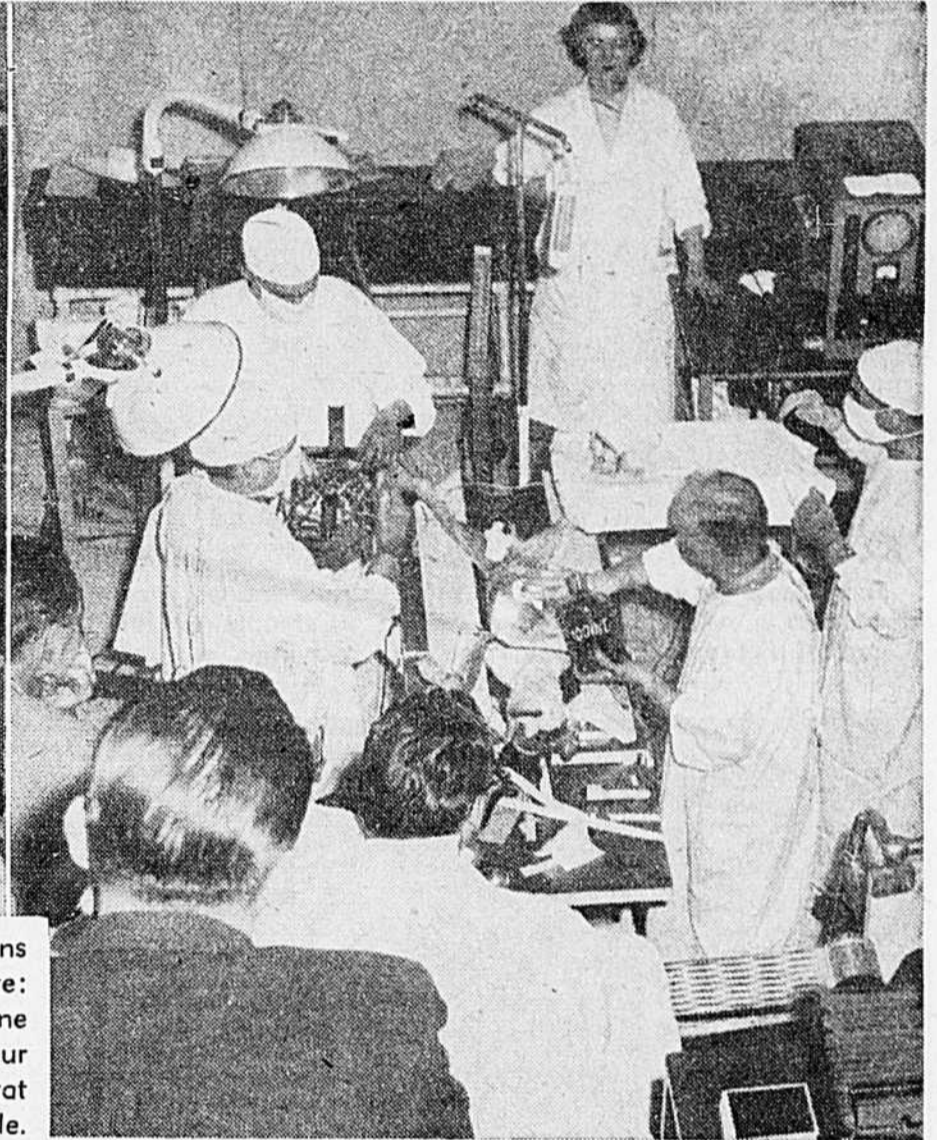
En 1948, le Dr Laborit utilisa un dérivé d'une substance appelée prénothiazine à cause de son action lytique considérable : ce qui frappa le groupe des chercheurs des laboratoires pharmacologiques Rhône-Poulenc-Spécia qui venait justement d'isoler ce composé au cours d'une série de recherches bien différentes sur les antihistaminiques. En effet, les essais du Dr Laborit les convainquirent de ce qu'ils soupçonnaient : les propriétés "bloquantes" de cette substance au point de vue nerveux. Ils isolèrent alors tous les dérivés de la prénothiazine afin de trouver le plus actif. En 1950, ils découvrirent le 4.560 R.P. (d'après l'ordre chronologique) dont la formule chimique est la suivante : chlorhydrate de 3-chlore — 10 (3-diméthylamino-propyl) phénothiazine, et le nom générique : chlorpromazine.

Le "Largactil"

Les essais prouvèrent rapidement que c'était là une découverte pharmacologique importante, car le 4.560 R.P. possède sur le système nerveux une activité plus étendue qu'aucun autre médicament connu jusqu'ici, d'où sa marque déposée Largactil, contraction des mots



Le Dr Henri Laborit, dans son laboratoire. A droite : le Dr Laborit pratique une opération sur le cœur d'un chien mis en état d'hibernation artificielle.



"large" et "actif". Au point de vue médical, c'est un sympathicolitique, un vagolytique, un spasmolytique et un sédatif qui bloque le système nerveux autonome simultanément et à différents niveaux. Il augmente, en même temps, la sensibilité organique à certains médicaments déprimant le système nerveux et, grâce à un processus inconnu jusqu'ici, rétablit l'équilibre nerveux là où il s'est trouvé lésé.

Le Dr Laborit et le Dr Huguenard constatèrent que le Largactil était bien le composant primordial dont ils avaient besoin pour poursuivre leurs recherches. Ils élaborèrent donc un "cocktail" dans lequel entre obligatoirement le Largactil qui permet au malade de sombrer peu à peu dans un état

de demi-sommeil et de ne recevoir qu'une dose minime d'anesthésique pour perdre conscience. On réalise ainsi ce que l'on a pu appeler à juste titre "l'anesthésie sans anesthésique". De grandes opérations ont lieu avec peu d'anesthésique et un effet toxique minimum de ces substances sur l'organisme.

Il restait à compléter le processus de l'hibernation artificielle par l'application du froid. A l'aide de vessies de glace, l'organisme est amené à une température très inférieure à la température normale, le rythme de la circulation sanguine est atténué ainsi que la circulation capillaire et les échanges cellulaires, afin que les malades ou blessés aient toute chance de survivre.

L'hibernation artificielle, but du Dr Laborit, était réalisée, et cette technique aussi surprenante par son originalité que par ses résultats quasi-miraculeux, est maintenant promise à un bel avenir. Le grand mérite du Dr Laborit fut, à l'origine, de ne pas hésiter à appliquer cette thérapeutique, afin d'en démontrer tout l'intérêt, aux seuls sujets qu'une opération désespérée pouvait sauver.

Voici une statistique qui illustre ce succès : en 1952, sur un groupe total de 67 malades mortellement atteints, d'un âge moyen de 60 ans, dont la majorité souffrait de cancer, on put pratiquer des interventions chirurgicales très graves et en sauver plus des deux tiers, grâce à l'hibernation artificielle.

Au cœur de la Haute-Ecosse

L'imprévu constitue le sel du voyage. On peut même dire que c'est l'un de ses principaux attraits. Après un séjour à Londres, nous avons décidé de visiter l'Ecosse. Nous avons pénétré dans ce pays et notre premier arrêt avait été, tout naturellement, pour Edimbourg. Un autre court séjour à Glasgow et nous arrivions à Aberdeen.

De là nous devions rayonner dans la campagne environnante. Un matin nous roulions en direction de Ballater, dans la vallée de la Dee, qui se jette à la mer à Aberdeen. Nous rencontrâmes une foule au sein de laquelle se distinguaient, de toute évidence, quelques personnages officiels. Nous arrêtas, curieux de savoir quel événement motivait ce rassemblement.

Bientôt apparaissait le Scotch Express. Le convoi s'étant immobilisé, un groupe élégant en descendit. Venait en tête un couple charmant suivi de deux mignons enfants. C'étaient le roi George VI et la reine et leurs deux petits enfants. Dans les jours qui suivirent, il nous advint de rencontrer plusieurs fois dans la campagne ces voyageurs distingués qui répondaient toujours à nos saluts par un salut et des sourires.

Ballater

La présence des royaux occupants du château de Balmoral ne fut heureusement jamais un obstacle à nos promenades dans cette région des Highlands où le tourisme est un véritable délice.

Le château de Balmoral s'élève imposant et gracieux dans un cadre sauvage et rude, très caractéristiquement écossais.

Ballater, le principal village du pays est moderne, bien bâti et très progressif. Il semble monter la garde à l'entrée de la vallée supérieure de la Dee qui se déroule aimablement entre deux rives escarpées et boisées. L'été la vallée connaît une activité toute particulière car les amateurs de golf et de pêche y sont fort nombreux.

Deux routes relient Ballater et Balmoral, une distance d'environ huit milles. Il existe en effet une route de chaque côté de la Dee. A sept milles de Ballater, sur la rive nord de la Dee, se trouve Crathie avec sa petite église où le roi, la reine et leur cour ont pris l'habitude de faire leurs dévotions. C'est une petite église toute simple dont le toit rouge est surmonté d'un petit clocher mais dont l'autel est magnifique.

Le château de Balmoral

Balmoral s'élève, face à Crathie, de l'autre côté de la rivière, sur un site magnifique à plusieurs mille pieds au-dessus du niveau de la mer, dans un décor sauvage et rude. Le château, qui ne remonte qu'à un peu plus d'un siècle, présente tous les caractères des châteaux des barons écossais. Il est fait de granit clair, est surmonté de tours que domine une grande tour portant une horloge.

Le parc est une merveille et, bien que la visite n'en soit pas

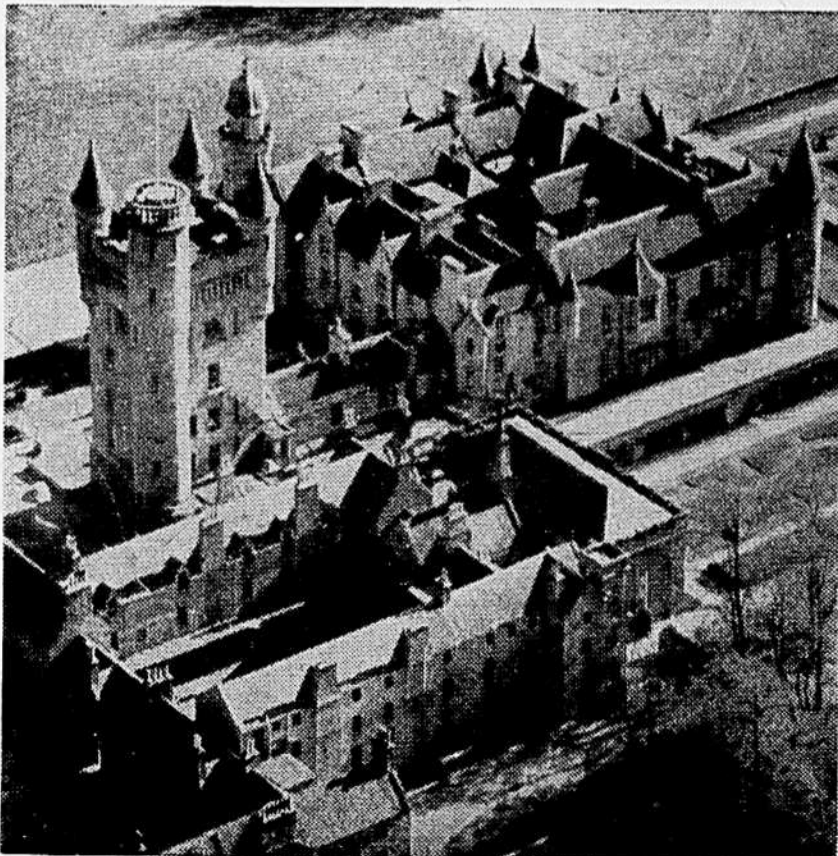
permise pendant le séjour des souverains, il paraît qu'on fait quelquefois exception à la règle.

Parmi un décor admirable de montagnes, on se rend à Braemar ou, pour mieux dire, à Castleton of Braemar. Ce village est entouré de hautes collines boisées et c'est un des rares endroits d'Ecosse à jouir, à notre connaissance, d'une température douce et agréable pendant toute l'année, sauf toutefois pour ce qui est du "brouillard" que l'on qualifierait plus justement de brume. C'est un village très plaisant avec d'excellents hôtels et c'est un point de ralliement des amateurs de pêche au saumon.

Lorsque vient septembre, c'est le temps de l'"Assemblée de Braemar" et alors toute la campagne est en fleurs. Cette assemblée groupe tous les concurrents des jeux écossais et notamment du curling. Et si vous vous intéressez aux tartans, c'est une occasion pour en voir de toutes les couleurs.

Au cours des dernières années, Braemar, favorisé par des chutes de neige persistantes, par un soleil inaccoutumé en Ecosse et par l'absence de vent, est devenu un centre de plus en plus suivi de sports d'hiver.

Mais quelque soit la saison rien ne peut se comparer au charme de ce plaisant village écossais où Stevenson écrivit "Treasure Island".



RADIO-TÉLÉVISION-PARADE

Jean-Louis Huard, le faiseur d'images



Jean-Louis Huard devant son "mélangeur d'images", au cours d'une télémission en répétition. Cet appareil lui permet d'obtenir des "fendus" ou des "enchaînés" durant un programme.



Guy Parent, le réalisateur et Jean-Louis Huard discutent un point technique du programme "C'est la loi".

Il est des gens dont "on ne parle pas" ... à la télévision, et c'est bien à tort car ils portent sur leurs épaules la responsabilité de la qualité technique des émissions. Ceux-là ne jouent pas la vedette, mais d'un texte sur papier, mis en scène par le réalisateur, ils font une matière vivante, palpable, toute en images (souvent fort belles), qui flattent l'œil du télé-spectateur.

Ce sont les "directeurs" techniques, que l'on appellerait plus justement "réalisateurs" techniques, si cela ne prêtait pas à confusion avec les réalisateurs proprement dits. A CBFT, ils sont six. Trois "ainés", MM. Jean-Louis Huard, Roger Morin et Léon Baldwin, et trois cadets, MM. Lafleur, Daigneault et Trépanier.

Nous avons rencontré, cette semaine, le premier nommé de cette équipe. M. Jean-Louis Huard, un "vétérain" des services techniques de Radio-Canada, l'un des premiers hommes à assumer la "direction technique" d'une émission, au tout début de la télévision.

M. Huard est depuis 12 ans au service de Radio-Canada. Il a fait, avant de passer à la télévision, la réalisation technique de plusieurs émissions importantes à la radio: "Les Petites Symphonies", "Les Concerts Symphoniques", "Nos Futures Etoiles", "Le Théâtre Ford", etc. Mais avant d'entrer à la Radio de l'Etat, il s'occupait déjà de radio à titre d'"amateur". Il possède depuis 20 ans son propre poste émetteur, dont les lettres d'appel sont VE21G (Avis aux amateurs!) ...

Comme tous ceux qui sont à Radio-Canada depuis un certain nombre d'années, et qui ont grandi avec la maison, M. Huard ne se cache pas qu'il a débuté "au bas de l'échelle" et qu'il a fait un peu de tout. Il en a été de même au début de la télévision, et notre directeur technique n'a pas craint, alors, de faire de la caméra ou de grimper dans une échelle pour fixer un éclairage. Tout cela, c'est le métier qui le veut, et lorsque M. Huard commande, aujourd'hui, une équipe de 20 techniciens, lors d'un "télé-théâtre", par exemple, il sait de quoi il retourne.

● "Les Plouffe?"

Comment le directeur technique prépare-t-il son émission? Laissons parler M. Huard lui-même:

"Je lis d'abord le texte au moins deux fois, afin de bien connaître l'histoire. Je rencontre le réalisateur et nous discutons les points techniques que présente le texte. Parfois je lui dis que telle ou telle chose est impossible à réaliser sur le plan technique. Je vois ensuite le décorateur et j'assiste aux répétitions de lecture. Pendant les répétitions des comédiens, je m'occupe de régler les éclairages, d'obtenir une belle qualité de son et de voir au déplacement des caméras.

"Je peux prendre comme exemple 'Les Plouffe' que j'ai réalisé cette année, en compagnie de M. Fugère. Je dois dire que lorsque les répétitions commencent, le jour même de l'émission, M. Fugère est toujours prêt; son découpage est fait et tout son plan d'action est parfaitement établi.

"Nous entrons dans le studio à 1 heure de l'après-midi. Je vois à ce que tout soit en ordre pour le travail avec les caméras et jusqu'à 3 h. 30, je détermine la position exacte des caméras pour toute la durée du programme. A 4 h., nous recommençons le programme avec les intégrations de films. A 4 h. 45, nous repassons toute l'émission ... après quoi nous allons souper!

"A 7 h., toute l'équipe technique revient sur le plateau. Je procède à un nouvel alignement des caméras et à leur ajustement, si cela est nécessaire pour qu'à la générale, rien ne cloche. La générale commence à 7 h. 30 et elle se termine à 8 h. Il y a alors repos jusqu'à 8 h. 20; tout le monde est sur le plateau et à 8 h. 30, l'émission débute.

"Lorsque le programme est terminé, tout n'est pas fini pour nous. Il nous faut vingt à trente minutes pour défaire notre installation

technique et remettre le studio en ordre."

"Vous est-il arrivé parfois un incident technique qui a dérangé la marche d'une émission?"

"Non, jamais, autant que je me rappelle. Mais, une fois, à 'Gros Plan', un incident s'est produit, dont le public, heureusement, ne s'est pas aperçu. Une caméra avait à pivoter très rapidement pour aller prendre position. Mais au cours de la manoeuvre, elle a monté sur son propre câble et s'est trouvée immobilisée. Il a fallu 4 hommes pour la soulever et parvenir à déprendre le câble qui était en dessous! Pendant ce temps, le cameraman qui était sur la deuxième caméra a agi avec une grande rapidité. Il a été se placer à l'endroit où devait être la première caméra, et tout a bien marché. Il n'a rien paru de cela sur l'écran! Pendant la première émission de 'Faust', aussi, le feu a pris dans

mon mélangeur d'images, à la répétition générale, peu avant que commence l'émission. Le feu a été éteint, les réparations faites en 25 minutes et lorsque l'opéra débuta sur l'écran, tout était en ordre."

"Quelle est la semaine ordinaire d'un directeur technique?"

"La semaine dernière, nous avions un homme en vacances, et j'ai fait 'Tourbillon', 'Chambre noire', 'Rolande et Robert', j'ai préparé et fait 'L'Heure du concert', 'Le Nez de Cléopâtre', 'Night Cap', 'Small Fry Frolics', le 'Télé-journal' de samedi, 'Les Bricoleurs' et enfin 'Chacun son métier'. Dimanche ... Je me suis reposé! Ordinairement, la semaine du directeur technique est de cinq jours."

Comme on le voit, avec près de 10 émissions à faire chaque semaine, le directeur technique à la télévision a une semaine bien remplie!

Michel Servant

Il va à Paris pour un air d'accordéon

(Par Alain Stanké)

Marcel Couvignou se fit connaître dans les milieux cinématographiques de France en remportant le prix du scénario "Fravili Films", il y a un an. C'est un jeune homme mince qui porte des lunettes et s'amuse comme un fou en changeant de style de moustache tous les trois mois. Parfois il vous apparaît avec une moustache à la Clark Gable, trois mois plus tard vous le rencontrez avec un style à la Dali. Scénariste né, il est aussi spécialiste de poèmes "pour toutes occasions" qu'il écrit avec une rapidité incroyable.

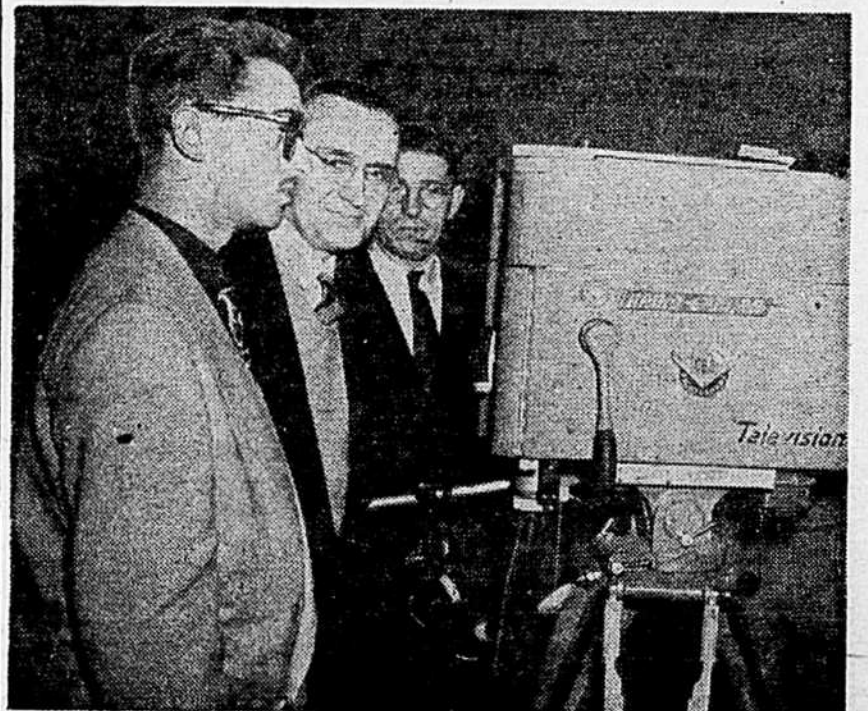
A l'âge de huit ans, Marcel Couvignou a été blessé dans un accident d'automobile dont il se tira, par miracle, avec plusieurs fractures du crâne et à une jambe. Par suite du choc, il perdit la mémoire et lorsque, quelques semaines plus tard, il retrouva ses sens, il ne se souvenait de rien sauf d'un air d'accordéon qu'un clochard jouait dans la rue au moment de l'accident. Cet air est gravé dans sa tête. Il essaya de le siffler, de le chanter mais n'y parvint jamais. Il termina ses études en France, vint étudier à l'université de Montréal et l'air d'accordéon l'obsédait toujours.

Lorsqu'il présenta son scénario au concours Fravili Films à Paris, il remporta le premier prix de spécialisation. Par la suite, son film de psychanalyse fut déposé chez les Gens de Lettres de Paris.

Aujourd'hui, on vient de lui demander de tourner son film dans lequel Marcel Couvignou insiste pour mettre cet air d'accordéon qu'il a entendu dans une vieille ruelle de Paris.

"C'est un air très obsédant," nous a dit Marcel Couvignou, "je tiens à en faire le thème continu du film, ce qui lui donnera un caractère triste parfois, et gai en d'autres passages. Je m'en vais à Paris, en avion, le 5 juillet. Je vais passer mes nuits et mes jours à chercher l'accordéoniste..."

"Aussitôt arrivé à Paris, je vais aller voir cette ruelle dans laquelle j'ai eu mon accident. Il faut que je tente une dernière chance là-bas. Si mon film n'a pas cet air d'accordéon comme fond musical, sa valeur sera diminuée de moitié..."



"Un air d'accordéon le hante ... même devant les caméras de la T.V. canadienne".

CENT POUR CENT! Par Cinquante



"MMMmm, ça donne soif des aventures pareilles! C'est le moment où jamais de célébrer avec une bouteille embuée de Labatt '50', cette bonne bière dorée plus légère, plus moelleuse! Oui, Cinquante a raison ... rien ne vaut la bonne '50' comme boisson de tous les jours ou pour les grandes occasions. (Elle ne laisse pas de regrets!) Dites, vous aussi: "Cinquante!" et vous verrez. La Brasserie Labatt.



LABATT

N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

Au fil DES ONDES

CKAC a parfois du retard. Il nous annonce pour "Paroles de France" des conférences de Jacques Copeau sur le théâtre. Or, Copeau est mort depuis deux ans... Il s'agit peut-être d'une vieille bobine laissée pour compte depuis des mois dans un tiroir, ou bien de conférences enregistrées directement avec Copeau... au paradis! Des conférences posthumes, quoi!

Entendu à CJMS, le soir de la "Saint-Jean". Un annonceur décrit la cérémonie du "feu", mais il doit faire du texte parce que, apparemment, il ne se passe rien. Or, nous dit-il, "la foule attend les allocutions avec impatience..." Farecour, va! Qui a jamais attendu "avec impatience" des discours de la St-Jean-Baptiste?



L'abbé Ambroise Lafortune est le "hit" de la fin de saison à la télévision. On ne parle plus que de lui et, chose curieuse, il ne se départit pas pour cela de sa simplicité et de sa bonhomie coutumières. Il paraît que les rues se vident d'enfants, le jeudi après-midi à 5 h. 30 car tous veulent être devant leur appareil de télévision pour entendre "Les Récits du Père Ambroise". Son ton non-conformiste plaît au plus grand nombre.

Il paraît que les changements d'horaire pour les films à la télévision ne sont pas uniquement le fait de CBFT. Les divers postes de télévision du pays souffrent tous de la même situation. Ce sont eux qui subissent les contrecoups d'une lutte sans merci entre les distributeurs de films et les salles de projection.

Claude Barnwell, jusqu'à présent lecteur de nouvelles à CKAC, passe au service de la réalisation de ce même poste, où il succède à Olivier Gouin, maintenant attaché au service international de Radio-Canada. André Dupuis est le nouveau lecteur de nouvelles pour l'après-midi et le soir, à CKAC.

Une nouvelle émission, "Colette et ses joyeux camarades", vient de prendre l'affiche à CKAC. Il s'agit d'une demi-heure de chansons diffusée chaque jeudi soir, à 9 h. Colette et ses camarades sont des Hullois, qui se sont formés en ensemble vocal intéressant.

Presque en même temps que Radio-Canada, CKAC présente une nouvelle série de programmes réalisés en collaboration avec l'Office National du film. Le titre en est "Silhouettes canadiennes", et l'émission initiale aura lieu le dimanche 4 juillet, à 7 h. 20 du soir. Les textes seront d'Anne Hébert et de Raymond-Marie Léger et les interprètes, Guy Hoffmann, José Vincent et Jean Saint-Denis.

A signaler à la télévision, l'émission "Promenade", programme de music-hall enregistré à Paris et dont la présentation est toujours impeccable, quoique fantaisiste. C'est une émission qui fait oublier l'affreux "Coquetel", du vendredi soir, où des "artistes" français de seconde zone viennent interpréter des chansons rendues illustres... par d'autres. A "Promenade", ce sont ces vedettes mêmes que l'on voit: la petite Marie-France et Andrex, par exemple, très amusants.



Les "nouvelles" à la radio nous ménagent parfois des surprises. Il en est de même à la télévision. Deux perles cueillies à une émission des nouvelles de CBFT, un soir de la semaine dernière. L'annonceur lit sans sourciller: "Les savants estiment que l'atome remplacera bientôt le charbon et l'huile comme moyen de... sauvetage!" Et cette autre, plus délicieuse encore, parce qu'inconsciente: "Martine Carol riait... à gorge déployée"... (Pouvait-elle faire autrement, la pèvre?)

"L'Heure du concert", qui a quitté l'affiche la semaine dernière, reprendra sa série d'émissions le 23 septembre prochain. Elle sera remplacée à l'horaire par "Concert Promenade", qui sera télévisé de l'arène "Varsity", de Toronto. Albert Pratz sera le chef d'orchestre de la première émission, jeudi, et la soliste sera la pianiste Vivian Thomas.

Fête au Village poursuit sa randonnée dans divers villages canadiens-français du Québec et des centres français des autres provinces, chaque lundi soir, à 8 h. 30, à Radio-Canada. Lundi soir, l'équipe québécoise qui anime cette émission se rendra à St-Grégoire, comté de Nicolet. Elle sera l'hôte de M. et Mme Gérard Brossard.

Un texte de notre collaborateur Jean Lazare passera aux "Nouveautés dramatiques", de Guy Beaulne, le vendredi 9 juillet, de 8 h. à 8 h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada. Ce théâtre radiophonique d'une demi-heure s'intitule: "Nous irons tous au cimetière". Il met en scène un riche industriel, qui a acquis sa fortune par escroquerie, mais qui veut léguer ses biens à une oeuvre de charité. Ce repentir lui est inspiré par l'amour d'une femme qui, maintenant, n'est plus.

Roger Garceau jouera le rôle du "Cabotin", un texte comique de Louis Morisset, qui sera à l'affiche du "Théâtre d'été", à CBFT, mercredi soir, 7 juillet, à 8 h. 30. "Le Cabotin" raconte l'histoire d'un acteur, Max Laforce, éternel jeune premier qui est adoré des femmes... et qui s'adore. Les autres interprètes de cette fantaisie légère sont Paul Guévremont, Janine Mignolet, Jacques Auger, Marthe Thiéry et Juliette Huot. L'émission sera réalisée par Jean Léonard.

C'est le 4 juillet que débutera la nouvelle série d'émissions musicales à la télévision, "Festival d'été". Ce programme passera à CBFT, CBOT et CBLT chaque dimanche soir, de 10 h. 30 à 11 h. Ce n'est pas une heure très propice pour lancer un programme de cette envergure, mais Radio-Canada soutient le contraire... L'émission alternera de Montréal et de Toronto et dans les studios de CBFT elle sera réalisée par Noël Gauvin.

La demi-heure initiale sera consacrée au ballet de Manuel de Falla, "El Amor brujo" ("L'Amour sorcier"). Les décors seront de Michel Ambrogi, les costumes de Claudette Picard et la mise en scène de Noël Gauvin. Colette Mérola chantera le rôle de Candelas, qui sera dansé par Carmen Cortez. Le 11, "Festival d'été" mettra à l'affiche une histoire fantaisiste de la danse.



Guy



Roger

"L'Homme qui a perdu son ombre"

Jeudi 8 juillet, à 8 h. 30 du soir, sur les ondes du réseau Français, le Théâtre de Radio-Canada mettra à l'affiche **L'Homme qui a perdu son ombre**, une pièce de Paul Gilson, inspirée du conte de Chamisso, Peter Schlemihl, et adaptée pour la radio par Hubert Aquin.

En présentant cette pièce, Alexandre Arnoux, de l'Académie Goncourt, disait déjà aux lecteurs et aux spectateurs: "J'imagine que le mythe de l'homme qui perd son ombre a toujours hanté la cervelle des poètes. Mais le premier, à ce que je crois, qui lui ait donné consistance, qui l'ait inséré dans un personnage vivant, dans un récit articulé, c'est Chamisso.

Ecrivain singulier que le père de Peter Schlemihl. Né en France, un peu avant la Révolution, ses parents émigrent en Allemagne, et il y passe son existence. Il représente, avec la Motte-Fouqué, auteur d'**Ondine**, ce romantisme mi-français mi-allemand qui a tant de charme. On dit qu'en peignant son héros incomplet, séparé de son ombre, il avait symbolisé, inconsciemment peut-être, son propre destin, l'incertitude et l'angoisse d'une vie tiraillée entre deux patries, d'une âme à laquelle se refuse la plénitude...

Et voici que, comme Giraudoux avait repris hier **Ondine** à la Motte-Fouqué, Paul Gilson aujourd'hui s'empare de Peter Schlemihl et renouvelle son prédécesseur Chamisso. Ils ont eu raison tous les deux. Certains sujets, il faut que, tous les cent ans, on les débarrasse de leur croûte, on les polit, on met à jour leur ossature et on la recouvre d'une jeune chair, nourrie des sucres amers du siècle.

Il y a plus de difficulté, d'efficacité et de mérite à réinventer qu'à inventer. Et cette rivalité avec un chef-d'oeuvre usé, soutien terriblement dangereux, condamne à la réussite totale. Ni Giraudoux, ni, vous le constaterez bientôt, Paul Gilson, n'ont manqué le coche. Et vous remarquerez que ces contes, épousant la machinerie de leur temps, ont eu pour véhicule et forme, l'écriture, l'imprimerie d'abord, puis le théâtre et enfin, la radio."



Retour à la gloire — Gloria Swanson, vedette du cinéma muet, est revenu avec éclat au cinéma parlant. Son exemple a incité Pola Negri, "vamp" allemande du silencieux à tenter sa chance à 56 ans. Elle tournera un film autobiographique en Allemagne.

Télé-critique

"Chacun son métier"

L'émission "Chacun son métier" est une de ces émissions qui vont leur chemin, tout bonnement, sans trop de heurts, parce qu'elles appliquent une formule immuable, une formule qui a fait ses preuves. Apparemment, elle rencontre les goûts d'un public assez large. On la regarde et on l'écoute sans trop de dommages pour l'intelligence ou pour l'esprit. Si on la manque, on n'en a nul regret...

Le programme est suivi par tant de télé-spectateurs qu'il est inutile de le présenter ou de le décrire. Bornons-nous à rappeler, pour ceux qui ne le sauraient pas, que Fernand Seguin en est le meneur de jeu et que les experts ont nom Pierre Ranger, Nicole Germain, Nolin Trudeau et Yves Jasmin. Des têtes familières (peut-être un peu trop) aux habitués du petit écran familial.

La seule nouveauté que l'on attend du programme peut venir des interrogés, dont les "experts" (des "experts" qui parfois ne trouvent rien du tout pendant plusieurs semaines) doivent deviner le métier ou la profession. Nicole Germain, elle, semble prendre de haut ce petit manège. Lorsqu'elle interroge une personne du public venue prendre place aux côtés de Fernand Seguin, elle a l'air terriblement ennuyée, excédée presque. (Pourtant ça doit être très payant ce truc-là! Pourquoi, alors, ne pas sourire un peu, chère Madame Germain?) N'empêche que tout ennuyée qu'elle soit, la seule femme "experte" du programme trouve seule toutes les réponses. On se demande même parfois ce que font les autres et s'ils ont bien mérité leur cachet!

Fernand Seguin, qui a épuisé depuis longtemps son répertoire de blagues (Trois ans de "Carte blanche", ça brûle son homme) rit très fort des fadaïses qu'il débite. Lorsque la concurrente est jolie ou jeune (les deux vont parfois de pair), il susurre des mignardises... entre les quat-yeux de celle-ci ou à son oreille. La concurrente répond alors: "Oui" ou "non"... selon le cas!

Un invité, habituellement "un artiste", est aussi inscrit à "Chacun son métier". Les experts devinent alors ce qu'il aurait voulu être. C'est ainsi que l'on apprend des confidences extrêmement importantes. Robert Gadouas aurait voulu être barbier et Roger Garceau, antiquaire. Les experts l'apprennent en même temps que nous...

Mais, au fond, ça leur est bien égal... et à nous aussi. Vous me trouvez sévère? Chacun son métier!

PORTHOS

La semaine à la télévision

SAMEDI, 3 JUILLET		CBMT - Canal 6	
3.00 - Musique	3.00 - Musique	6.30 - Tonight on CBMT	6.30 - Musique
5.30 - L'Ecran des jeunes	6.00 - Musique	7.00 - News	7.00 - Small Fry Frolles
6.00 - Musique	7.25 - A l'affiche ce soir	7.30 - Film	7.30 - Film
7.25 - A l'affiche ce soir	7.30 - Télé-Journal	7.45 - Telesport	8.00 - Actuality
7.30 - Télé-Journal	7.45 - Les Bricoleurs	8.30 - Fighting Words	9.00 - Playbill
7.45 - Les Bricoleurs	8.00 - Conférence de Presse	9.30 - Racket Squad	10.00 - Abbott et Costello
8.00 - Conférence de Presse	8.30 - De tout un peu	10.30 - Fight of the Week	11.00 - News
8.30 - De tout un peu	9.00 - Chacun son Métier		
9.00 - Chacun son Métier	9.30 - Long métrage		
9.30 - Long métrage	11.00 - Nouvelles		
11.00 - Nouvelles	11.02 - A l'affiche demain		
11.02 - A l'affiche demain			
	CBMT - Canal 6		
2.15 - Baseball	4.55 - Tonight on CBMT		
4.55 - Tonight on CBMT	5.00 - Children's Corner		
5.00 - Children's Corner	6.30 - On the Spot		
6.30 - On the Spot	6.45 - News		
6.45 - News	7.00 - Tabloid		
7.00 - Tabloid	7.30 - Holiday Ranch		
7.30 - Holiday Ranch	8.00 - Stage Show		
8.00 - Stage Show	9.00 - Douglas Fairbanks		
9.00 - Douglas Fairbanks	9.30 - Film		
9.30 - Film	11.00 - British Empire Game		
11.00 - British Empire Game	Review		
11.20 - Wrestling	12.30 - News		
12.30 - News			
	DIMANCHE, 4 JUILLET		
	CBFT - Canal 2		
3.00 - Musique	5.30 - Chat Piano		
5.30 - Chat Piano	6.00 - L'Actualité		
6.00 - L'Actualité	6.30 - Musique		
6.30 - Musique	7.25 - A l'affiche ce soir		
7.25 - A l'affiche ce soir	7.30 - Aux quatre coins du monde		
7.30 - Aux quatre coins du monde	8.00 - Le Kiosque à Musique		
8.00 - Le Kiosque à Musique	9.00 - Cinéma Brading: "Dernier Métro"		
9.00 - Cinéma Brading: "Dernier Métro"	10.30 - Festival d'été		
10.30 - Festival d'été	11.00 - Bulletin de nouvelles		
11.00 - Bulletin de nouvelles	11.02 - A l'affiche demain		
11.02 - A l'affiche demain			
	CBMT - Canal 6		
3.00 - Music	4.55 - Tonight on CBMT		
4.55 - Tonight on CBMT	5.00 - Sunday at Home		
5.00 - Sunday at Home	6.00 - Piano the Cat		
6.00 - Piano the Cat	6.30 - News Magazine		
6.30 - News Magazine	7.00 - Film		
7.00 - Film	7.30 - Our Miss Brooks		
7.30 - Our Miss Brooks	7.30 - A Date with Frost		
7.30 - A Date with Frost	8.00 - Toast of the Town		
8.00 - Toast of the Town	9.00 - Four Star Theatre		
9.00 - Four Star Theatre	9.30 - Life with Elizabeth		
9.30 - Life with Elizabeth	10.00 - Duffy Tavern		
10.00 - Duffy Tavern	10.30 - Enchanted Music		
10.30 - Enchanted Music	11.00 - News		
11.00 - News			
	LUNDI, 5 JUILLET		
	CBFT - Canal 2		
3.00 - Musique	5.30 - Club des 16		
5.30 - Club des 16	6.00 - Musique		
6.00 - Musique	7.25 - A l'affiche ce soir		
7.25 - A l'affiche ce soir	7.30 - Télé-Journal		
7.30 - Télé-Journal	7.45 - Télé-Montréal		
7.45 - Télé-Montréal	8.00 - Croyez-le ou non		
8.00 - Croyez-le ou non	8.15 - Aventures		
8.15 - Aventures	8.30 - Tourbillon		
8.30 - Tourbillon	9.00 - Reportage		
9.00 - Reportage	9.30 - Film		
9.30 - Film	"Ce siècle a 50 ans"		
"Ce siècle a 50 ans"	11.00 - Nouvelles		
11.00 - Nouvelles	11.02 - A l'affiche demain		
11.02 - A l'affiche demain			
	CBMT - Canal 6		
3.00 - Music	5.30 - Music		
5.30 - Music	6.35 - Tonight on CBMT		
6.35 - Tonight on CBMT	6.40 - News		
6.40 - News	7.00 - Hobby Workshop		
7.00 - Hobby Workshop	7.00 - Tabloid		
7.00 - Tabloid	7.30 - Living		
7.30 - Living	8.00 - The Vic Obeck Show		
8.00 - The Vic Obeck Show	8.30 - My Favorite Husband		
8.30 - My Favorite Husband	9.00 - Window on Canada		
9.00 - Window on Canada	9.30 - Travel Unlimited		
9.30 - Travel Unlimited	10.00 - Playhouse		
10.00 - Playhouse	10.30 - The Late Show		
10.30 - The Late Show	11.00 - News		
11.00 - News			
	MARDI, 6 JUILLET		
	CBFT - Canal 2		
3.00 - Musique	5.30 - Dans ma cour		
5.30 - Dans ma cour	6.00 - Musique		
6.00 - Musique	7.25 - A l'affiche ce soir		
7.25 - A l'affiche ce soir	7.30 - Télé-Journal		
7.30 - Télé-Journal	7.45 - Croisière		
7.45 - Croisière	8.00 - Film		
8.00 - Film	8.30 - Tour de Chant		
8.30 - Tour de Chant	9.00 - Film: "L'Arche de Noé"		
9.00 - Film: "L'Arche de Noé"	10.30 - Rollande et Robert		
10.30 - Rollande et Robert	10.45 - Chambre noire		
10.45 - Chambre noire	11.00 - Nouvelles		
11.00 - Nouvelles	11.02 - A l'affiche demain		
11.02 - A l'affiche demain			
	CBMT - Canal 6		
3.00 - Music	5.30 - Music		
5.30 - Music	6.35 - Tonight on CBMT		
6.35 - Tonight on CBMT	6.40 - News		
6.40 - News	7.00 - Children's Film		
7.00 - Children's Film	7.30 - Living		
7.30 - Living	8.00 - Quiz		
8.00 - Quiz	8.30 - Time Square Playhouse		
8.30 - Time Square Playhouse	9.00 - Stock Car Races		
9.00 - Stock Car Races	9.30 - Film		
9.30 - Film	10.00 - Film		
10.00 - Film	10.30 - The Amazing Mr. Canasta		
10.30 - The Amazing Mr. Canasta	11.00 - News		
11.00 - News			
	CBFT - Canal 2		
3.00 - Musique	5.30 - Les Ecollers en vacances		
5.30 - Les Ecollers en vacances	6.00 - Musique		
6.00 - Musique	7.25 - A l'affiche ce soir		
7.25 - A l'affiche ce soir	7.30 - Télé-Journal		
7.30 - Télé-Journal	7.45 - Club de Golf		
7.45 - Club de Golf	8.00 - Coup d'oeil sur le passé		
8.00 - Coup d'oeil sur le passé	8.15 - Petites Médiasances		
8.15 - Petites Médiasances	8.30 - Interurbain		
8.30 - Interurbain	9.00 - C'est la Loi		
9.00 - C'est la Loi	9.30 - Long métrage		
9.30 - Long métrage	11.30 - Nouvelles		
11.30 - Nouvelles	11.32 - A l'affiche demain		
11.32 - A l'affiche demain			
	CBMT - Canal 6		
3.00 - Music	5.30 - Music		
5.30 - Music	6.35 - Tonight on CBMT		
6.35 - Tonight on CBMT	6.40 - News		
6.40 - News	7.00 - Children's Film		
7.00 - Children's Film	7.30 - Living		
7.30 - Living	8.00 - Quiz		
8.00 - Quiz	8.30 - Time Square Playhouse		
8.30 - Time Square Playhouse	9.00 - Stock Car Races		
9.00 - Stock Car Races	9.30 - Film		
9.30 - Film	10.00 - Film		
10.00 - Film	10.30 - The Amazing Mr. Canasta		
10.30 - The Amazing Mr. Canasta	11.00 - News		
11.00 - News			

Ce toast dure depuis six ans



La femme d'Ed Sullivan ayant récemment publié un article intitulé : "J'ai épousé l'homme au visage de pierre", on eut la curiosité de fouiller dans les archives du réseau CBS pour vérifier l'affirmation de Mme Sullivan. Et on constate que le "visage de pierre" s'est considérablement ramolli depuis le 20 juin 1948, alors qu'il lança la première édition de son "Toast of the Town." En voici six fois la preuve.

(Par Paul Rochon)

Comme le veut une tradition établie depuis la création de CBMT, le canal DEUX a perdu presque tous ses téléspectateurs d'un seul coup, à huit heures du soir, dimanche le 20 juin. Ce n'est pas que le canal DEUX choisisse cette heure pour véhiculer ses plus mauvais programmes (ce que personne ne sait d'ailleurs, parce que personne ne regarde), mais à cette heure-là, le canal SIX apporte aux Montréalais une bouffée d'air newyorkais, avec Ed Sullivan et son "Toast of the Town". Et tous les téléspectateurs semblent sans défense devant cette invasion puisque le programme vient précisément de célébrer son sixième anniversaire.

Cette émission fit ses débuts à la télévision américaine, sur le réseau CBS, le 20 juin, 1948. Lorsqu'il présenta son premier "Toast of the Town", Ed Sullivan avait comme invités, entre autres, Dean Martin et Jerry Lewis, dont le talent peut être longuement discuté et même mis en doute mais dont le succès a été indéniable. On y avait également vu un "pom-pomier chantant", un pianiste, deux comiques, une danseuse, les com-

positeurs Richard Rogers et Oscar Hammerstein II, l'arbitre de boxe Ruby Goldstein... et les "Toastettes", six danseuses qui ont participé à chacune des émissions du programme depuis le début. Comme on peut en juger, la formule n'a guère varié depuis ce 20 juin, 1948. Au cours de ces six années, 8,500 artistes ont défilé devant les caméras de "Toast of the Town" et le programme s'est mérité une po-

popolarité toujours croissante. L'animateur, Ed Sullivan, n'a jamais cessé de puiser à gauche et à droite, dans tous les domaines, et a présenté à son vaste auditoire des artistes de la scène et de l'écran, des chorales, des chanteurs, des animaux dressés, des équilibristes, des jongleurs, des joueurs d'harmonica, des avaleurs de sabre, des champions de tennis et de ping-pong, des magiciens, des boxeurs et des tas d'individus sortis de nulle part, que l'actualité venait de mettre en vedette.

Evidemment, pareil programme ne se monte pas tout seul et pas moins de 120 personnes touchent un salaire régulier de "Toast of the Town", y compris les réalisateurs, le directeur John Wray, les six "Toastettes", le directeur musical Ray Bloch et son orchestre, les techniciens et éclairagistes, les décorateurs et les manoeuvres.

On y a présenté d'innombrables vedettes du sport, mais on s'est efforcé de varier la présentation. Ainsi, lorsqu'on fit venir vingt jockeys d'un seul coup, on leur fit endosser des habits de soirée et on les coiffa de hauts-de-forme afin qu'ils puissent donner un court numéro de danse et de chant. Une autre fois, trois des joueurs de baseball les plus célèbres aux Etats-Unis vinrent chanter sur la scène le refrain populaire "Take Me Out to the Ball Game", et lorsque la patineuse Sonja Henie fut invitée elle dansa la hula hula sur la glace.

En février 1949, Ed Sullivan fit voir à son vaste auditoire l'une des scènes du film "The Great Ziegfeld" et la chose fut haute-

ment appréciée du public. A tel point que, par la suite, "Toast of the Town" présenta toute une série d'avant-premières cinématographiques. C'est ainsi qu'on y vit de courtes scènes de "Battle Circus", avec Humphrey Bogart, de "Destination Gobi", avec Richard Widmark, de "Never Let Me Go", avec Clark Gable et Gene Tierney, de "Hans Christian Andersen", avec Danny Kaye, et de nombreux autres films de Hollywood, avant même que soit projetée la première mondiale.

Maintes fois, la vedette du film participait en personne au programme. Rien n'arrête Ed Sullivan, pas même la distance. Pour offrir une interview des principaux interprètes de "Vera Cruz" dont il devait montrer une scène, en avant-première mondiale, évidemment, à son "Toast of the Town", Ed Sullivan se rendit à Mexico, où se tournait le film. Tout travail y fut interrompu et un millier d'extras bénéficièrent de quelques heures de repos, tandis qu'Ed Sullivan interrogeait Burt Lancaster et Gary Cooper. Le tout fut filmé et présenté à "Toast of the Town" le dimanche suivant.

Ce n'est d'ailleurs pas là un fait isolé. L'an dernier, Ed Sullivan a effectué plus de 40 voyages à l'extérieur de New-York et a franchi plus de 150,000 milles pour alimenter son programme. Il a visité toutes les capitales d'Europe, de Stockholm à Lisbonne, et a fait connaître à son public toutes sortes d'artistes européens. Cette année, à l'occasion d'événements spéciaux, il a même transporté son "Toast of the Town" à Hollywood, Boston, Pittsburgh, Détroit et Philadelphie. En d'autres circonstances, une portion du programme fut télévisée directement de Minneapolis, Atlanta et Miami Beach.

Depuis le 20 juin 1948, "Toast of the Town" a gardé l'affiche chaque dimanche, 52 dimanches par année, sans interruption. Si l'on excepte les courtes vacances annuelles qu'il s'accorde et qu'il consacre



(Par Alain Stanké)

Entendu à un bulletin de nouvelles sur les ondes de CKVL (dimanche): "...Deux hommes se sont noyés dans la quarantaine..."

(Le cher-zoditeur n'avait jamais entendu parler de cette rivière auparavant!)

Entendu à CKAC (samedi, 19 juin, 8.45 p.m.):

"Voici un refrain dont on ne sait plus s'il est français ou américain: Les Feuilles Mortes..."

(L'annonceur ne le savait pas mais le zoditeur lui le savait que les Feuilles Mortes est un poème écrit par Jacques Prévert et mis en musique par Kosma.)

Dans une annonce commerciale qui passe très souvent sur les ondes: "...La maison se charge de se rendre à domicile..." (Cette maison doit être sur roulettes?)

Ceci est de CKVL: "...Chemises décoeurées de chevaux sauvages..." (On voulait sans doute dire: décorées?)

"...Crème glacée décorée de glachages au chocolat..." (C'est bien che qu'on a dit!)



— Ben, nous interrompons la radiodiffusion de ce match, cher-zoditeurs! —

"Pour une raison d'ordre technique, nous interrompons la radiodiffusion de ce match, cher-zoditeurs!"

Ce dialogue s'est passé au Café St-Jacques lors de l'heure du Thé avec Pierre-Formidable-Valcour:

Valcour — Madame ou Mademoiselle?

La Dame — Madame!

Valcour — Alors Madame comment?

La-Dame — Charlotta.

Valcour — Charlotta comment?

La Dame — Charlotta simplement!

Valcour — Charlotta simplement hein? Euh... êtes-vous mariée?

(Ben tiens, c'est l'affaire, on te l'a dit non?)

On a commencé à travailler sur le terrain de CKVL à Caughnawaga où dans quelques mois seront installés deux nouveaux transmetteurs. Certains indiens croient qu'il s'agit d'un poste de télévision que CKVL se construit...

souvent à rechercher de nouveaux numéros, Ed Sullivan n'a manqué qu'une seule émission de "Toast of the Town" en six ans, parce que la maladie le tenait au lit.

En dépit de ses nombreuses activités, Ed Sullivan soutient qu'il est très paresseux, de nature. Pour se reposer des fatigues que lui cause son programme, il rédige sa chronique pour le quotidien newyorkais "Daily News" et il joue au golf. Il est marié, père de famille, et loge à l'hôtel Delmonico, sur Park Avenue. C'est de là qu'il dirige toutes ses activités. Récemment, toutefois, il a été appelé à jouer un rôle tout nouveau pour lui: celui de grand-père. Sa fille, Betty, qui a épousé un jeune lieutenant de marine et qui habite Washington, lui a donné son premier petit-fils, Robert.

Et Ed Sullivan affirme qu'il avait plus le trac à tenir l'enfant dans ses bras qu'à présenter son "Toast of the Town" devant des millions de téléspectateurs, chaque dimanche soir.

CONTIENS DE PLUS DE O'KEEFE'S BREWING COMPANY

La bière O'KEEFE est la meilleure qui est brassée. Pour votre propre satisfaction, buvez de la bière O'KEEFE et vous serez convaincu de son bon goût et de sa qualité supérieure.

LA BIÈRE QUE VOUS BOIREZ

O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

elle est DOUCE!

CONTIENS DE PLUS DE O'KEEFE'S BREWING COMPANY LIMITED

TRAVAL STYDIOE

04-1087

Qui sont (maintenant) ces marmots?



No 1—Cette vedette était très mignonne à l'âge de six mois, mais elle l'est encore davantage aujourd'hui. Elle joua du cor français dans l'Orchestre Symphonique de Burbank. Elle gagna un concours de beauté et fit ses débuts aux côtés de Gene Kelly et de Donald O'Connor dans "Singin' in the Rain". Elle dansa ensuite avec Gower Champion dans "Give a Girl a Break".

No 2—Cet ange fut baptisé Spangler Arlington Brugh, mais évidemment Hollywood changea ce nom qui ne "faisait pas assez théâtre". Il fut l'un des partenaires de Greta Garbo dans le film "Camille". Il parut récemment dans "Ivanhoe" et "Knights of the Round Table".

No 3—Elle était une beauté, même toute petite! Elle vit le jour en Grande-Bretagne, mais vint aux Etats-Unis en très bas âge. Elle fit ses débuts au cinéma dans "National Velvet", parce qu'elle pouvait monter un cheval. Elle joua aussi dans le film "Lassie". Elle a grandi et vous l'avez vue dans "Rhapsody".

No 4—Qui est ce bébé resplendissant de vitalité? Il a vu le jour à Pittsburgh et il s'est mis en évidence dans la comédie musicale "Pal Joey". On l'appelle le foudroyant du cinéma américain. Son film "An American in Paris" mérita un Oscar.

No 5—Elle n'a pas changé. Dès l'âge de 10 ans, elle gagna un concours de danse. Elle fit une tournée de cabarets et décrocha ensuite d'importants rôles au cinéma. Elle dansa aux côtés de Fred Astaire, de Red Skelton et on la verra prochainement dans un grand film de la MGM intitulé "Hit the Deck".

No 6—Elle est encore sur la pointe des pieds. Cette petite brunette de 5 ans est originaire du Texas. Elle apprit le ballet et fut membre de la troupe de ballet de Monte-Carlo. Elle fit ses débuts au cinéma dans "Follies of 1946".

No 7—Cette bambine de trois ans a fait ses débuts au cinéma dans le film de Mickey Rooney "Andy Hardy's Double Life". Elle joua aux côtés de Clark Gable, Van Johnson et de Red Skelton. Elle personnifia à l'écran Annette Kellerman.

No 8—Elle est née un 1er avril à Portland, dans l'Etat de Oregon. Elle fit ses débuts à la radio alors qu'elle était toute jeune. Elle alla, avec ses parents, passer ses vacances à Hollywood et décrocha un contrat avec les studios MGM. Elle fut la vedette de "A Date with Judy" et vient de tourner "Seven Brides for Seven Brothers".

Vous trouverez, en page 42, l'identification de ces vedettes.



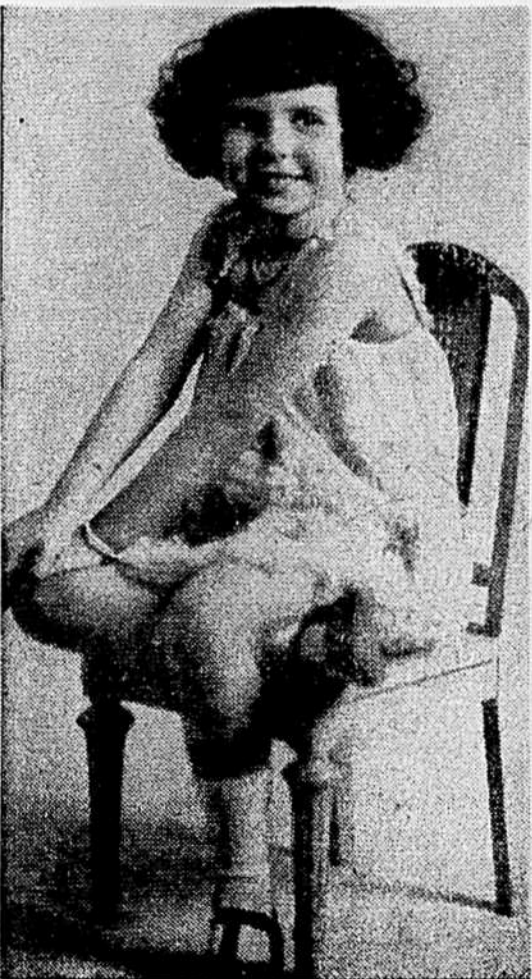
1— D..... R.....

2— R..... T.....



3— E..... T.....

4— G..... K.....



5— A..... M.....

6— C..... C.....

7— E..... W.....

8— J..... P.....



"Fireman save my Child" est une hilarante comédie à l'affiche de l'Orpheum. Spike Jones en est la vedette.



Spencer Tracy et James Stewart, les deux vedettes de la version française de "Malaya" à l'affiche de l'Alouette.

2 GRANDS FILMS
UN ROMAN D'AVENTURES DÉBORDANT D'IMPRÉVU

MALAYA

avec **JAMES STEWART · SPENCER TRACY**
VALENTINA CORTESA
JOHN HODIAK

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR DE TOUT LES TEMPS!

Les 4 FILLES DU Dr. MARCH

avec **JUNE ALLYSON · ELIZABETH TAYLOR · ROSSANO BRAZZI**
JANET LEIGH

Sur notre nouvel **ÉCRAN GÉANT**

ALOUETTE Air climatisé!

GIGANT WIDE SCREEN!

LANA TURNER 3^e semaine

FLAME and the FLESH

avec **PIER ANGELI · CARLOS THOMPSON · BONAR COLLEMAN**

air Conditionné

LOEW'S IN COLOR BY **TECHNICOLOR!**

A L'AFFICHE

UN FILM A GRANDES EMOTIONS

BARBARA STANWYCK
GEORGE SANDERS
GARY MERRILL

WITNESS TO MURDER

Vous appelez la police, mais elle refuse de vous croire...
personne ne vous croit excepté le meurtrier lui-même

SEE IT FROM THE BEGINNING

CAPITOL AIR CONDITIONED

Une terreur sans fin!
Une horreur sans nom!

THE UNDISCOVERED COUNTRY

Kill one and two take its place!

JAMES WHITMORE · EDMUND GWENN
JOAN WELDON · JAMES ARNESS

2^e SEMAINE Air Conditionné

PRINCESS

GIGANT WIDE SCREEN!

Ils se battaient jusqu'à la fin... et la femme... attendait...

BATTLE OF ROGUE RIVER

avec **GEORGE MONTGOMERY**
with **RICHARD DENNING**

in **Technicolor**

also **PAUL HENREID**
MAN IN HIDING

Released Thru United Artists

IMPERIAL Air Conditionné

A L'AFFICHE
cette semaine

Excellent ***
Bien **
Passable *

LOEW'S

"Knock on Wood ***"
Voilà du Danny Kaye à son meilleur. Si vous voulez vous divertir, nous vous recommandons d'aller voir "Knock on Wood". Danny Kaye, le plus talentueux de tous les comiques américains, se trouve mêlé aux plus mirobolantes aventures. Il incarne ici le rôle d'un ventriloque qui, sur les conseils de son manager, décide d'aller voir un psychiatre fameux à Londres. Malheureusement, on a caché dans la tête de son pantin, les plans d'un nouvel engin de guerre. La police et les espions sont à ses trousses et le voilà pris dans toutes sortes de difficultés. Sylvia Fine a écrit pour Danny Kaye des monologues qui feront mourir de rire; l'un est intitulé "The Drastic Livid History of Monohan O'Han". Parmi les scènes les plus amusantes du film, mentionnons son entrée au milieu d'un ballet russe et ses efforts pour vendre une nouvelle voiture. Cette comédie bouffonne a été écrite et réalisée par Norman Panama et Melvin Frank, deux as dans ce genre. La trame musicale de ce film en Technicolor est de Victor Young.

CAPITOL

"Witness to Murder" **
"Witness to Murder" est un film policier qui vous captivera du commencement à la fin. L'intrigue n'est pas tellement originale, mais l'excellente mise en scène de Roy Rowland qui a su tirer le maximum du scénario de Chester Erskine et la solide interprétation de Barbara Stanwick, de George Sanders et de Gary Merrill contribuent à placer ce film au-dessus de la moyenne. Barbara Stanwick incarne le rôle d'une femme qui, de sa fenêtre, la nuit, est témoin d'un assassinat. Elle alerte immédiatement la police; on ne trouve aucune trace du crime. L'assassin essaye alors de la faire passer pour folle et réussit même à la faire entrer dans un hôpital pour malades mentaux. La police découvre alors que Barbara Stanwick avait raison et au cours d'une excitante chasse à l'homme le coupable trouve la mort.

ORPHEUM

"Firemen Save My Child" *
Voilà une comédie burlesque mettant en vedette les musiciens de l'orchestre de Spike Jones. Ce dernier incarne le rôle du lieutenant en charge d'un poste de pompier de la ville de San Francisco; son personnel comprend les membres de son orchestre, le comique Buddy Hackett qui a inventé un extincteur chimique et Hugh O'Brien qui espère profiter de l'invention de son copain. Ce film regorge de scènes burlesques qui dégénèrent en folie pure. L'orchestre de Spike interprète à sa façon évidemment "La Danse des heures", "Poète et Paysan" et "Sur un marché perse".

IMPERIAL

"Battle of Rogue River" *
"Battle of Rogue River" est un autre film qui raconte quelques faits héroïques de l'histoire de l'ouest américain. George Montgomery incarne le rôle d'un major de l'armée américaine qui doit rétablir l'ordre dans l'état de l'Oregon. De discipline sévère, il ne tarde pas à s'aliéner ses hommes. Montgomery a comme adjoint un civil, Richard Denning, qui en sous-main, incite les Indiens à se révolter afin de s'enrichir. Quand un de ses détachements est attaqué par les Indiens, le major apprend que Denning est le responsable. Il doit alors prendre des mesures contre son adjoint. Grâce à son courage et à son audace, il réussit à rétablir l'ordre et à pacifier les Indiens.

PALACE

"Prince Valiant"
En troisième semaine.

Lili aime l'argent d'où qu'il vienne!

Avez-vous reconnu ce joli oiseau qui se balance allègrement dans une cage au-dessus des spectateurs dans un cabaret de Las Vegas? Mais oui, c'est la belle Lili St-Cyr dont on n'a pas vu le bout du nez (et le reste) à Montréal depuis (déjà) trois (longues) années.

Lili St-Cyr a gagné et continue à gagner une fortune en s'habillant ou se déshabillant, selon les villes où elle se trouve. L'an dernier, quand elle alla remplir un engagement dans la métropole américaine, on lui dit que la loi lui défendait de se déshabiller en public. "Très bien", dit-elle, "je vais m'habiller dans ce cas".

Ce qui prouve, une fois de plus, que la belle Lili qui compte une foule d'admirateurs et d'admiratrices à Montréal est une femme d'affaires et que lorsqu'il s'agit de gagner des sous, elle est toute là (habillée ou non)!

C'est la curiosité des hommes

qui l'a poussée à monter son numéro de "strip-tease".

"L'homme est naturellement curieux et il veut voir; alors je lui en donne la chance".

La belle Lili ne s'inquiète pas de la réputation du cabaret ou du théâtre où elle montre ses jolies jambes.

"Peu importe, pourvu que ça paye bien."

Voilà pourquoi on la retrouvera au chic Ciro's de Hollywood et deux semaines plus tard, elle se déshabillera dans un bistrot de quatrième ordre. Sans perdre une journée de travail, Lili passera du théâtre United Artists à Los An-

geles à un burlesque de troisième ordre.

"Les affaires sont les affaires et l'argent a la même valeur, qu'il vienne du Ciro's ou d'une boîte où l'on sert plus de bière que de champagne."

Lors de son dernier engagement au cabaret El Rancho, à Las Vegas, elle a abaissé le record de recettes établi par Joe E. Lewis.

Lili a tourné récemment un film en Technicolor pour les studios RKO, intitulé "Son of Sinbad". La danse qu'elle interprète a fait froncer les sourcils des censeurs et il ne serait pas surprenant que Lili soit "coupée".

• Ses débuts

Lili n'a jamais connu son père. Il a quitté la maison avant même qu'elle ait vu le jour. Cependant sa mère convola et lui donna deux petites soeurs. L'une d'entre elles, Dardi Orlando, travailla à quelques reprises à Montréal et fit battre les coeurs de plusieurs "lili-ber-tins".

Lili fit ses débuts dans un chœur de danseuses. Mais elle comprit alors qu'elle ne gagnerait pas beaucoup d'argent, juste à lever la cuisse. Elle suivit quelques leçons de danse et monta un numéro avec un oiseau. L'oiseau et Lili plurent énormément à Miles Ingals, un impresario de New-York, qui lui fit signer un contrat. Elle travaille encore pour lui.

Elle épousa, entre autres, Paul Valentine qui lui conseilla de faire un numéro dans un bain, au milieu des bulles de savon.

"Nous avons acheté une vieille baignoire et l'avons peinte en or et blanc. Paul avait l'habitude de se tenir derrière le rideau et de faire des bulles."

A New-York, Lili ne pouvait pas, à cause d'une loi, se déshabiller sur la scène. Toujours aussi ingénieuse, quand il s'agit de montrer son numéro, Lili décida alors de le faire à la renverse. Elle s'habilla au lieu de se déshabiller. Elle obtint le même succès.

Lili n'a pas l'intention de faire de télévision.

"Je suis trop gênée", avoue-t-elle avec une candeur toute naïve. Le rêve de Lili, c'est de mériter le titre de la femme la mieux habillée d'Amérique. C'est d'ailleurs pour arriver à cette fin, qu'elle passe son temps à se déshabiller.



Les spectateurs d'un cabaret de Las Vegas imploront la déesse de la Beauté, Lili St-Cyr, "engagée" pour l'amour de Mammon.

3^e SEMAINE
CINEMASCOPE
Prince Valiant
 20th Century-Fox
 In the wonder of STEREOPHONIC SOUND!
 color by TECHNICOLOR
 THE VIKINGS ATTACK!
 THE BLACK KNIGHT RIDES!
 Starring James Mason, Janet Leigh, Robert Wagner, Debra Paget, Sterling Hayden
 FOR THE ENTIRE FAMILY
 THE ASSAULT ON THE FORTRESS!
 Air Conditioned
PALACE

COMEDIE HILARANTE
 Un film des plus drôles, une comédie des plus fines.
"FIREMAN SAVE MY CHILD"
 Starring **SPIKE JONES** and his CITY SLICKERS
 BUDDY HACKETT - HUGH O'BRIAN
 ADELE JERGENS - TOM BROWN
 also **JACARE** MILLER OF THE AMAZON
 FRANK BUCK'S AMAZING JUNGLE ADVENTURE
ORPHEUM
 Air Conditioned



Assaut de pudeur? — Ce maillot de bain très "arlequin" n'est pas un sursaut de pudibonderie britannique mais le "costume" que portait un mannequin lors d'une parade de modes "loufoque" télévisée en Grande-Bretagne.

PHOTO JOURNAL
 présente **JARO**
 The J. ARTHUR RANK ORGANIZATION
 et les **ACTUALITÉS MONDIALES**
PHOTO-JOURNAL
"La rose noire"
 avec Tyrone Power
"Gare au percepteur"
 avec James Stewart
CHAMPLAIN

BULLETINS D'HOLLYWOOD

Glenn Ford est inquiet de ce temps-ci. En effet, on veut le forcer à terminer le film "Americano", commencé il y a plus d'un an en Amérique du Sud et dont les prises de vues ont été arrêtées, faute d'argent. Il perdra ainsi la chance de jouer le plus important rôle de toute sa carrière dans le

film "Joseph and His Brethren"... Donald O'Connor se lance dans la mise en scène. En effet, il sera le directeur d'une série de films de télévision... June Allyson a fini pour le moment de jouer des rôles d'épouses nobles et fidèles. Dans son prochain film, "The Shrike", aux côtés de Jose Ferrer, elle personnifie une femme méchante... Ava Gardner a refusé de jouer dans un film dont le titre était "Love Me or Leave Me". Etait-ce parce que trois maris l'ont aimée...

et l'ont ensuite quittée?... Hedy Lamarr n'est pas prête à se laisser dire qu'elle est une "ex-étoile" de cinéma. En effet, elle est décidée à faire une rentrée au cinéma. On lui a envoyé un scénario à sa maison, à Houston, Texas... Les studios Paramount avaient acheté les

STUDIOS à l'affiche

L'incomparable
MICHELE MORGAN
et **JEAN GABIN**



La MINUTE
de VÉRITÉ

UNE AMUSANTE ÉTUDE DE MOEURS



Gaby
MORLAY
ALDO FABRIZZI
LUCIEN BAROUX
dans
JEAN TISSIER

SA MAJESTÉ
M. Dupont

QUATRIÈME SEMAINE

Cinéma de Paris à l'affiche

VOUS... pères de famille
VOUS... mères de famille
VOUS... jeunes gens

VOUS... enfants
qui souriez
à la vie
avez-vous déjà
vu un saint
sourire à la mort



HENRI
VIDON
ISA
MIRANDA
dans
**LES HOMMES NE
REGARDENT PAS
LE CIEL**
TOUTE LA VIE DE PIE X



Ann Sothorn Hedy Lamarr

droits d'adaptation cinématographique de "About Mrs. Leslie", pour Irene Dunne. Mais Shirley Booth était si formidable dans "Come Back, Little Sheba", qu'ils ont décidé de lui confier le rôle... Laureen Bacall a révélé à Van Heflin sur les plateaux de "A Woman's World", qu'elle avait l'intention d'appeler sa fille Brandy Bogart, mais que son époux le lui avait grandement déconseillé...

Ludmilla Tcherina, qui a fait sensation dans "The Red Shoes" et "Tales of Hoffman", joue un rôle



Un autre truc de femme ! Quand on a récemment demandé à Françoise Arnoul pourquoi elle portait une alliance au doigt, elle répondit : "C'est pour éloigner les hommes". Avec un tel minois, il n'est pas étonnant que le sexe fort se montre prévenant... très prévenant.

dramatique dans "Sins of Rome". Elle personnifie l'esclave Amity... Les prises de vues du film "The Conqueror", avec Susan Hayward, Pedro Armendariz et John Wayne viennent d'être commencées dans la région de St. George, dans l'Utah. Dick Powell, ancien crooner et acteur à ses heures, fait la mise en scène... Lors des prises de vues du film "Apache", mettant en vedette Burt Lancaster et Jean Peters, un Indien du nom de Tawah-yi prédisait la température. Pendant quinze jours, il ne s'est pas trompé une fois. Prière de prendre note, Dorval... Merry Anders, une fort jolie fille, vient d'être mise sous contrat pour personifier la secrétaire de Jack Carson dans la comédie "Phffft"... George

O'Brien, qui fait ses débuts comme metteur en scène du film "Shield for Murder" a déclaré : "Je préfère être un jeune directeur qu'un vieil acteur"... Il y a quelques années, Humphrey Bogart quitta les studios Warner sous le prétexte qu'il tournait trop de films de gangsters; maintenant il en fera deux de suite : "We're No Angel" et "The Desperate Hours"... Les prises de vues de "Digby" ont été remises à l'an prochain pour faire plaisir à Grace Kelly qui a demandé aux studios MGM de prendre un peu de repos. Grace Kelly n'a pas cessé de travailler depuis son grand succès dans "Mogambo"... Ann Sothorn a dépensé \$28,000. pour s'acheter des robes et monter un numéro en vue de son engagement au cabaret El Rancho, à Las Vegas... Don Taylor jouera dans "The Men of Sherwood Forest" un rôle de cape et d'épée... mais à la blague. Ce film anglais sera une satire de Robin Hood... Betty Hutton et Charles O'Curran vont sous peu divorcer... John Derek et Debra Paget seront partenaires dans le film "The Annapolis Story" qu'ils tourneront pour le compte des studios Allied Artists... Le prochain film d'Esther Williams sera "Don't Go Near the Water"... Jane Russell a l'air un peu attristé. Elle rêvait de jouer un des premiers rôles du film "The Ten Commandments", mais ce rôle a été donné à Anne Baxter...



Esther Williams Glenn Ford

Cole, qui fera ses débuts au cinéma américain dans le film "A Prize of Gold", aux côtés de Mai Zetterling, Richard Widmark et Nigel Patrick, est le neveu d'Alastair Sim, l'excellent acteur anglais. Espérons qu'il a autant de talents que son oncle... Edward Dmytryk, le metteur en scène canadien qui a, une fois de plus, affirmé ses talents dans "The Caine Mutiny", est parti pour la Grande-Bretagne afin de préparer les prises de vues du film "The End of An Affair"...

"Demetrius and the Gladiators" est annoncé comme étant "la suite du film "The Robe"... Edmond

Ces vedettes de la P. 39 sont:
(1) Debbie Reynolds. (2) Robert Taylor. (3) Elizabeth Taylor. (4) Gene Kelly. (5) Ann Miller. (6) Cyd Charisse. (7) Esther Williams. (8) Jane Powell.

"Une fille doit profiter de la vie... les hommes la rendent tellement agréable"

Son petit "livret noir" révélait une centaine de secrets.

Prix réguliers sur notre écran géant.

A L'AFFICHE

"SI VOUS NE POUVEZ EN PROFITER... Oubliez-le!"

Playgirl

starring

SHELLEY WINTERS BARRY SULLIVAN

and presenting

That Star Surprise of the Year
COLLEEN MILLER

Aux 3 cinés

SNOWDON

Rafraichis par réfrigération

STRAND

Ste-Catherine et Mansfield

OUTREMONT

Rafraichis par réfrigération

En plus au SNOWDON et au OUTREMONT

MISSION OVER KOREA

starring
John HODIAK - John DEREK
John TOTTER - Warren O'SULLIVAN

Deuxième attraction au Strand

"LONELY HEART BANDITS"

avec
Dorothy Patrick • Robert Rockwell



Shelley Winters et Richard Long "se la coulent douce" dans "Playgirl" film à l'affiche des cinés Snowdon, Outremont et Strand.

"Witness To Murder"



Eveillée par un cauchemar, Cheryl Draper (BARBARA STANWICK) aperçoit par sa fenêtre un homme, Albert Richter (GEORGE SANDERS) qui étrangle une femme. Elle alerte immédiatement la police. Le lieutenant Lawrence Matthews (GARY MERRILL) arrive sur les lieux pour faire enquête. Il fouille en vain l'appartement: aucune trace de crime. Richter laisse alors sous-entendre que Cheryl est folle.



Richter réussit à pénétrer chez Cheryl. Sur du papier appartenant à Cheryl et en se servant de son dactylographe, il s'écrit des lettres de menaces. Cheryl nie avec véhémence en être l'auteur. Elle est forcée d'entrer à une clinique de psychiatre. Le lieutenant Matthews la fait relâcher. On découvre alors qu'une jeune fille a été étranglée dans un parc. Cheryl rencontre Richter qui lui avoue son meurtre. Horrifiée, Cheryl raconte tout au lieutenant de police qui n'a aucune preuve contre Richter.



Sur les conseils de Cheryl, le lieutenant de police se décide à fouiller la chambre de la victime; peut-être, y trouvera-t-il des indices qui pourront inculper Richter. Matthews découvre un livre pseudo-philosophique écrit par Richter. C'est alors qu'il décide d'interroger ce dernier. Pendant ce temps, Richter s'est glissé une fois de plus dans la maison de Cheryl et écrit sur son dactylographe "une note" dans laquelle elle révèle son intention de se suicider. Il tente ensuite de l'étrangler mais elle réussit à se libérer et à prendre la fuite. Terrifiée, elle court dans la rue et trouve refuge sur le toit d'un édifice en construction. Richter la poursuit jusque dans son refuge, mais à ce moment arrive le lieutenant de police. Les deux hommes luttent désespérément et finalement Matthews réussit à le faire trébucher. Le pseudo-philosophe plonge dans le vide et trouve la mort qu'il a méritée.

D'UNE BOITE à l'autre

● A l'El Morocco

Guylaine Guy, qui vient d'arriver de New-York où elle a remplacé Lilo dans la comédie musicale de Cole Porter, "Can Can", interprète avec tout le talent qu'on

lui connaît les succès du jour, des chansonnettes françaises et évidemment "I Love Paris". Guylaine Guy cadre bien dans l'ambiance intime de cette chic boîte. Guylaine est secondée par Dana et Wood,

deux comiques américains, et Gene Bianco, harpiste. Maury Kaye et son trio ainsi que les Three Bars jouent une entraînante musique. Dans le "Key-Room", Buddy Sager exécute au piano vos airs préférés.



Dana et Wood
A l'El Morocco

● Au Down Beat

Sonny Mars, l'un des plus populaires comiques américains à se faire applaudir sur la scène du café Down Beat, est de retour dans cet établissement. Sonny Mars se sent chez lui au Down Beat, car l'ambiance convient parfaitement à son style. Travaillant près du public, il peut répondre à tous ceux qui osent l'interpeller. Il a beaucoup d'esprit et débite ses blagues à une allure endiablée. Au même spectacle, l'on peut voir la ravissante Wyoma Winters, une chanteuse qui possède une fort jolie voix, l'ensemble des "Make Believe" et les danseurs "Hot Shots". Nick Martin et son orchestre ainsi que Michel Sauro et son ensemble font les frais de la musique.

● Au Normandie

Lucille et Eddie Roberts, "clairvoyants", présentent leur extraordinaire numéro au Normandie, de l'hôtel Mont-Royal. Comment Lucille Roberts peut-elle arriver, à une centaine de pieds de distance, à lire ou à décrire, les yeux couverts d'un épais bandeau, les objets qui ont été remis à son partenaire par les spectateurs? Quel est son secret? Ce numéro tient du mystère et étonnera les plus sceptiques. Eddie Roberts, qui a beaucoup d'esprit, assaisonne les réponses de sa partenaire de réflexions amusantes et appropriées. Max Chamitov et son orchestre ainsi que le trio de Bill Moodie font les frais de la musique. Le spectacle est présenté par Norma Hutton.

"Cinq minutes avec..."

Xavier Cugat

On attribue à Xavier Cugat la popularité tenace de la rumba aux Etats-Unis. C'est en 1938 qu'il étendit sa réputation d'un océan à l'autre. Il joua pendant plusieurs années à l'hôtel Waldorf-Astoria, à New-York. Il débuta comme acteur en 1936 dans "Go West Young Man". Il continua de paraître dans les films: "You Were Never Lovelier", "Tropicana", "Two Girls and a Sailor", "Holiday in Mexico", "Luxury Liner" et "Neptune's Daughter". En plus d'être musicien, Xavier possède le talent de caricaturiste. Il a déjà été à l'emploi du "Los Angeles Times". Il avait une collection de plus de 35,000 caricatures, la plupart, des personnages du "show business".

Né à Barcelone, en Espagne, le premier jour de l'année 1900, il apprit très jeune que c'était sur la coopération de tous les membres de la famille que dépendait l'existence de cette dernière. Ses parents étaient musiciens, ses trois frères étaient des lutteurs. A l'âge de douze ans le petit Cugat, avec l'aide de son violon, gagnait assez d'argent pour supporter toute sa famille.

C'est en Italie qu'il eut la chance de faire la connaissance du réputé tenor, Enrico Caruso, qui l'engagea aussitôt pour jouer du vio-



Xavier Cugat

lon entre ses tours de chant. C'est Caruso qui a enseigné à Xavier l'art caricatural. C'est sur les murs du vieux café Montmartre, un des endroits les plus en vogue à Hollywood, que l'on put admirer les caricatures des vedettes de cinéma et se rendre compte de son talent. Xavier eut la chance de témoigner sa reconnaissance à Enrico pour ses instructions en matière de caricatures. Ne pouvant pas obtenir de cachets alléchants dans les concerts, il rangea son violon et s'en alla au "Los Angeles Times" pour mettre en pratique ses talents de caricaturiste.

Cugat retourna par la suite à son premier amour, la musique. Il devint compositeur pour un studio de cinéma d'Hollywood. Il forma un petit orchestre. Il obtint un engagement au Café Montmartre et ensuite au "Cocoanut Grove" d'Hollywood. C'est vers l'année 1929, que le roi de la rumba rencontra Carmen Castillo et l'épousa. Elle était le "stand-in" de Dolores Del Rio. Carmen divorça d'avec lui en 1946.

Rythmée et romanesque, la rumba commençait à attirer l'attention du public. En 1931, il alla à New-York pour l'ouverture du Waldorf-Astoria. A cet hôtel la musique sud-américaine de Cugat inspira aux danseurs de nouveaux pas. Ce fut une ruée dans les sambas et les rhumbas. On entendait cette musique dans les clubs de nuit et les salles de danse. Ses disques se vendaient avec rapidité. Le continent nord-américain ajouta cette musique à son répertoire de danse.

Dans l'entre-temps, Cugat fut la cible de Cupidon pour une seconde fois. Il épousa, en 1946, Lorraine Allen, vedette de la radio qui devint elle-même chef d'orchestre lorsqu'elle divorça d'avec Cugat en 1951. Cugat lui accorda \$152,000 pour pouvoir épouser la chanteuse de son orchestre, Abbe Lane, âgée de 19 ans à cette époque. La cérémonie eut lieu le 5 mai en 1952 à Miami Beach. C'était le premier mariage de Mlle Lane.



Wyoma Winters
Au Down Beat

● Au Ruby Foo's

Martha Ann Briney et Bob Carter continuent à chanter de vieux et de nouveaux refrains au Starlight Roof, du Ruby Foo's. "Yours", "Granada", "My Hero", "Ireland" trouvent en ces deux chanteurs des interprètes doués, sincères et bien vivants. Olivier Wakefield, l'humoriste à la moustache, agit comme animateur du spectacle et y va de quelques boniments amusants sur les femmes, la politique et les relations entre la Grande-Bretagne et le Canada. Fred Tolody est au piano d'accompagnement.

GARDEE A L'AFFICHE



2^e SEMAINE

Bonnes... Mauvaises...! pourquoi le sont-elles?

WOMEN WITHOUT NAMES

VALENTINA FRANCOISE SIMONE
CORTESA ROSAY SIMON

aussi!

Seuls les Français ont osé filmer cette histoire.

Manon

Spectacle pour adultes avec sous-titres anglais

le modèle favori du "Life Magazine".

CECILE AUBRY



LAURIER & PARK AVE. CR. 1774
AVON

Pour les esprits avisés.

Au Bellevue Casino

Bond, l'aristocrate de la danse

Un jeune homme qui ne vit que pour une chose : devenir une étoile de la danse et du cinéma, voilà Bond du couple de danseurs Vaga et Bond, actuellement en vedette au Bellevue Casino.

"Je sais", dit-il, "que nombre d'artistes vous ont peut-être répété les mêmes paroles, mais je crois

qu'ils sont rares ceux qui prennent autant à coeur leur carrière. Je ne vis que pour danser et pour arriver au faite de cette profession."

Toute sa vie est orientée vers la danse. Il ne boit pas, ne fume pas, se couche ordinairement très tôt et répète au moins cinq heures par jour.

Pendant que nombre d'artistes courent les restaurants et les autres cabarets après la représentation,

le jeune danseur saute dans un taxi et rentre à sa chambre. Bond suit également une diète très rigoureuse afin d'être toujours "en forme".

"On ne peut manger lourdement et bien danser ensuite", dit-il. Sa partenaire et lui dessinent tous leurs costumes.

"Beaucoup de danseurs se présentent dans un magasin et choisissent leurs costumes; nous les dessinons nous-mêmes."

Les deux jeunes artistes font leur propre chorégraphie.

Pour Bond, il n'y a qu'une chose qui importe : bien danser. Son rêve est de devenir une étoile de cinéma. Il a suivi des cours d'art dramatique et de chant, en plus de cours de ballet, de danse moderne et de danse à claquettes.

L'aristocrate

Si Bond a une allure distinguée, c'est qu'il a vu le jour dans une famille viennoise en vue. Malheureusement, l'invasion de son pays par les hordes hitlériennes ruina complètement son père. Toute sa famille dut fuir à l'étranger.

"Bien que nous n'eussions plus d'argent, ma mère, qui était très fière, nous habillait toujours des plus beaux et des plus fins habits."

Pendant un certain temps, il vécut en France puis ensuite en Espagne. Au début de la dernière grande guerre, sa famille vint habiter l'Amérique du Sud. Son père essaya de refaire sa fortune.

Et vous ?

Madame interroge une jeune fille qui sollicite une place de femme de chambre :

"Mais ma fille," dit-elle après un moment, "vous n'avez pas de certificat... Dès lors, comment voulez-vous que je sache pour quelles raisons vous avez quitté votre dernière place ?"

"Et alors," répond la candidate d'un ton agressif, "est-ce que moi je demande à Madame pour quelles raisons sa dernière bonne l'a quittée ?"



Vaga et Bond, dans un de leurs numéros au Bellevue Casino.

C'est à cette époque que Bond décida de se tailler une carrière dans la danse.

Il se mit à étudier, à répéter et avec sa petite soeur monta un numéro.

Arrivés aux Etats-Unis, ils ne tardèrent pas à décrocher des engagements dans les meilleurs cabarets. Ils dansèrent à New-York, Philadelphie, Las Vegas, etc.

Vaga et Bond seront au Bellevue Casino jusqu'à la fin de juillet.

Bond a la plus grande admiration pour Gene Kelly.

"Il a un style extraordinaire et une personnalité qui crève l'écran. Je voudrais marcher sur ses traces."

Avec la détermination qui l'anime, Bond devrait atteindre son objectif, même si la concurrence est grande dans ce domaine.

LE JOLI PARC BELMONT

en après-midi et en soirée

NOUVELLES ATTRACTIONS PALPITANTES

DU PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE

OUVERT TOUTS LES JOURS

DANSE

AUX ACCORDS DE LA MUSIQUE DE

50¢

STAN WOOD

SAMEDI — DIMANCHE EN SOIRÉE

MOONGLOW ROOM

ASTOR

DE L'OUEST SAUVAGE NOUS ARRIVENT

les "FRONTIER GIRLS"

duo instrumental
2 filles ravissantes
2 voix merveilleuses
2 guitares

autres spectacles d'étoiles
L'ORCHESTRE de ROLAND LALIBERTE

Noyez vos soucis à LA PISCINE ASTOR VILLE ST-LAURENT

Pas de frais de couvert
Pas de minimum. Pas de frais d'admission
IN THE BEAUTIFUL MOONGLOW ROOM

ASTOR

690 ST-CATHERINE ST. W. TEL. UN. 6-6163
OPPOSITE BAYONS
Réservations : UN. 6-9217



1445
Closse
en face du
Forum

La plus talentueuses Canadienne française

★ **Guylaine Guy**

directement de ses succès new-yorkais dans "CANCAN"

★ **Dana & Wood**

comédiens célèbres



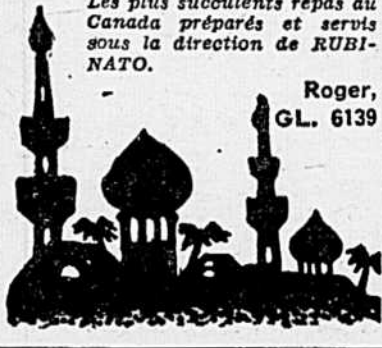
★ **BUDDY SAGER**

au piano dans la salle "Key".
Danse dans la salle "Can Can"
au son des "Three Bars"



Les plus succulents repas au Canada préparés et servis sous la direction de RUBINATO.

Roger,
GL. 6139



Le Normandie

"Le Club exclusif de Montréal" présente les étonnants et amusants

LUCILLE

et

EDDIE ROBERTS

étoiles du programme de radio et de la télévision "WHAT'S ON YOUR MIND"



L'orchestre de MAX CHAMITOV
NORMA HUTTON, chanteuse
Sur les ondes de CJAD le samedi soir : 11.05 à 11.30 p.m.
directement du Normandie
Le trio de BILL MOODIE
2 spectacles par soirée, 9 et 12 h.
RESERVATIONS : VICTOR PLATEAU 7777
Hôtel Sheraton-Mont-Royal

BIENVENUE A TOUS à l'HOTEL **Lapointe** ST. JEROME



SALLE DE BAL

3 SPECTACLES LE DIMANCHE
à 6 P.M. — 10 P.M. et Minuit

VENDREDI ET SAMEDI SOIR ;
Deux Grands Spectacles

★ **BABY DOLL**

danseuse de ballet

★ **GEORGE HORTON**

trompettiste de Hollywood

★ **GUY ROBERT**

chanteur fantaisiste et M.C.

Orchestre : **Adrien Germain**

A l'orgue : **Conrad Bourbeau**

Succulents repas dans

LA SALLE A DINER

chaque jour de 7 a.m. à 11 p.m.



DINO VALE

le M.C.-chanteur de Montréal

Nick Martin et son orchestre

★ **Attraction spéciale** ★

"The MAKE BELIEVES"

instrumentistes de renom

AIR CLIMATISE

SPECTACLE CONTINUEL

Le "Down Beat" présente
Le retour triomphal du favori de tous
"SONNY"

MARS

"The Mad Man from Mars"

et une pléiade d'artistes

WYOMA WINTERS

étoile de la chanson, de la radio et de la T.V.

THE HOT SHOTS

étoiles de la danse

LAURA BERKELEY

la dame de la chanson

• Michel Sauro et son quartet



en face de l'hôtel Mt-Royal

DOWN BEAT 1424 PEEL MA. 8975

"J'ai boxé contre Jack Dempsey"

(Par Paul Gallico — Spécial à "Photo-Journal")

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

une bonne surprise vous attend...
CALVERT HOUSE

CALVERT HOUSE
Canadian Whisky
CALVERT DISTILLERS LIMITED AMHERSTBURG, ONT

La vraie bonne bière

DOW
ALE

a maintenant une
VRAIE BELLE ÉTIQUETTE!

Seule la bière DOW est "CLIMATISÉE"

C'est en 1923 qu'on me confia mon premier travail comme chroniqueur de boxe. Il s'agissait de me rendre au camp d'entraînement de Jack Dempsey à Saratoga Springs. Je venais d'être congédié par le "Daily News" de New-York comme critique cinématographique mais un sympathique éditeur rival m'avait hébergé, m'assignant à une certaine fonction de sa rédaction sportive.

Mon bienfaiteur me demanda d'écrire des papiers sur Dempsey, qui se préparait à défendre son

mandant si j'étais maintenant capable d'écrire sur son coup de poing. Et comment!

J'eus mal à la tête durant quelques jours mais je me comptais réellement chanceux d'être encore vivant! Comme première histoire de boxe, j'eus à parler de mes propres expériences dans l'arène. Mon patron rigola en lisant ma nouvelle histoire et il étouffa de rire lorsqu'il vit ma photographie...

étendu de tout mon long. Un an plus tard, il me nomma rédacteur en chef de ses pages sportives.

Je ne recommande à aucun journaliste en herbe des moyens aussi audacieux pour apprendre son métier. Je sais cependant que je n'ai jamais regretté d'avoir débuté ainsi comme scribe sportif. J'avais connu la réalité et les coups de poing de Dempsey m'avaient fait comprendre ce qu'est la boxe.



Jack Dempsey

titre contre le massif mais puissant Luis Angel Firpo, le "taureau sauvage des pampas" de l'Argentine. Je ne connaissais pas grand'chose à la boxe, mais je voulus m'instruire. J'avais déjà assisté à des combats mais je ne savais pas pourquoi ils tombaient au plancher sous le choc de deux poings bien recouverts de cuir.

Afin de savoir de quoi je parlais dans mes reportages, je décidai de tenter l'expérience de mettre les gants. Contre qui? Contre Dempsey, mes amis! Sans blague! Je lui fis part de mon idée de m'attaquer à lui afin de savoir ce que ses adversaires ressentait lorsqu'il les pinçait d'aplomb. Téméraire plan, avouez-le!

Étonné de cette bizarre demande, Dempsey répliqua: "Ton patron voudrait-il se débarrasser de toi, mon ami?" Bon zigie, Jack accéda finalement à mon désir et prépara mon "baptême de feu" pour le dimanche suivant. Son gérant, Jack Kearns, crut tout d'abord que le camp ennemi déléguait un "espion" afin "d'abimer" le champion. Après tout, j'étais un solide gaillard de 6' 3" et de 190 livres, en superbe condition physique après avoir été athlète à l'université Columbia.

• Etends-le vite!

"Ne prends pas de chances avec cet inconnu et étends-le au plus vite!" conseilla Kearns à son protégé.

Quelque 3,000 spectateurs assistèrent au bizarre match. Je portais un costume de bain, des souliers de boxe et naturellement, des gants de boxe. Dempsey venait de terminer quelques rounds contre un poids moyen, qu'il avait fortement ébranlé.

Le poids lourd Farmer Lodge, envoyé ensuite contre les poings destructeurs, ne dura que quelques minutes, tombant tout à coup comme s'il avait été abattu par un coup de massue. Je n'étais pas bien gros lorsque Kearns m'interpella en disant: "C'est à ton tour, Gallico!"

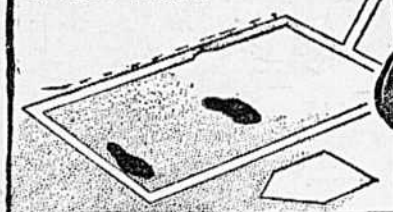
J'avais consulté le manuel des boxeurs et j'adoptai tout de suite la "pose A" du livre et j'en fus très fier. Dempsey ne riait pas. Il commença sa poursuite et moi, ma reculade. J'eus l'audace de chaouiller le champion. Je m'amusai follement. Pas pour longtemps cependant!

Une explosion devait s'abattre sur moi, me faisant voir des étoiles, me projetant au plancher, le sang à la bouche. L'arène tournait autour de moi, elle s'arrêtait puis reprenait son tour d'horloge.

Kearns comptait: Six... Sept... Huit... Je me relevai, comme un idiot imprudent. Dempsey me menagea et me serra la main, me de-

Apprenez votre baseball

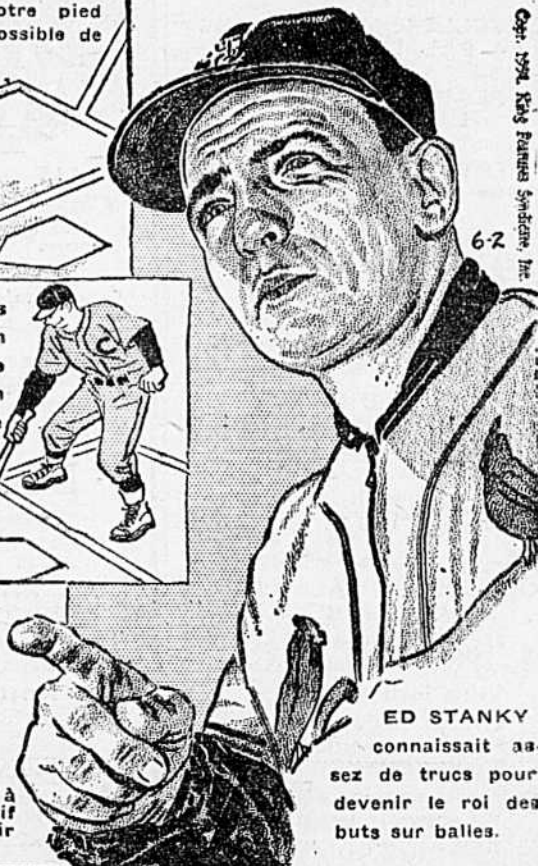
Au bâton, placez votre pied arrière le plus près possible de la ligne arrière.



Mesurez bien vos distances afin d'être certain que le bout du bâton touche au côté le plus éloigné du marbre.



Soyez toujours prêt à frapper et soyez attentif à la veille de recevoir un lancer.



ED STANKY connaissait assez de trucs pour devenir le roi des buts sur balles.

Ce n'est pas par accident qu'Ed Stanky mérita le titre du meilleur frappeur initial de l'alignement dans le baseball. Il apprit à évaluer, de loin, les lancers, déterminant s'ils allaient être bons ou mauvais. Et il a appris à forcer la balle à ralentir sa trajectoire.

Il oblige aussi le receveur à effectuer de plus longs lancers vers

les buts et lui rend plus difficile l'art de bloquer ou de saisir les lancers bas. Si c'est une balle "brisée", que le lanceur décoche vers le marbre, elle sera plus loin de la zone des "prises" lorsque le receveur la gèrera et il aura plus de difficulté à la maîtriser.

Soyez détendu, mais aussi alerte lorsque vous êtes au bâton.

Leur meilleur coup

L'invité à notre chronique hebdomadaire, "Leur meilleur coup" est le magistral Julius Boros qui, l'an dernier, à Montréal a stupéfié les golfeurs locaux par la force et la précision de ses moulinsets.

"J'ai connu ma meilleure saison en 1952, gagnant l'omnium des Etats-Unis au club Northwood, à Dallas et en décrochant la jolie somme de \$25,000 comme vainqueur du fabuleux tournoi Tam O'Shanter, à Chicago.

"C'est moi qui récoltai le plus fort montant d'argent cette année-là.

"J'exécutai de fameux coups, en 1952, mais si j'ai bien joué cette année-là, c'est surtout à cause d'un putt réussi au 16^e trou du club Northwood.

"Ce 16^e trou est d'une normale de trois. Je me servis d'un fer numéro 2 pour mon premier coup et j'étais à 30 verges du vert. Mon coup d'approche me laissa à 25 pieds de la coupe sur un velours très accidenté.

"Je devais essayer le tout pour le tout afin d'égaliser la normale sur ce trou. Lorsque vous jouez contre les as tels que Ben Hogan et autres, vous ne devez pas commettre d'erreurs.

"Je pris note de la direction où le vert tombait et j'engageai la

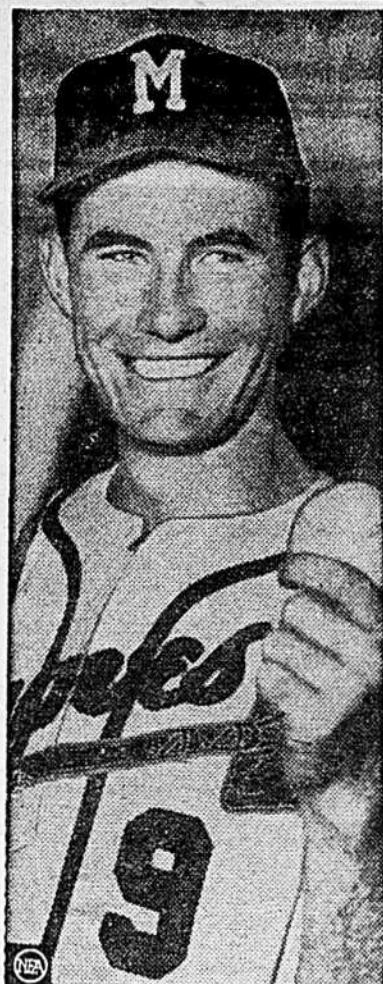


Julius Boros



Julius Boros devait réussir ce putt de 25 pieds et il ne rata pas son coup.

boule. Je savais que j'allais gagner le tournoi. Cet exploit venait de me donner la confiance nécessaire, m'incitant à me croire capable de battre Ben Hogan et les autres joueurs du peloton."

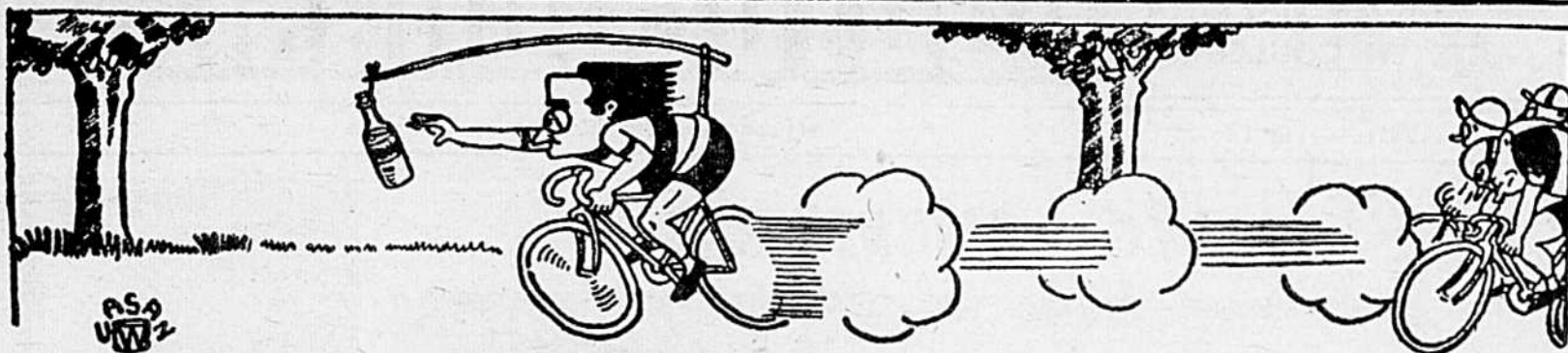


DANS SON ASSIETTE. — Pendant qu'Eddie Mathews est en léthargie cette saison, c'est JOE ADCOCK, que l'on voit ici, qui rend les plus grands services au Milwaukee à l'offensive.

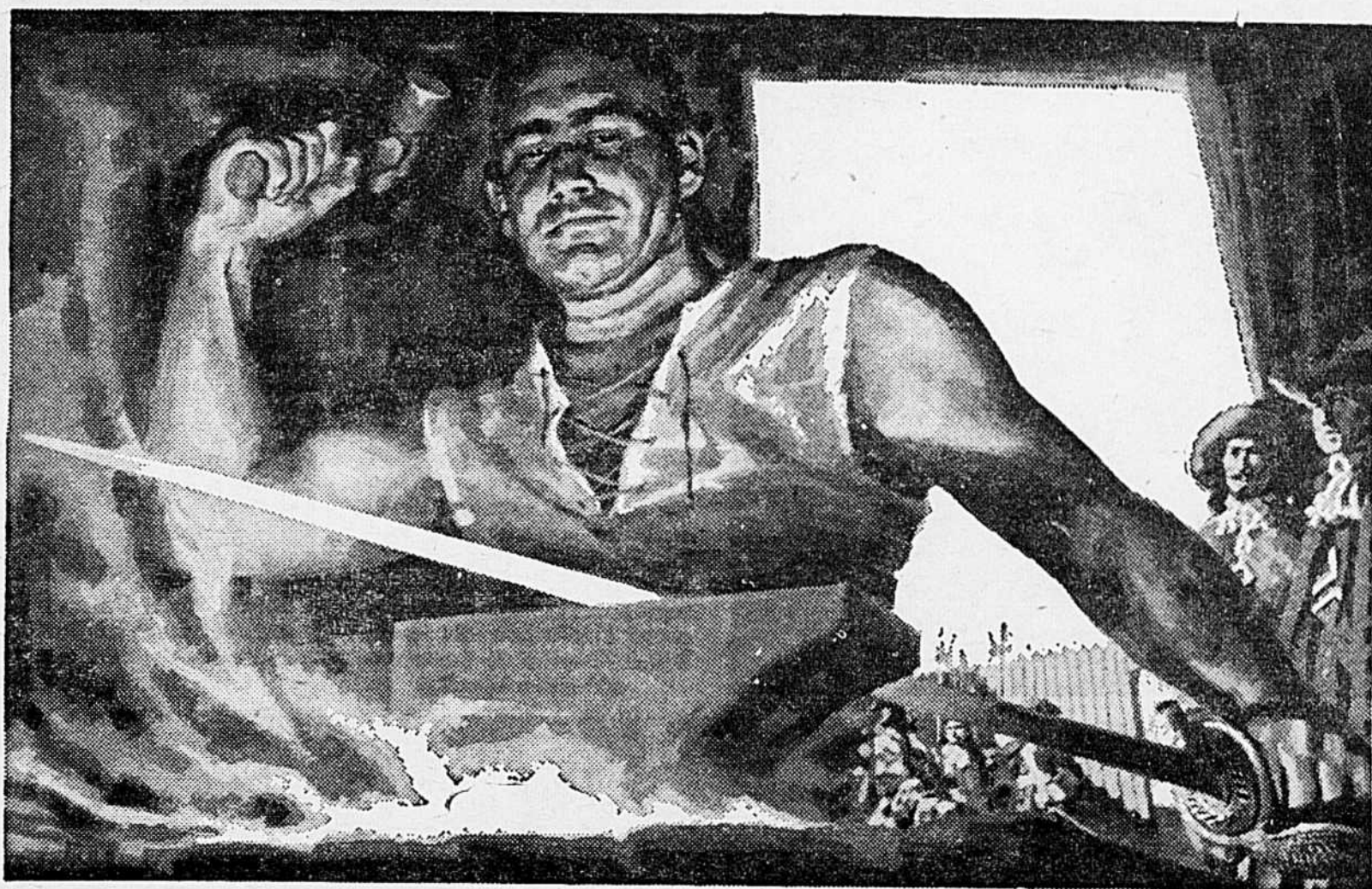
Sport anglais

Les "costermongers" britanniques (c'est-à-dire les marchands des quatre saisons) disputent, chaque année, à Londres, une course d'un demi-mille environ en portant sur la tête une pile de dix paniers qui, naturellement, ne demandent qu'à s'éparpiller. Une autre course est disputée ensuite, celle des 120 verges, en portant sur la tête un seau plein d'eau dont il faut, bien entendu, en répandre le moins possible.

Les Yankees possèdent seulement trois joueurs natifs de New-York. Ce sont: Eddie Lopat, Phil Rizzuto et Bob Grim.



La forge artisanale était autrefois un gage de sécurité, mais les armes qu'elle pouvait façonner, entretenir et réparer étaient nécessairement simples et rudimentaires.

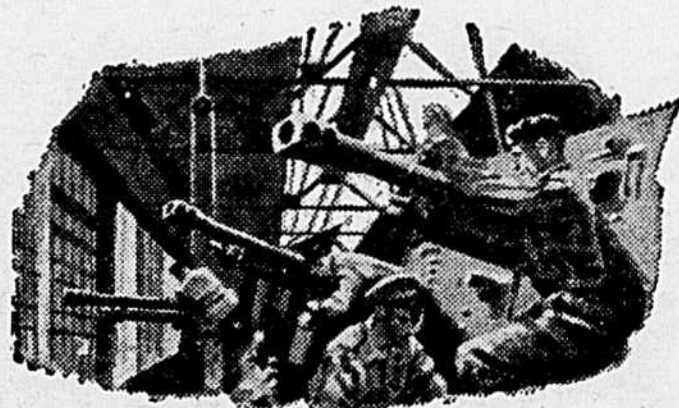


GAGE DE SÉCURITÉ

Pour nous défendre... pour écarter le danger d'agression, l'Armée canadienne dispose de l'équipement le plus nouveau et le plus parfait qui soit, gage de sécurité pour nous et les nôtres.

L'Armée canadienne offre aux jeunes gens énergiques et intelligents une belle carrière au service du pays. Elle vous apprend, avec le métier des armes, une spécialité technique précieuse... elle vous fournit le logement, le vêtement, la nourriture et les soins médicaux et dentaires gratuits... Dès le début, votre revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil.

Pour mener une vraie vie d'homme dans un milieu agréable et acquérir la double formation de militaire et de technicien — avec tout l'outillage le plus moderne — enrôlez-vous dans votre armée.



Les modernes ateliers de campagne de l'Armée canadienne sont d'énormes et rapides camions renfermant des machines perfectionnées et le matériel nécessaire à la réparation des armes infiniment plus efficaces d'aujourd'hui.

OLYMPENE
 POUR
 COUP DE SOLEIL
 PIQUES
 D'INSECTES
 ARBRE A LA PUCE
 85c—\$1.50
 OC-347

BLUE BONNETS RACEWAY

Sur semaine: 8 h. 15
 Le dimanche: 2 h.



PARI-DOUBLE
 sur 1ère et 2e courses

SOIREES DES DAMES:
 mardi, mercredi et jeudi

Pour les dernières nouvelles des courses, écoutez Jean Fournier à 6 h. 10 du lundi au vendredi soir à CKAC.

ENRÔLEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI DANS VOTRE ARMÉE

Depôt des effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montreal Tel. HA 6302
 Centre de recrutement, 1010 est, rue Ste Catherine, ch. 203, Montreal
 Tel. WE 3611, local 260
 Centre de recrutement, 760 est, rue St Zénaïque, Montreal Tel. CA 2215

Photo-ramage



Séparation réussie — Grâce aux progrès de la science médicale et chirurgicale, les siamois hollandais, Folkje et Tjitske de Vries auront une vie normale, exempte de la curiosité que suscitent toujours de tels couples... quand ils survivent. Ils ont été photographiés quelques minutes avant l'opération qui a eu lieu à l'hôpital de Leeuwarden en Hollande.



Future "Miss Univers" ? — Jacqueline Beer, âgée de 21 ans, vendeuse en parfumerie, représentera la France au concours de beauté "Miss Univers" qui aura lieu à Long Beach, en Californie dans quelques jours.



Maria Frau est, avec infiniment de charme, l'une des "Sept Filles" de Maurice Chevalier, film que l'on achève à Nice. C'est une Italienne qui, on le dit ouvertement, fera pâlir l'étoile de la capiteuse Gina Lollobrigida. En quelques semaines, elle a décroché 10 demandes en mariage officielles... qu'elle a repoussées pour se consacrer entièrement "à son art". Mais les demandes continuent de pleuvoir devant sa magnifique chevelure d'ébène, ses yeux marrons ensorceleurs... et tout le reste !